

Prix : 12 Francs

N° 24 - 27 Septembre 1941

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

L'ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE
présente
une Production
CONTINENTAL FILMS

PIERRE
FRESNAY

**LE
DERNIER
DES SIX**



d'après le roman **Six hommes morts** de S. A. STEEMAN

ADAPTATION ET DIALOGUES
GEORGES CLOUZOT

RÉALISATION
GEORGES LACOMBE

avec

MICHÈLE ALFA - SUZY DELAIR
JEAN TISSIER - ANDRÉ LUGUET
JEAN CHEVRIER - LUCIEN NAT
GEORGES ROLLIN - RAYMOND SEGARD

PRODUCTION
CONTINENTAL
FILMS





NORMANDIE

Pierre Fresnay
LE DERNIER DES SIX
Prod. CONTINENTAL FILMS

OLYMPIA

Marika Rökk
FILLE D'ÈVE
FILM U.F.A.

MOULIN ROUGE

Danielle Darrieux
PREMIER RENDEZ-VOUS
Prod. CONTINENTAL FILMS

COLISÉE

Willy Fritsch
CHRISTINE
FILM U.F.A.

MARIVAUX

Fernandel
LE CLUB DES SOUPIRANTS
Prod. CONTINENTAL FILMS

MAX LINDER

un film d'aventures
FAUSSAIRES
FILM TERRA

PREMIER RENDEZ-VOUS
FILLE D'ÈVE
LE DERNIER DES SIX
battent tous les records de recette et d'affluence.



LE NUMÉRO :
12 Fr.

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

BI-MENSUEL



N° 24
27 SEPTEMBRE 1941

EN MOINS DE DEUX MOIS

L'A.C.E.

aura présenté
QUATRE FILMS FRANÇAIS
de **Continental Films**

Premier Rendez-Vous

Avec DANIELLE DARRIEUX

Le Dernier des Six

Avec PIERRE FRESNAY

Le Club des Soupirants

Avec FERNANDEL

Ne bougez plus

Qui sera présenté le 10 Octobre

Péchés de Jeunesse

Avec HARRY BAUR
sortira en Novembre
et

Caprices

Avec DANIELLE DARRIEUX
sera présenté en exclusivité pour Noël



RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
29, Rue Marsoulan, PARIS (12°)
Tél. : DIDerot 85-35 (3 lignes groupées)
Adresse Télégraphique : LACIFRAL Paris
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris.
Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

ABONNEMENTS
France et Colonies : Un an 125 fr. — Union Postale : 200 fr. — Autres Pays : 250 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

Décision n° 8, Décision n° 9, Décision n° 10 et Ad-ditif.	7
Compte rendu de la Réunion Plénière de la Commis-sion consultative du C.O.I.C. le mercredi 10 septembre	7
Groupement des Industries Techniques : Récupération de l'argent et de la nitro-cellulose sur les films usagés, déchets et chutes de films	9
Groupement des Producteurs : Section Exportateurs : Communiqué du Militärbefehlshaber quant à l'Expor-tation de films vers les Colonies françaises	9
Groupement des Exploitants : Caisses de Secours, Avis et Souscriptions	10
Liste d'Administrateurs provisoires nommés	10
Salles autorisées en Zone occupée	10
Statistiques et Documentation de l'Industrie Cinéma-tographique : Bulletin 15 septembre-1 ^{er} octobre 1941..	11

PARTIE NON OFFICIELLE

La Participation du Cinéma à la Foire de Lyon.....	27
A la Foire de Marseille, M. Ploquin retrace les résultats d'organisation.	27
Programme de la Sté « Industrie Cinématographique »	27
Disclina a fêté le retour de Maurice Chevalier	28
Les Films Jean Mineur	28
Distribution des Coupes de la Biennale de Venise....	28
Trente films réalisés en huit mois dans les studios Parisiens	29
Tableau de travail des studios	33
Le Première du Président Krüger. — Parade en Sept Nuits.	36
Le Capitole d'Avignon détruit par le feu. — Chronique Juridique	36
Au Normandie, l'A.C.E. poursuit la série de ses succès	44
TECHNIQUE ET MATERIEL	
Construire une Cité	45-1
Un troisième programme « Arts, Sciences, Voyages »	IV
Un programme de production de trente-cinq docu-mentaires	V
Les studios de St-Maurice ont repris leur activité.	VII
LE PETIT FORMAT	
Séance d'information de la Section de Cinéma Ama-teurs	XXVII
La Transformation des appareils de Format réduit.	XXIX
La Panne de son peut être évitée	XXX
L'EXPLOITATION : Les Salles de Bordeaux. — Le Ci-néma Bonaparte	75
LES NOUVEAUX FILMS	76
PETITES ANNONCES. — PROGRAMMES DES CINE-MAS DE PARIS	78

a l'honneur de vous
annoncer l'ouverture de
ses agences de province :

MARSEILLE

43, rue Sénac

LYON

75, cours Vitton

TOULOUSE

12, rue St-Antoine du T.

BORDEAUX

94, rue Judaïque

un
titre
s'invente



S'IMPOSE

une
vedette
se lance

SOCIETES EN ACTIVITE



**ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE**
56, rue de Bassano - PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.



Radio-Cinéma
79, Boul. Haussmann
Anjou 84-60
FILMS, STUDIOS, MATÉRIEL



27, rue Dumont-d'Urville
PARIS (16°)
KLEBER 93-86



U.F.P.C.
UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION
CINÉMATOGRAPHIQUE
76, rue de Prony Tél.: WAG. 68-50



12, rue de Lubeck
PARIS (16°)
KLEBER 92-01



Léon CARRÉ, Directeur
37, Avenue George V - Paris
Elysées 94-03

**Compagnie
Commerciale
Française
Cinématographique**

95, CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS (8°) BALZAC 09-70



44, Champs-Élysées
PARIS-8°
ÉLYSÉES 64-35 et 64-36



**Films
Georges MULLER**
17, Faubourg Saint-Martin
PARIS (X°)
BOTZaris 33-28

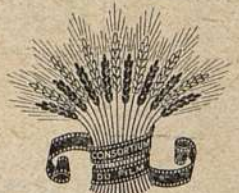


1, Rue de Berri
PARIS
ÉLYSÉES 89-59

LES FILMS MINERVA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE PRODUCTION, DISTRIBUTION & EXPLOITATION
CINÉMATOGRAPHIQUE
SOCIÉTÉ ANONYME - CAPITAL 1.000.000 fr.

119, Bd HAUSSMANN, PARIS 8°
TELEPHONE - BALZAC 29 00



CONSORTIUM DU FILM
3, rue Clément-Marot, Paris (8°)
BALZAC 07-80 (lignes groupées)



12 Rue Gaillon
PARIS

**LES FILMS
DE KOSTER**

20, Bd. Poissonnière
PARIS
PROVENCE 27-47

Les meilleurs programmes
COMPLETS



178, faubourg St-Honoré
PARIS (8°)
ÉLYSÉES 27-03



40, rue François-I^{er}
ÉLYSÉES : 66-44, 45, 46, 47
Ad. télégr.: CINERIUS



49, avenue de Villiers
PARIS
WAGRAM 13-76



61, rue de Chabrol, PARIS
PROVENCE 07-05

**CINEMA
de
FRANCE**

120, Champs-Élysées
PARIS (8°)
BALZAC 34-03



DISTRIBUTION PARISIENNE
DE FILMS
65, rue Galilée - PARIS (8°)
ÉLYSÉES 60-82

ECLAIR-JOURNAL



9, rue Lincoln, PARIS-8°
BALZAC 58-95
Ad. Télégr.: Actua-Ciné



14 bis, avenue Rachel - PARIS (18°)
MARCADET 70-96 - 97



49, Rue Galilée - PARIS
KLEBER 98-90

LES FILMS

Marcel Pagnol

13, rue Fortuny, 13
PARIS
Téléph.: Carnot 01-07



Société de Production
et d'Éditions Cinématographiques
55, Champs-Élysées
PARIS 8° BALZAC 07-50



M. ROCHER
Constructeur
CENON - VIENNE - Tél. 6
PARIS 36° - Av. OPÉRA - Téléph. 03.40



Système TOBIS-KLANGFILM
Société Française AEG
161, rue de Courcelles
PARIS (17°) - CARnot 64-90



SOCIÉTÉ UNIVERSELLE DE FILM
73, Champs-Élysées
PARIS (8°)
TÉL.: ÉLYSÉES 71-54

**ATLANTIC
FILMS**

36, avenue Hoche
PARIS (8°)
CARnot 74-64, 30-30

TOBIS

PRÉSENTE

HEINRICH GEORGE

dans

CEUR IMMORTEL

*Une aventure
palpitante
dans le cadre
grandiose
de la
Renaissance...*



*l'art immense
de
Heinrich George!*

Réalisation de **VEIT HARLAN**

TOBIS PRÉSENTE

EMIL JANNINGS

avec **FERDINAND MARIAN**
HEDWIG WANGEL
GISELA UHLEN
GUSTAF GRÜNDGENS
HILDE KÖRBER
ELISABETH FLICKENSCHILDT
WERNER HINZ

Supervision de
EMIL JANNINGS

Metteur en Scène :
HANS STEINHOFF



LE PRESIDENT KRUGER

La plus grande réalisation des temps modernes - Un film d'épopée !

TOBIS
PRÉSENTE

La folle imposture

avec

Louise ULLRICH
Victor de KOWA
HEINRICH GEORGE



Réalisation de **WOLFGANG LIEBENEINER**
Un **METEOR-FILM**

Un film folichon !

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

29, RUE MARSOULAN, PARIS (12^e) — DID. 85-35

N° 24 27 SEPTEMBRE 1941 12 Fr.

DÉCISIONS DU DIRECTEUR RESPONSABLE

DECISION N° 8 DU DIRECTEUR RESPONSABLE DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE concernant les voyages à l'Etranger des Collaborateurs de Création.

Vu la loi du 26 octobre 1940, portant réglementation de l'Industrie cinématographique,

Vu le décret du 2 décembre 1940, relatif au Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique,

En raison de la nécessité de redonner à la Production cinématographique française tout son essor, le Directeur Responsable du Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique,

Décide :

Article 1^{er}. — Il est interdit aux Collaborateurs de Création de l'Industrie cinématographique de quitter le territoire français sans l'autorisation préalable du Directeur Responsable.

Article 2. — Toute contravention à l'interdiction qui précède sera sanctionnée par le retrait de la Carte d'identité professionnelle.

Paris, le 25 septembre 1941.

Le Directeur Responsable :
Raoul PLOQUIN.

DECISION N° 9 DU DIRECTEUR RESPONSABLE relative au retrait des films documentaires dont la sortie est antérieure au 1^{er} octobre 1937

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la production industrielle,

Vu la loi du 26 octobre 1940, portant réglementation de l'Industrie cinématographique,

Vu le décret du 2 décembre 1940, relatif au Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique,

Le Directeur Responsable décide :

Article 1^{er}. — A partir du 1^{er} janvier 1942, la projection des films documentaires dont la première présentation publique a eu lieu antérieurement au 1^{er} octobre 1937, ne pourra être faite que sur autorisation du Directeur Responsable.

Article 2. — Les distributeurs qui, après le 1^{er} janvier 1942 loueraient sans autori-

PARTIE OFFICIELLE

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DU
COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET DES GROUPEMENTS D'EXÉCUTION

sation du Directeur Responsable des films documentaires, dont la présentation publique aurait été faite antérieurement au 1^{er} octobre 1937, seront passibles des sanctions prévues par l'article 8 de la loi du 16 août 1940.

Paris, le 27 septembre 1941.

Le Directeur Responsable,
Raoul PLOQUIN.

DECISION N° 10 DU DIRECTEUR RESPONSABLE

fixant la date à partir de laquelle les ressortissants de l'Industrie Cinématographique devront être en possession de leur Carte d'Identité Professionnelle.

Vu la loi du 16 août 1940, concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle,

Vu la loi du 26 octobre 1940, portant réglementation de l'Industrie Cinématographique,

Vu le décret du 2 décembre 1940, relatif au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

Vu la Décision n° 4 fixant les conditions de délivrance et de retrait de la Carte d'Identité Professionnelle,

La Commission consultative ayant été entendue le 10 septembre 1941,

Le Directeur Responsable décide :

Article 1^{er}. — Toute personne occupant l'un des emplois énumérés à l'article 1^{er} de la Décision n° 4, fixant les conditions de délivrance et de retrait de la Carte d'Identité Professionnelle, devra être en possession à partir du 15 octobre 1941, de la Carte d'Identité Professionnelle correspondant à l'emploi qu'elle occupe.

Article 2. — A partir de la même date, il est interdit à tout employeur de conserver, dans l'un des emplois énumérés à l'article 1^{er} de la Décision n° 4, toute personne qui ne serait pas en possession de la Carte d'Identité Professionnelle afférente aux fonctions pour lesquelles elle est rémunérée.

Article 3. — Toute infraction à la présente décision sera passible des sanctions prévues par l'article 7 de la loi du 16 août et l'article 11 de la loi du 26 octobre 1940.

Paris, le 11 septembre 1941.

Le Directeur Responsable,

Raoul PLOQUIN.

ADDITIF A LA DECISION N° 10 CARTE D'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE EN ZONE OCCUPÉE

Il est rappelé aux ressortissants de l'Industrie cinématographique de la zone occupée que l'attribution de la carte d'identité professionnelle doit être complétée obligatoirement par une autre carte d'autorisation de travail portant le visa des Autorités militaires d'Occupation. Celle-ci est délivrée par la Propaganda-Abteilung, Frankreich, Referat-Film, 52, Champs-Élysées, 5^e étage.

Cette autorisation de travail ne sera délivrée qu'aux personnes ayant déposé au C.O.I.C. (Groupeement d'Exécution) leur dossier complet de demande de carte d'identité professionnelle.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

COMPTE RENDU DE LA REUNION PLÉNIÈRE DE LA COMMISSION CONSULTATIVE DU C. O. I. C. LE MERCREDI 10 SEPTEMBRE à 16 h. 30

M. Buron présente à la Commission les excuses de M. Ploquin qui, malade, n'a pas pu se rendre à la réunion. Il exprime, au nom de la Commission, des vœux de prompt rétablissement du Directeur Responsable.

Ordre du Jour

1^{er} Exposé général du Directeur Responsable sur la situation.

M. Ribadeau-Dumas donne lecture de l'exposé suivant, qu'avait préparé M. Ploquin :

ALLOCUTION DE M. PLOQUIN

Messieurs,

La nouvelle saison cinématographique commence.

A cette occasion, sans doute n'est-il pas inutile de faire le point de la situation de l'Industrie cinématographique, et de mesurer l'action du Comité au cours de ces huit derniers mois.

Je ne vous rappellerai pas quelle était la situation de l'Industrie cinématographique en janvier dernier. Si, grâce à l'effort des Groupements corporatifs la plupart des salles étaient rouvertes, si les maisons de distribution fonctionnaient, le marasme continuait à régner dans toutes les autres branches.

Les studios étaient déserts, les laboratoires sans travail, les producteurs contempaient avec désespoir leur bilan, et n'avaient plus la force que d'évaluer les sommes énormes que leur avait fait perdre l'interdiction d'un certain nombre de leurs films. Le chômage régnait partout. D'affreux cas de misère individuelle nous étaient signalés auxquels il n'était pas possible de remédier. Et même les deux branches commerciales qui avaient bénéficié des premières mesures prises par les Autorités d'Occupation dès leur arrivée à Paris, risquaient de voir leur activité décliner rapidement, faute de pouvoir renouveler leur stock de films.

En face de cette situation, quelle a été l'action du Comité? Si nous voulons en dégager les grandes lignes, il semble que nous puissions le faire sous quatre rubriques.

Le Comité a, comme il se doit, expédié les affaires courantes. Il s'est efforcé d'assainir

COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

la profession. Il s'est efforcé d'assainir le marché du film. Enfin, il a remis en marche l'industrie tout entière en faisant repartir la Production.

L'expédition des affaires courantes dans une industrie aussi importante que l'industrie cinématographique, n'est pas une mince besogne. C'est la tâche qu'ont reprise maintenant les Groupements d'Exécution, ainsi que les divers services que nous avons créés à cet effet.

Elle consiste à fournir à vos entreprises tous les renseignements d'ordre corporatif dont elles ont besoin. Elle consiste pour nous à dépouiller tous les matins le *Journal officiel*, et à vous avertir de tous les textes qui sont susceptibles de vous intéresser. Elle consiste à rechercher du charbon pour chauffer vos salles, à vous guider dans vos démêlés avec le fisc, à trancher les conflits qui peuvent s'élever entre vous, à organiser les foires, les expositions, où vous montrerez au public les résultats de vos travaux, à aplanir les conflits sociaux qui pourraient s'élever entre vous et vos collaborateurs, à assurer le placement de ces mêmes collaborateurs; enfin, pour nous résumer, à vous conseiller sur toutes choses qui peuvent être vues sous un angle général.

Vous imaginez certainement le nombre de coups de téléphone, le nombre de visites que cela représente dans une corporation comme la nôtre qui compte plus de 10.000 entreprises.

L'assainissement de la profession était réclamé depuis longtemps. L'industrie cinématographique, ai-je besoin de vous le dire, était tenue à l'écart et considérée comme une de celles où il était le plus facile de perdre les capitaux que l'on avait investis. Les Banques craignaient de risquer l'épargne de leurs clients dans le maquis des combinaisons financières échauffées par des Sociétés créées dans le seul but d'emprunter, mais qui s'évanouissaient comme un brouillard quand il devenait question de rembourser.

La loi du 26 octobre 1940, en instituant la nécessité d'obtenir pour les entreprises une autorisation de fonctionner, pour les individus une carte d'identité professionnelle, nous a donné le moyen d'éliminer ces sociétés fantômes et les hommes qui en avaient été les animateurs. Les scandales périodiques auxquels nous assistions ne se renouvelleront plus. Nous avons désormais le pouvoir, en tout cas, d'empêcher qu'une même personne ne se livre plus d'une fois à une opération regrettable. Je suis décidé à interdire l'exercice de la profession cinématographique à quiconque aura failli à ses devoirs financiers.

C'est encore la loi du 26 octobre, qui nous a donné les moyens d'assainir le marché du film. L'habitude de présenter un double programme au public, le principe de la location au forfait, empêchaient l'amortissement normal de la production française. Désormais, un bon film ne fera pas la fortune du seul commerçant qui, l'avant loué pour une somme dérisoire, le projette dans une salle et en tire une recette importante. Un bon film fera la fortune à la fois du directeur de salle, du distributeur et du producteur, qui en retireront chacun pour sa part, l'équitable rémunération de leur travail et des risques assumés par eux.

Certes, en cette matière d'assainissement, le Comité s'est contenté d'appliquer une loi. Mais est-il bien nécessaire de souligner l'immense travail que l'application de cette loi nous a donné? Le recensement de 10.000

entreprises, de 50.000 individus ne se fait pas en un jour!

Par ailleurs, grâce à la création de son Service du Contrôle des Recettes et de la Statistique, le Comité a parachevé l'œuvre de la loi.

La reprise de la production est l'œuvre capitale de votre Comité. Cette reprise commandait la situation de l'industrie tout entière.

Considérez, en effet, que les recettes dans les salles, recettes qui alimentent toute l'industrie cinématographique, avaient baissé dans la proportion de plus de 50 %. La cause en était simple : pour des raisons sur lesquelles il est inutile de nous étendre, les Autorités d'Occupation avaient éliminé du marché de la zone occupée les films d'importation américaine et le public ne pouvait s'adapter que peu à l'esprit des films nouveaux qui lui étaient présentés en remplacement.

Par ailleurs, pendant les années 1939-1940, très peu de bons films français avaient été réalisés.

La situation de l'industrie menaçait de devenir catastrophique pendant l'hiver 1941-1942, si la production française n'avait pas repris. Le public se serait, en effet, détaché du Cinéma, si celui-ci n'avait pu lui offrir que des spectacles démodés, dont l'intérêt diminuait à mesure que le temps s'écoulait. Je me suis donc immédiatement attelé à la reprise de la production. La tâche n'était pas simple.

Il s'agissait, vous le savez, de choisir des sujets qui pussent convenir à la fois à la Censure française et à la Censure allemande.

Il s'agissait d'assurer le financement de la production. Vous savez dans quelles conditions j'ai pu obtenir le concours de l'Etat par l'intermédiaire du Crédit National.

Il s'agissait, enfin, de fournir les matières premières indispensables à la réalisation d'un film, et ce n'était pas à l'heure actuelle une petite difficulté.

Tous ces problèmes, nous les avons ici abordés un à un et nous les avons résolus.

C'est ma grande fierté de pouvoir vous dire aujourd'hui que, dès à présent, plus de cinquante films sont autorisés en zone occupée par les autorités françaises et allemandes, et qu'une dizaine de films sont en préparation en zone non-occupée.

Aujourd'hui, la situation de janvier s'est retournée. Je ne dirai pas que vos entreprises ont retrouvé leur prospérité d'avant-guerre. Il n'en reste pas moins qu'un grand nombre de ressortissants de l'industrie cinématographique ont retrouvé du travail et que l'action que nous avons menée à bonne fin, vous permet d'attendre avec patience le retour à la situation normale.

Dès à présent, nous pouvons, quant à nous, envisager d'entreprendre de nouvelles tâches.

Dans le but qui a toujours été le nôtre, de rendre à l'industrie le plus de services possible, nous devons prévoir la création de nouveaux Services, ou l'extension de certains qui n'étaient, jusqu'à présent, qu'embryonnaires.

C'est ainsi que je projette la création d'un Service de Contrôle Technique. Son rôle doit être de fournir à tous des conseils et une documentation technique, au même titre que notre Service du Contentieux met à

vos disposition ses conseils et sa documentation juridiques; de coordonner les projets de normalisation des appareils; d'établir une réglementation technique, sanctionnée par l'octroi d'homologations officielles, de contrôler les installations des studios, des salles et la capacité professionnelle des techniciens.

Dans une industrie où la technique tient un si grand rôle, ce service ne peut manquer d'être fort utile.

J'ajoute que si dans plusieurs pays une organisation de ce genre à l'état embryonnaire existe, nulle part elle ne sera aussi complète.

Par ailleurs, si au cours de ces trois derniers mois nous avons pu soulager quelques-unes des misères qui nous ont été signalées, notre action en cette matière n'a été, jusqu'à présent, que limitée. Il convient maintenant que la réussite de la Semaine du Cinéma met à notre disposition des fonds importants, de reprendre l'ensemble de la question des œuvres sociales.

Je me propose de créer au sein du Comité un service des œuvres sociales, qui centralisera les fonds que la générosité du public met à notre disposition, et les répartira entre les diverses œuvres qu'a, jusqu'à présent, créées l'initiative individuelle. Ce service aura la charge de contrôler les œuvres existantes. Il supprimera les doubles emplois. Il développera l'action charitable de votre corporation dans des domaines où elle n'est pas encore allée.

Pour établir chacune des professions qui composent l'industrie cinématographique sur des bases solides, il reste encore à votre Comité à normaliser les rapports économiques et les rapports juridiques qui existent entre vous.

L'industrie cinématographique présente cette particularité qu'elle s'alimente tout entière à une source commune : les sommes que le public dépense chaque année en se rendant au spectacle.

En réalité, vos entreprises ont pu être rangées sous cinq rubriques différentes, mais l'industrie cinématographique ne comporte pas cinq industries différentes. Il y a seulement cinq opérations pour la vente d'une même marchandise qui est le film.

Il importe donc d'assurer la souplesse du fonctionnement de ces cinq branches les unes par rapport aux autres. Sur le plan économique, ma Décision n° 1 a déjà fixé le prix de tirage des copies de série. Il reste à fixer le prix des laboratoires à la production, le prix de location des studios.

M. Buron vous parlera tout à l'heure des conditions générales de location. Enfin, le prix auquel le public peut acquérir le droit d'assister à une représentation doit être également fixé pour toute la France.

Toutes ces questions sont, dès à présent, à l'étude. Beaucoup sont sur le point d'être résolues. D'autres attendront leur solution plus longtemps.

Sur le plan des rapports juridiques, l'institution très prochaine du Tribunal arbitral, dont va vous parler M. Ribadeau-Dumas, vous permettra de régler les conflits susceptibles de s'élever entre vous, sans faire appel à la procédure normale dont le coût et la longueur ne sauraient convenir à une industrie aussi jeune que la nôtre.

L'institution de contrats-types aura pour effet d'éviter que certains n'abusent de la mauvaise situation temporaire dans lesquels d'autres se trouveraient.

COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Enfin, une Charte des Professions est à l'étude, qui définira les droits et les devoirs des différents collaborateurs de création, évitera des frictions toujours regrettables entre ressortissants d'une même corporation.

Bien d'autres problèmes doivent encore être résolus.

Votre Comité ne manquera certainement pas de travail au cours des mois à venir. Je ne veux citer que pour mémoire l'organisation du Format réduit, qui pose la triple question du recensement des entreprises existantes, de l'équipement rationnel de nos campagnes et de l'édition des films.

Pour mémoire également, la question capitale de l'organisation de notre Exportation.

Ce bref exposé vous montre ce qu'a réalisé le C.O.I.C., et ce qu'il lui reste à faire.

Au cours des mois qui viennent de s'écouler, notre action a dû souvent vous apparaître irrationnelle. Ayant entrepris la tâche d'assainir la corporation tout entière et d'établir chacune des professions qui la composent sur des bases solides, j'ai été obligé de prendre un certain nombre de mesures dont la portée exacte n'a pas toujours été comprise de tous.

L'exposé que je viens de vous faire vous prouve que ces mesures n'ont pas été prises sans raison. A la vérité, nous poursuivons un plan et nous voulons construire un ensemble rationnel. Comme je vous l'ai dit, cet ensemble vise à la stabilité et à la prospérité de l'industrie cinématographique.

Permettez-moi de terminer par un acte de foi.

Malgré les coups redoutables qu'il vient de supporter, le Cinéma français renaît de ses cendres.

Tout laisse croire que sa vitalité actuelle est plus grande que jamais. Grâce à vous tous, Messieurs, il ira porter dans le monde entier le prestige de l'esprit français.

2° Etablissement du programme de production 1940/41, 1942/43

Au moment où les Maisons françaises de Production furent autorisées à reprendre leur activité, peu de projets étaient prêts à être soumis au Comité; aussi, la concentration prévue de la production entre quelques sociétés puissantes ne fut-elle pas imposée.

Progressivement, les Sociétés de Production se constituèrent ou se reconstituèrent et des projets furent soumis, tant au Comité qu'aux Autorités d'Occupation. Il a longtemps paru que trente ou quarante films tout au plus pourraient être réalisés dans la campagne 1941-42. Pourtant, depuis peu de temps, le nombre des projets soumis au Comité s'est considérablement accru. Il y a lieu, par ailleurs, de tenir compte, en plus des projets soumis, du programme de certaines Sociétés de Production importantes, qui ne veulent soumettre leurs projets qu'au fur et à mesure de leur mise au point.

A l'heure actuelle, trente-deux Sociétés en zone occupée — dix-huit en zone non occupée, ont demandé leur autorisation au Comité. Si les projets envisagés par ces firmes devaient être réalisés, c'est cent cinquante ou 200 films qu'il faudrait prévoir.

Dans les circonstances présentes, la rarefaction de la pellicule, d'une part, l'état du marché, d'autre part, ne permettent pas à plus du quart des films ainsi prévus, de

couvrir leurs frais de réalisation. Le Comité doit donc envisager une limitation de la production.

Les Autorités d'Occupation ont indiqué, en outre, au Comité qu'il leur paraissait dangereux de voir augmenter continuellement le nombre de firmes qui sollicitent leur autorisation; cette progression semblait un retour aux errements d'autrefois.

Elles ont demandé au Comité de leur soumettre un programme définitif de production pour 1941-1942. Ce programme limiterait, à 50 environ, le nombre des films, et la réalisation en serait confiée aux seules maisons bien équipées financièrement et techniquement.

Les pourparlers s'étant engagés dans ce sens, il a été convenu avec les Autorités d'Occupation que 57 films seulement seraient autorisés pour la zone occupée jusqu'au 1^{er} avril 1942.

Pour la saison 1942-43, le nombre des films autorisés sera vraisemblablement porté à 80. Les firmes autorisées à réaliser ces 80 films seront sélectionnées parmi celles qui auront réalisé les meilleurs films dans les meilleures conditions au cours de la saison actuelle.

3° Conditions générales de location

Lecture est donnée du nouveau projet d'Annexe aux Conditions générales de Location :

Les représentants des Distributeurs demandent des explications sur les termes de l'article 2 qui prévoit l'impossibilité de la location au « programme complet ».

Les représentants des Producteurs soulignent le danger, pour l'amortissement de la production, de l'article 4 qui limite les minima de garantie. Ils insistent sur le fait que les exploitants eux-mêmes ont besoin, pour la concurrence qu'ils se font entre eux, de faire jouer les minima de garantie.

4° Suppression des films documentaires antérieurs au 1^{er} octobre 1937

La décision du Directeur Responsable est adoptée sans discussion.

5° Récupération des chutes de négatifs

Lecture est donnée de la Décision relative à la récupération des chutes de négatifs.

Après discussion, cette décision est adoptée.

6° Dépôt des contrats des Collaborateurs de Création du C.O.I.C.

7° Création d'un Service d'Archives au C. O. I. C.

La suppression des films antérieurs au 1^{er} octobre 1937 crée le danger de destruction de négatifs qui pourraient être utiles à l'histoire du Cinématographe.

Il apparaît nécessaire de créer, au sein du Comité, un Service qui aurait pour but de veiller à la conservation de ces films. L'institution d'un dépôt légal des films s'impose.

Il est décidé qu'une Commission spéciale se réunira pour étudier le projet de Décision à prendre par le Directeur Responsable.

8° Institution d'un Tribunal arbitral

Le projet de création du Tribunal arbitral est définitivement mis au point.

Ce projet prévoit la désignation, par les

parties en litige, des quatre arbitres (deux pour chaque partie). En cas de désaccord, un tiers arbitre les départagera.

Les litiges entre commerçants ont été nettement distingués des litiges où l'une des parties serait non commerçante.

Dans le premier cas, l'appel reste possible devant la Cour d'Appel. Dans le second cas, le Tribunal arbitral juge d'une manière définitive.

Une procédure d'urgence a été prévue qui permet d'apporter, à certains conflits, une solution dans les quarante-huit heures.

Dans tous les cas, les arbitres devront se réunir en Commission de conciliation avant de statuer en tant que Commission d'Arbitrage.

GROUPEMENT DES INDUSTRIES TECHNIQUES

RÉCUPÉRATION DE L'ARGENT ET DE LA NITRO-CELLULOSE SUR LES FILMS USAGÉS, DÉCHETS ET CHUTES DE FILMS DES LABORATOIRES

Le Groupement des Industries Techniques communique :

Les maisons dont l'activité concerne la récupération de l'argent ou de la nitro-cellulose, sur les films usagés et sur les déchets et chutes des laboratoires, doivent se faire connaître dans le plus bref délai au Secrétariat du Groupement des Industries techniques, 78, Champs-Élysées, Bureau n° 118.

En effet, ces maisons sont tenues de demander l'autorisation d'exercer leur activité :

1° Aux termes de l'ordonnance allemande du 26 novembre 1940,

2° Aux termes du décret-loi sur les entreprises cinématographiques, en date du 26 octobre 1940.

Tous renseignements et imprimés à remplir en vue de la constitution de leur dossier seront fournis par le Service ci-dessus mentionné.

Cette inscription est absolument indispensable. Son défaut entraînerait pour les maisons se livrant à cette activité une impossibilité absolue de se procurer des films ou déchets de films en vue de la récupération.

GROUPEMENT DES PRODUCTEURS SECTION EXPORTATEURS

EXPORTATION DE FILMS VERS LES COLONIES FRANÇAISES

Le Militärbefehlshaber in Frankreich (Propaganda Abteilung Referat Film) nous prie de communiquer que l'exportation des films vers les colonies françaises est soumise aux mêmes conditions que l'exportation vers la

COMMUNIQUÉS DES GROUPEMENTS D'EXÉCUTION

France non occupée, c'est-à-dire : seuls peuvent être exportés les films qui ont obtenu l'autorisation de la censure allemande.

Les demandes d'exportation nécessaires devront être adressées au C.O.I.C., Section Exportateurs, 92, Champs-Élysées, qui les transmettra à la Propaganda Abteilung Referat Film. Les intéressés trouveront à la Section Exportateurs des formules spéciales destinées à l'établissement de leur demande.

GROUPEMENT
DES EXPLOITANTSCAISSE DE SECOURS
DES EXPLOITANTS

Un grand nombre de Directeurs n'ont pas encore versé leur obole à notre Caisse de Secours. C'est cependant là un geste de solidarité que chacun doit faire dans les circonstances actuelles, et nous adressons un dernier appel aux retardataires pour qu'ils veuillent bien se joindre à tous ceux qui ont déjà apporté leur contribution.

D'autre part, nous demandons à MM. les Délégués de province qui ont tant contribué à recueillir les souscriptions de leur secteur, de considérer qu'il est également de leur devoir de nous signaler les cas de détresse pour lesquels un secours urgent est nécessaire.

CAISSE DE SECOURS
DE L'EXPLOITATION

Dixième Liste des Souscriptions

Total des neuf listes précédentes	216.364 fr. 60
M. Diot, Sevrin, Livry	200 »
Cinéma-Palace, Villeneuve-sur-Yonne	55 »
M. Vannière, Neufchâteau	200 »
Cinéma Médicis, Clamart	300 »
Atlantique, Auray	100 »
Palace, Villeneuve-St-Georges	100 »
Anonyme	5 »
M. Willaume, Nancy	200 »
M. Thailard, Toul	100 »
Le Vauban, Sens	200 »
Lux Bastille, Paris	250 »
M. Mongodin, Ernée	100 »
M. Maillard, Taverny	150 »
M. de Pierrepont, Pont-d'Ouilly	50 »
M. Ducreux, Bagnolles de l'Orne	500 »
M. Galinou, Moyenne	150 »

Total 219.024 fr 60

CAISSE DE SECOURS
SERVICE SOCIALSouscription du Personnel de Cabine
Première liste

MM.	
Guillemin, opérateur	15 fr.
Leblanc, opérateur	20 »
Kieffer, opérateur	20 »
Bideau, opérateur	25 »
Coton, opérateur	5 »
Letue, opérateur	20 »
Schill, chef-opérateur	10 »
Leriche, opérateur	20 »
Faivre, opérateur	5 »
Solag, opérateur	5 »
Perrette, opérateur	5 »
Hersant, opérateur	5 »

Vaysse, opérateur	5 »
Thomas, aide-opérateur	5 »
Claria, opérateur	5 »
Piperaud, opérateur	5 »
Housset, opérateur	5 »
Mousset, opérateur	5 »
Hurst, apprenti	5 »
Beauvais, opérateur	10 »
Barrière, opérateur	5 »
Bignolas, opérateur	10 »
Callu, apprenti	5 »
Jucker, opérateur	10 »
Houdoyer, opérateur	5 »
Fleury, opérateur	5 »
Dore, opérateur	10 »
Pariset, opérateur	10 »
Prévost Edouard, opérateur	10 »
Féry, opérateur	10 »
Ledent, opérateur	10 »
Parcollet, opérateur	10 »
Beaugrand, opérateur	5 »
Prévôt, René, aide-opérateur	10 »
Teillier, opérateur	10 »
Brateau, opérateur	10 »
Lembert, Raymond, opérateur	20 »
Carayol Raymond, apprenti	15 »
Barat, opérateur	20 »
David, opérateur	10 »
Gallo, opérateur	10 »
Wiegeth, opérateur	10 »
Lhuillier, opérateur	20 »
Meunier, opérateur	5 »
Le Pivert, opérateur	5 »
Robin, opérateur	10 »
Jean, Victor, opérateur	10 »
Bazenet, opérateur	20 »

Total 470 fr.

SOUSCRIPTIONS EFFECTUÉES
AU PROFIT DE LA CAISSE
DE SECOURS DE L'EXPLOITATION
PAR LES DIRECTEURS SALARIÉS
CHEFS DE POSTE

Liste n° 2

MM.	
Desmoulins, Gaston, directeur	40 fr.
Guy, Louis, directeur	10 »
Rulof, Bernard, directeur	100 fr.
Godail, René, directeur	50 »
Dessent, André, directeur	50 »
Dine, Lucien, directeur	50 »
Chaput, Henry, directeur	10 »
Aubert, André, directeur	25 »
Gérard, André, directeur	20 »
Maître Georges, directeur	20 »
Sabes, André, chef de poste	25 »
Quiers, Marcel, chef de poste	50 »
Devillers, Georges, chef de poste	15 »
Saciller, Lucien, chef de poste	50 »
Courtaux Emile, chef de poste	20 »
Tronel, Paul, chef de poste	15 »
Ainaud, Jean, chef de poste	50 »
Puzin, Gaston, chef de poste	50 »
Boudou, René, chef de poste	20 »
Ferrand Marius, chef de poste	20 »
Rousseau, André, chef de poste	20 »
Rousseau, Marcel, chef de poste	20 »
Levig, Oscar, chef de poste	20 »
Menassole-Darmont, Fernand, chef de poste	15 »
Chevallier, Auguste, chef de poste	20 »
Mmes	
Rabuel, Suzanne, chef de poste	40 fr.
Joly, Jeanne, chef de poste	20 »
Dominique, Simone, directrice	50 »
Destannes, directrice	10 »

Total 905 fr

LISTE
D'ADMINISTRATEURS
PROVISOIRES
NOMMÉS

Sociétés de Production et de Distribution

M. AUTIE, 5, rue Boudreau, Paris.
Sté S.I.F.D.A.C., 8, rue de Berri, Paris
M. JOLY Roger, 51, rue des Ecoles, Paris
« Le Film d'Art », 63, Ch.-Élysées, Paris.
M. LAFON Robert, 14, rue Cassini, Paris.
« Information Films », 22, avenue de Messine, Paris.
M. LALIER, 79 bis, boul. de Picpus, Paris.
« Paris Sélection Films », 6, rue Lamenais, Paris.
M. FIER François, 9, rue du Transvaal, La Garennes Colombes.
« Frandis Films », 21, rue de Berri, Paris

Industries techniques

M. VIVIE, 9, avenue Général-Niox, Paris
« Studios de la Seine », 178, rue A. Silvestre à Courbevoie (Seine).

SALLES AUTORISÉES EN
ZONE OCCUPÉE

AISNE

BOHAIN

832	Salle des Fêtes, 2, rue Curie.
-----	--------------------------------

HIRSON

825	Celtic, 6, rue Henri-Martin.
-----	------------------------------

VERVINS

826	Salle des Fêtes, rue de Paris.
-----	--------------------------------

ARCIS-SUR-AUBE

810	Salle des Fêtes.
-----	------------------

CHARENTE-INFERIEURE

MONTGUYON

818	Variétés.
-----	-----------

DOUBS

BAVANS

820	Etoile.
-----	---------

EURE

ETREPAGNY

811	Salle des Fêtes, 16, rue Monsigny.
-----	------------------------------------

FINISTERE

CONCARNEAU

831	Celtic, rue de l'Amiral-Courbet.
-----	----------------------------------

SARTHE

BONNETABLE

821	Sélect (supprimé en format réduit).
-----	-------------------------------------

SEINE-INFERIEURE

LE HAVRE

814	Empire, Place Gambetta.
-----	-------------------------

SOMME

DOULLENS

824	Trianon, 23, rue d'Arras.
-----	---------------------------

Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique

STATISTIQUES ET DOCUMENTATION
DE
L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE

Publiées sous la direction de Pierre CHÉRET, H.E.C.

Organisateur Conseil

Conseiller Technique du Comité d'Organisation

15 SEPTEMBRE - 1^{ER} OCTOBRE 1941

INDEX

57. — Extension des publications du bulletin.

EXPLOITATION DES THEATRES CINEMATOGRAPHIQUES
DURANT LE DEUXIEME TRIMESTRE 1941

58. — Paris : Recettes par semaines.

Graphique des variations des recettes du 11 décembre 1940 au 30 juin 1941

59. — Paris : Répartition des résultats d'exploitation. Exclusivités. Zones de concentration. Quartiers.

Graphique de ces variations.

60. — Banlieue : Recettes par semaines.

Graphique des variations de recettes du 11 décembre 1940 au 30 juin 1941.

61. — Banlieue : Répartition des résultats d'exploitation suivant l'importance des recettes des salles.

Commentaires sur cette exploitation.

62. — Grande Région Parisienne : Recettes par semaines.

Graphique des variations des recettes du 11 décembre 1940 au 30 juin 1941.

Le 1^{er} mai 1941 paraissait le premier numéro du Bulletin de Statistiques et de Documentation de l'Industrie Cinématographique. Nous traçons au feuillet 1 le but poursuivi et le plan général de cette publication.

A ce jour, huit fascicules sont parus. Ils ont été consacrés dans leur majeure partie à l'étude des résultats d'exploitation des théâtres cinématographiques de la zone occupée. Ils ont

permis de constater la très belle reprise de l'Exploitation après un arrêt presque total et, en outre, de mesurer l'effort restant à effectuer pour réaliser l'équilibre de notre industrie.

Les deux prochains bulletins seront consacrés à l'étude des résultats obtenus en zone non occupée durant la même période.

Nous pourrions à ce moment dresser la situation d'ensem-

ble de l'exploitation française au 30 juin 1941, date de clôture de la saison 1940-1941.

La mise en route de nos différents services, la liaison hebdomadaire avec plus de 4.000 exploitants, la normalisation des méthodes comptables de toutes les entreprises de notre industrie nous ont conduit à grouper notre documentation sous forme d'études trimestrielles.

Or, pour que cette publication puisse présenter le maximum d'intérêt, il est indispensable que les renseignements soient publiés dans des délais très courts tout en permettant une vue d'ensemble des problèmes traités.

Le Bulletin, doit, en outre, constituer une documentation permanente de l'ensemble de l'Industrie : on doit y trouver rapidement le maximum de renseignements possible.

A cet effet, nous nous sommes attachés à traiter chaque sujet sur des feuillets différents. Nous avons mis au point un classeur spécial qui institue un répertoire permanent de l'Industrie. Un jeu de 30 intercalaires à onglets permet de classer les feuillets du bulletin au fur et à mesure de leur parution et de trouver immédiatement le renseignement demandé.

Le répertoire comprend huit divisions principales :

Activité du Comité d'Organisation;

Situation générale de l'ensemble de l'Industrie Cinématographique;

Industries techniques;

Production de films;

Distribution de films;

Exportation et importation;

Exploitation des salles;

Collaborateurs de création et techniciens.

Certaines de ces divisions comprennent plusieurs parties.

C'est ainsi que la *Production de films* comprend les subdivisions suivantes :

Réalisation du film;

Exploitation en France;

Exploitation à l'étranger;

Résultats (Administration et problèmes généraux).

L'*Exportation et l'Importation* comprend trois subdivisions :

Exportation;

Importation;

Activité cinématographique dans les pays étrangers.

L'*Exploitation des salles*, enfin, comprend de nombreuses subdivisions concernant :

Situation générale de l'Exploitation;

Résultats généraux de l'ensemble du territoire;

Résultats trimestriels par région (10 divisions);

Bilans et résultats d'exploitation;

Prix des places.

Pour chaque branche d'activité, nous publierons la liste des entreprises, les modifications survenues au cours de chaque quinzaine ou de chaque mois (ouvertures, fermetures temporaires ou définitives, changements de propriétaires, etc.).

Les résultats d'exploitation des salles de spectacle seront publiés par semaine, dans chaque bulletin, pour les différentes régions. Une situation résumée sera donnée toutes les quatre semaines. Quatre études seront données par an pour chaque région.

Chaque mois, nous dresserons un tableau de l'activité de la production, des industries techniques, etc.

La situation générale de l'industrie, les problèmes généraux, donnent lieu à des études portant sur :

Situation générale trimestrielle de l'industrie;

Besoins du marché français;

Situation du marché international;

Besoins de l'industrie cinématographique française;

Financement et rentabilité de l'industrie;

Répartition des revenus et des charges entre les différentes branches de l'industrie;

Problèmes divers intéressant l'ensemble de l'industrie.

Sous les rubriques relatives à chaque branche de l'industrie, nous étudierons les problèmes propres à chacune de ces branches :

Situation trimestrielle — besoins — rapports entre l'industrie et le marché international — financement et rentabilité — normalisation des méthodes comptables et administratives — problèmes particuliers à chaque branche.

Nous espérons ainsi mettre à la disposition de tous, une documentation permanente constituant un véritable outil de travail.

RECETTES TOTALES PAR SEMAINES PARIS

SEMAINES			NOMBRE de PRO- GRAMMES	RECETTES HEBDOMADAIRES PAR SALLES		RENDMENT DES FILMS	MOYENNE PAR PROGRAMME		POURCENTAGES DES			
du :	au :	N°		BRUTES	NETTES		RECETTES BRUTES	RECETTES NETTES	TAXES & DROITS D'AUT.	RE- CETTES NETTES	RENDMENT s/le brut	D/FILMS s/le net
2 Avril 1941	8 Avril 1941	14.1	298	8.420.668	7.010.504	2.428.101,25	28.257	23.525	16,75	83,25	28,83	34,63
9 - -	15 - -	15.1	294	9.410.715	7.581.050	2.600.311,25	32.009	25.106	21,67	78,33	27,63	35,23
16 - -	22 - -	16.1	296	7.722.469	5.902.696	1.990.012,--	26.089	19.941	23,57	76,43	25,77	33,71
23 - -	29 - -	17.1	298	8.500.915	6.261.019	2.109.510,55	27.855	21.010	24,58	75,42	25,41	33,69
30 - -	6 Mai -	18.1	296	8.999.775	7.427.528	2.499.714,55	30.405	25.093	17,47	82,53	27,33	33,12
7 Mai -	13 - -	19.1	294	6.978.084	5.534.604	1.787.149,50	23.735	18.825	20,69	79,31	25,61	32,29
14 - -	20 - -	20.1	308	7.878.091	6.065.565	2.039.759,60	25.578	19.693	23,01	76,99	25,89	33,63
21 - -	27 - -	21.1	299	8.880.468	6.737.276	2.229.540,40	29.700	22.533	24,14	75,86	25,11	33,09
28 - -	3 Juin -	22.1	298	7.488.542	6.025.185	1.975.180,85	25.129	20.212	19,57	80,43	26,38	32,79
4 Juin -	10 - -	23.1	299	6.578.248	5.348.512	1.721.275,55	22.001	17.888	18,69	81,31	26,17	32,18
11 - -	17 - -	24.1	296	7.005.546	5.497.582	1.735.208,60	23.667	18.573	21,53	78,47	24,74	31,53
18 - -	24 - -	25.1	296	5.983.940	5.065.154	1.074.165,60	13.459	10.348	23,11	76,89	26,93	35,07
25 - -	1 Juillet	26.1	296	5.981.015	4.608.435	1.495.018,70	20.206	15.569	22,95	77,05	25,--	32,44
			3.868	97.628.474	76.861.110	25.642.947,80	25.240	19.871	21,27	78,73	26,27	33,36

RECETTES BRUTES

Les recettes brutes réalisées dans les salles parisiennes se sont nettement améliorées au cours du 2^e trimestre 1941.

1 ^{er} trimestre 1941	Fr. 89.949.653
2 ^e trimestre 1941	97.628.474

Augmentation 7.678.821

Cette augmentation est d'autant plus sensible que dans les années normales c'est le résultat inverse que l'on est amené à constater :

1 ^{er} trimestre 1939	Fr. 131.241.800
2 ^e trimestre 1939	113.949.300

Diminution 17.292.500

1 ^{er} trimestre 1938	Fr. 118.629.600
2 ^e trimestre 1938	105.775.800

Diminution 12.853.800

Ainsi, l'amélioration constante depuis le mois de décembre s'est maintenue au cours du second trimestre.

Les résultats obtenus restent toutefois encore nettement inférieurs à ceux d'avant guerre : 68,50 0/0 pour le premier trimestre, 85,70 0/0 pour le second trimestre.

L'amélioration du deuxième trimestre 1941 ne porte pas sur toutes les catégories de salles. C'est ce que font apparaître le tableau et le graphique du feuillet 58.

Si l'on examine la moyenne des recettes par semaine pour les différentes catégories d'exploitation, on remarque que l'amélioration est très sensible pour les salles d'exclusivité. La moyenne est passée de 39.937 francs à 47.076 francs pour les salles des Champs-Élysées; de 84.810 francs à 105.278 francs pour les salles des Grands Boulevards.

Dans l'ensemble, 4 millions de francs d'augmentation sur une augmentation totale de 7.678.000 francs.

L'amélioration de la moyenne des recettes est peu sensible dans les autres catégories de salles.

En sorties générales, la moyenne passe de 24.257 francs à 24.768 francs;

Pour les 2^e et 3^e visions, elle passe de 14.574 fr. à 15.147 francs;

Pour les salles de reprises, de 17.656 francs à 18.198 francs.

Cette légère augmentation n'expliquerait pas l'augmentation

réelle des recettes de ces trois catégories de salles, de 3.600.000 francs environ.

Elle provient, pour sa majeure partie, de l'augmentation du nombre des programmes de 287 à 297, soit 10 programmes à 25.000 francs de moyenne ou environ 3 millions de francs pour le trimestre.

VARIATION DES RECETTES AU COURS DU TRIMESTRE

L'examen du graphique au dos permet de constater immédiatement que les recettes se sont maintenues au-dessus du niveau atteint à la fin du premier trimestre et ce, jusqu'au 1^{er} juin. Des pointes importantes à Pâques et pour le 1^{er} Mai.

A partir du 1^{er} juin, les recettes baissent verticalement pour atteindre un niveau très bas au cours de la semaine du 18 au 24 juin, mais pour remonter immédiatement la semaine suivante. Cette chute a été causée uniquement par une période de très beau temps et une semaine de grand chaleur.

Ce phénomène s'est manifesté quel que fut le genre d'exploitation.

TAXES ET DROITS D'AUTEURS

Le taux moyen des taxes et droits d'auteurs s'est élevé au cours du 2^e trimestre à 21,27 0/0 contre 21,02 0/0 pour le premier trimestre. Cette augmentation de 0,25 0/0 provient uniquement de l'accroissement de la moyenne des recettes des salles d'exclusivité, ce qui entraîne l'application de paliers plus élevés.

RENDEMENTS DES FILMS

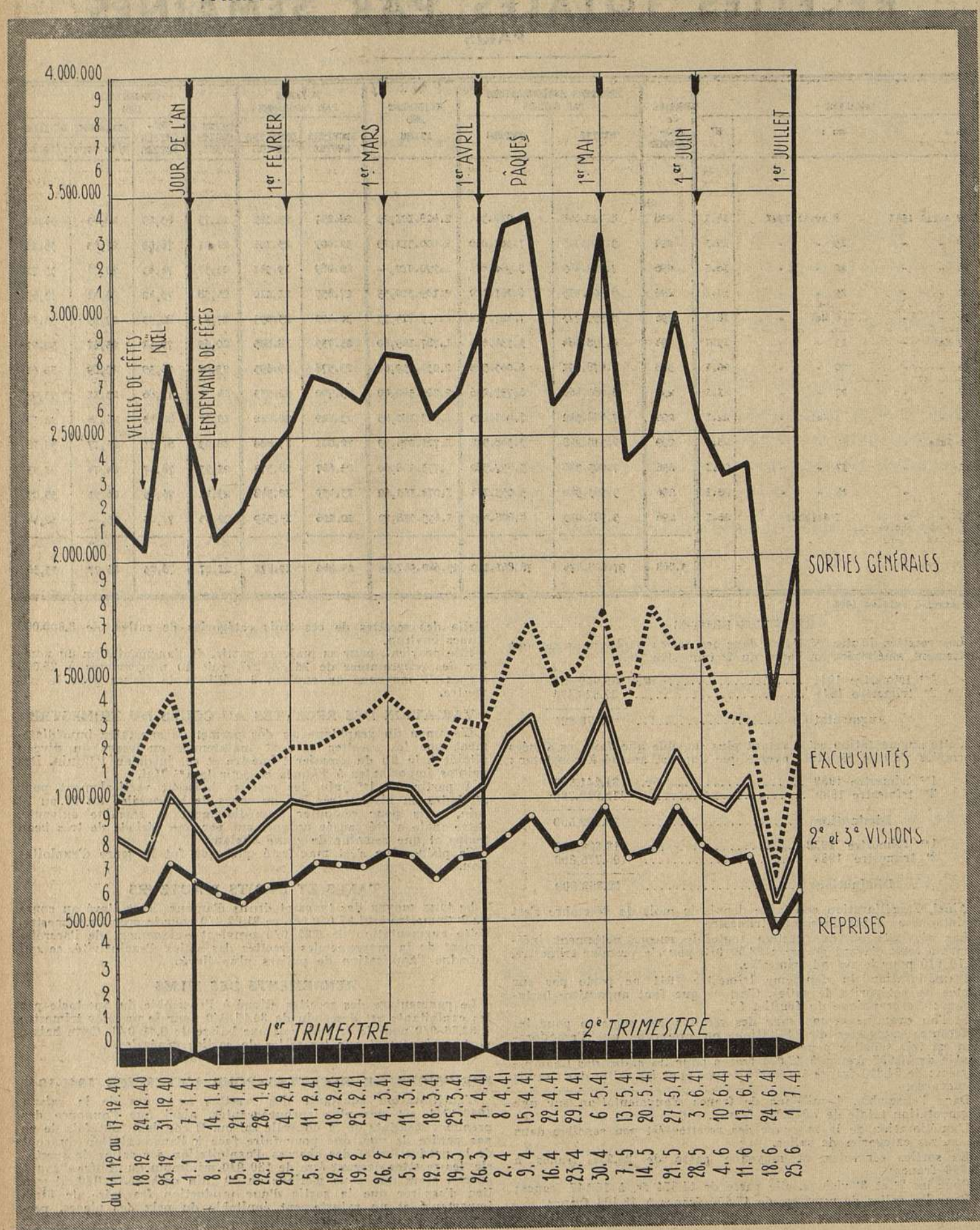
Le pourcentage des recettes alloué à l'ensemble du Spectacle par les exploitants est descendu de 34,17 0/0 pour le premier trimestre à 33,36 0/0 pour le second, soit une baisse de 0,81 0/0. Cette baisse porte uniquement sur les salles de sorties générales.

Cette baisse s'est manifestée dès le 1^{er} mai.

PREVISIONS DE RECETTES POUR L'EXERCICE 1941-1942

L'amélioration constante des recettes au cours de la saison 1940-1941 est des plus encourageantes, ainsi que l'annonce des premiers résultats de la nouvelle saison. Il convient toutefois de ne pas perdre de vue, que pour faire face à l'augmentation du coût de la production et des charges d'exploitation des salles de spectacle, les recettes devront être de 130 0/0 minimum du chiffre d'avant guerre, alors que nous n'étions au 30 juin qu'à 85,70 0/0. Il y a lieu d'espérer que la sortie d'une production française de films importante et un rajustement équitable du prix des places, permettront d'atteindre ce résultat.

VARIATION DES RECETTES NETTES HEBDOMADAIRES



RÉPARTITION DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

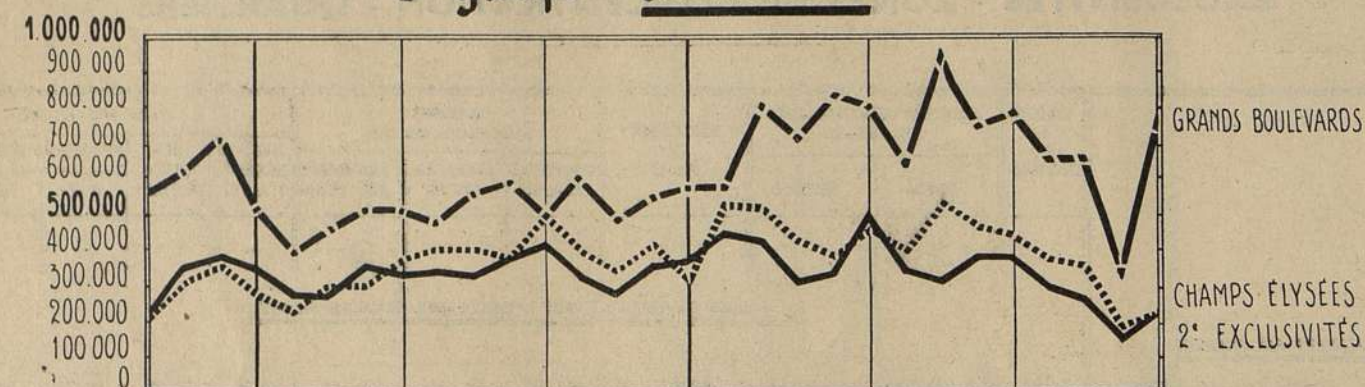
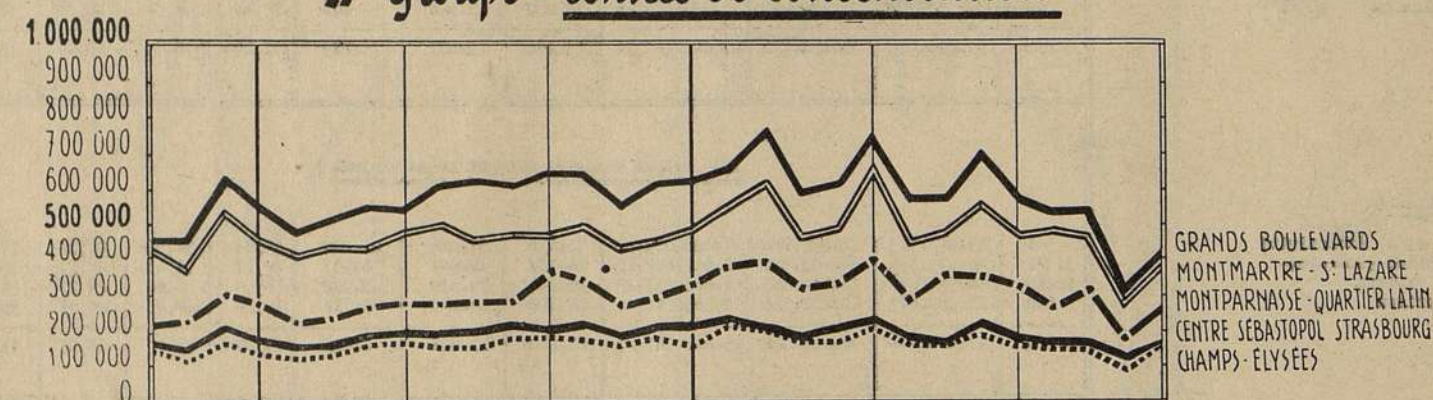
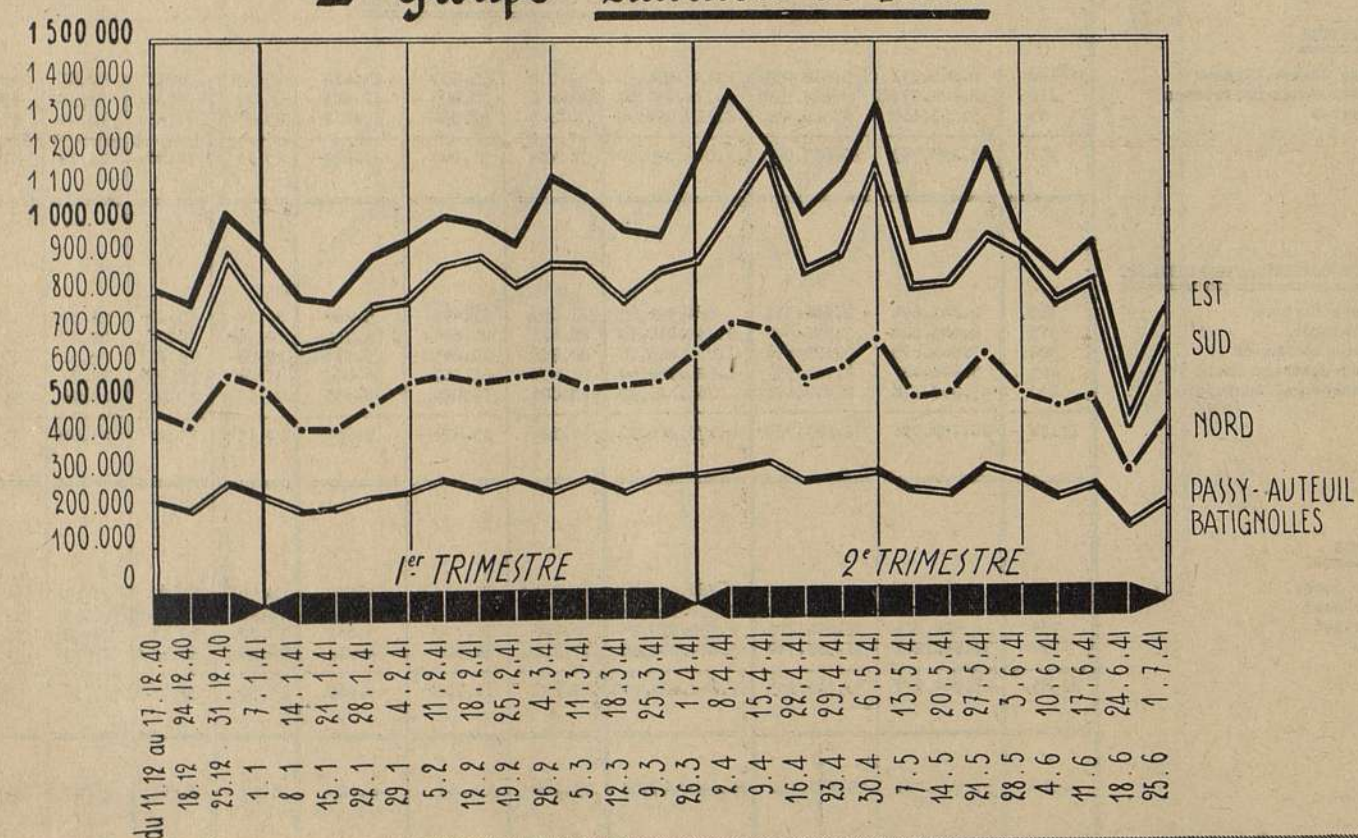
PARIS - 2^e TRIMESTRE

EXCLUSIVITÉS - ZONES DE CONCENTRATION - QUARTIERS

100

NOMBRE de PRO- GRAMMES	RECETTES HEBDOMADAIRES PAR SALLES		RENDEMENT DES FILMS	MOYENNE PAR PROGRAMME DES			POURCENTAGES DES			
	BRUTES	NETTES		RECETTES BRUTES	RECETTES NETTES	RENDEMENT DES FILMS	TAXES & DROITS D' AUT.	RE- CETTES NETTES	RENDEMENT a/brut	RENDEMENT a/net
I) SALLES CLASSÉES SUIVANT L'IMPORTANCE DE LEURS RECETTES										
SALLES REALISANT PAR SEMAINE										
plus de 20.000 Frs.rec.nettes	1.292	58.624.540	44.999.338	15.652.712,75	45.375	34.829	12.115	25,24	76,76	26,70
de 10.000 à 20.000 - - -	1.404	27.049.344	21.887.467	6.920.711,65	19.266	15.589	4.929	19,08	80,92	25,58
de 5.000 à 10.000 - - -	861	10.050.767	8.355.502	2.596.855,70	11.673	9.704	3.016	16,87	83,13	25,84
de 2.000 à 5.000 - - -	299	1.879.995	1.598.693	461.003,25	6.288	5.347	1.542	14,96	85,04	24,52
moins de 2.000 - - -	12	23.738	20.110	11.664,45	1.982	1.676	972	15,46	84,54	49,03
	3.868	97.628.474	76.861.110	25.642.947,80	25.240	19.871	6.629	21,27	78,73	26,27
II) SALLES CLASSÉES SUIVANT LEURS VISIONS										
SALLES DE										
1 ^{re} et 2 ^e exclusivité	531	25.293.743	18.935.088	7.026.085,30	76.416	57.206	21.227	25,14	74,86	27,78
Sorties générales	1.731	42.875.366	34.053.595	12.042.632,40	24.768	19.673	6.957	20,57	79,43	28,09
3 ^e visions	1.116	16.904.646	13.770.885	4.008.937,10	15.147	12.339	3.592	18,54	81,46	23,71
Reprises	690	12.556.699	10.101.546	2.565.243,--	18.198	14.640	3.718	19,55	80,45	20,43
	3.868	97.628.474	76.861.110	25.642.947,80	25.240	19.871	6.629	21,27	78,73	26,27
III) SALLES CLASSÉES PAR QUARTIERS										
1 ^{re} EXCLUSIVITÉS										
Exclusivités Champs Elysées	148	6.967.331	5.318.065	2.132.956,90	47.076	35.933	14.412	23,67	76,33	30,61
Exclusivités Grands Boulevards	118	12.422.777	9.227.592	3.774.033,40	105.278	78.200	31.943	25,72	74,28	30,38
2 ^e exclusivités	65	5.903.635	4.389.431	1.119.094,60	90.825	67.530	17.217	25,65	74,35	18,99
	331	25.293.743	18.935.088	7.026.085,30	76.416	57.206	21.227	25,14	74,86	27,78
2) ZONES DE CONCENTRATION CINÉMAT.										
Termes-Champs Elysées	130	2.841.694	2.268.341	684.991,65	21.859	17.449	5.269	20,13	79,82	24,10
Grands Boulevards	375	9.605.620	7.592.481	2.139.418,70	25.615	20.247	5.705	20,96	79,04	22,27
Montmartre-Saint Lazare	322	7.969.815	6.325.876	1.657.855,75	24.751	19.645	5.770	20,65	79,37	23,31
Montparnasse-Quartier Latin	195	5.276.427	4.164.597	1.326.562,60	27.059	21.557	6.803	21,07	78,93	25,14
Centre-Strasbourg-Sébastopol	130	5.097.378	2.472.474	766.411,40	23.826	19.019	5.895	20,17	79,83	24,74
	1.152	28.790.934	22.823.769	6.775.240,10	24.124	19.812	5.881	20,75	79,27	23,53
3 ^e QUARTIERS										
Rive Droite Ouest	247	4.244.807	3.442.501	1.180.433,90	17.185	13.937	4.779	18,90	81,10	27,81
Rive Droite Nord	559	8.812.932	7.145.284	2.350.969,20	15.765	12.778	4.170	18,95	81,05	26,45
Rive Droite Est	789	16.494.816	13.214.726	4.450.970,25	20.906	16.748	5.641	19,89	80,11	26,98
Rive Gauche	790	13.991.242	11.361.742	3.879.249,05	17.710	14.506	4.910	19,22	80,78	27,73
	2.385	45.543.797	35.102.253	11.841.622,40	18.257	14.718	4.965	19,39	80,61	27,19
	3.868	97.628.474	76.861.110	25.642.947,80	25.240	19.871	6.629	21,27	78,73	26,27

Avril - 1 Juillet 1941

RECETTES
NETTESI' Groupe - ExclusivitésII' Groupe - Centres de ConcentrationsIII' Groupe - Quartiers de Paris

RECETTES TOTALES PAR SEMAINES

BANLIEUE DE PARIS

SEMAINES	N°	NOMBRE DE SÉANCES	RECETTES HEBDOMADAIRES DES SALLES		RENDIMENT DES FILMS	MOYENNE PAR PROGRAMME		POURCENTAGES DES			
			BRUTES	NETTES		REC. BRUTES	REC. NETTES	TAXES & DROITS D' APT.	RE-CEPES NETTES	RENDIMENT D/FILMS	a/brut a/net
2 avril 1941	8 avril 1941	14.1	336	3.135.673	2.734.212	969.758,80	9.332	8.138	12,80	87,20	30,93 35,47
9 - -	15 - -	15.1	353	3.900.601	3.365.599	1.200.193,65	11.050	9.534	13,72	86,28	30,77 35,66
16 - -	22 - -	16.1	340	3.035.394	2.578.488	930.860,40	8.928	7.584	15,05	84,95	30,66 36,10
23 - -	29 - -	17.1	341	3.079.827	2.599.414	913.235,10	9.032	7.623	15,60	84,40	29,65 35,13
30 - -	6 mai -	18.1	366	3.234.717	2.816.559	982.477,85	8.838	7.695	13,93	87,07	30,37 34,88
7 mai -	13 - -	19.1	344	2.601.882	2.254.840	786.446,20	7.564	6.555	13,34	86,66	30,22 34,88
14 - -	20 - -	20.1	345	2.704.680	2.322.124	768.286,25	7.840	6.731	14,15	85,85	28,40 33,08
21 - -	27 - -	21.1	378	3.352.327	2.841.456	916.025,45	8.868	7.517	15,24	84,76	27,32 32,24
28 - -	3 juin -	22.1	380	3.056.737	2.674.877	876.353,20	8.149	7.039	13,62	86,38	28,30 32,76
4 juin -	10 - -	23.1	346	2.391.424	2.080.688	725.979,70	6.912	6.013	13,--	87,--	30,36 34,89
11 - -	17 - -	24.1	350	2.747.781	2.374.525	771.774,25	7.851	6.784	13,58	86,42	28,09 32,50
18 - -	24 - -	25.1	354	1.341.631	1.148.904	456.825,75	3.790	3.245	14,37	85,63	34,05 39,76
25 - -	1 juillet	26.1	353	2.135.134	1.820.674	579.722,40	6.048	5.138	14,75	85,27	27,15 31,84
2 avril - 1 juillet 1941			4.586	36.757.810	31.612.360	10.877.959,--	8.013	6.893	14,--	86,--	29,59 34,41

2 avril - 1 juillet 1941

RECETTES BRUTES

De même qu'à Paris, les recettes brutes réalisées dans les salles de la Banlieue parisienne se sont améliorées au cours du 2^e trimestre 1941.

Premier trimestre 1941 Frs : 32.880.208

Deuxième trimestre 1941 Frs : 36.757.810

Augmentation Frs : 3.877.602

Nous avons constaté, lors de l'examen des résultats du 1^{er} trimestre 1941 (folio 14), que les recettes s'amélioraient d'une façon constante. C'est ainsi que pour la première semaine de 1941, les chiffres des recettes nettes étaient inférieurs de 900.000 fr. à ceux de 1939; les différences n'étaient plus que de 300.000 fr. au début du mois de février et, au 1^{er} avril, les recettes de 1939 étaient dépassées de 120.000 fr.

Le mouvement des recettes a continué à progresser au cours des

quatre semaines suivantes. Elles ont atteint, pour la période du 26/3 au 22/4 Frs : 11.223.533 contre, en 1939 Frs : 9.868.755

soit une augmentation de Frs : 1.354.778 et une hausse par semaine de 340.000 fr.

L'amélioration, constatée au cours du second trimestre 1941, de 3.877.000 fr. s'explique, pour moitié, en l'ouverture de vingt salles nouvelles, représentant pour le trimestre un ensemble de recettes de 1.700.000 fr. environ, et pour le complément par l'amélioration des recettes des salles existantes.

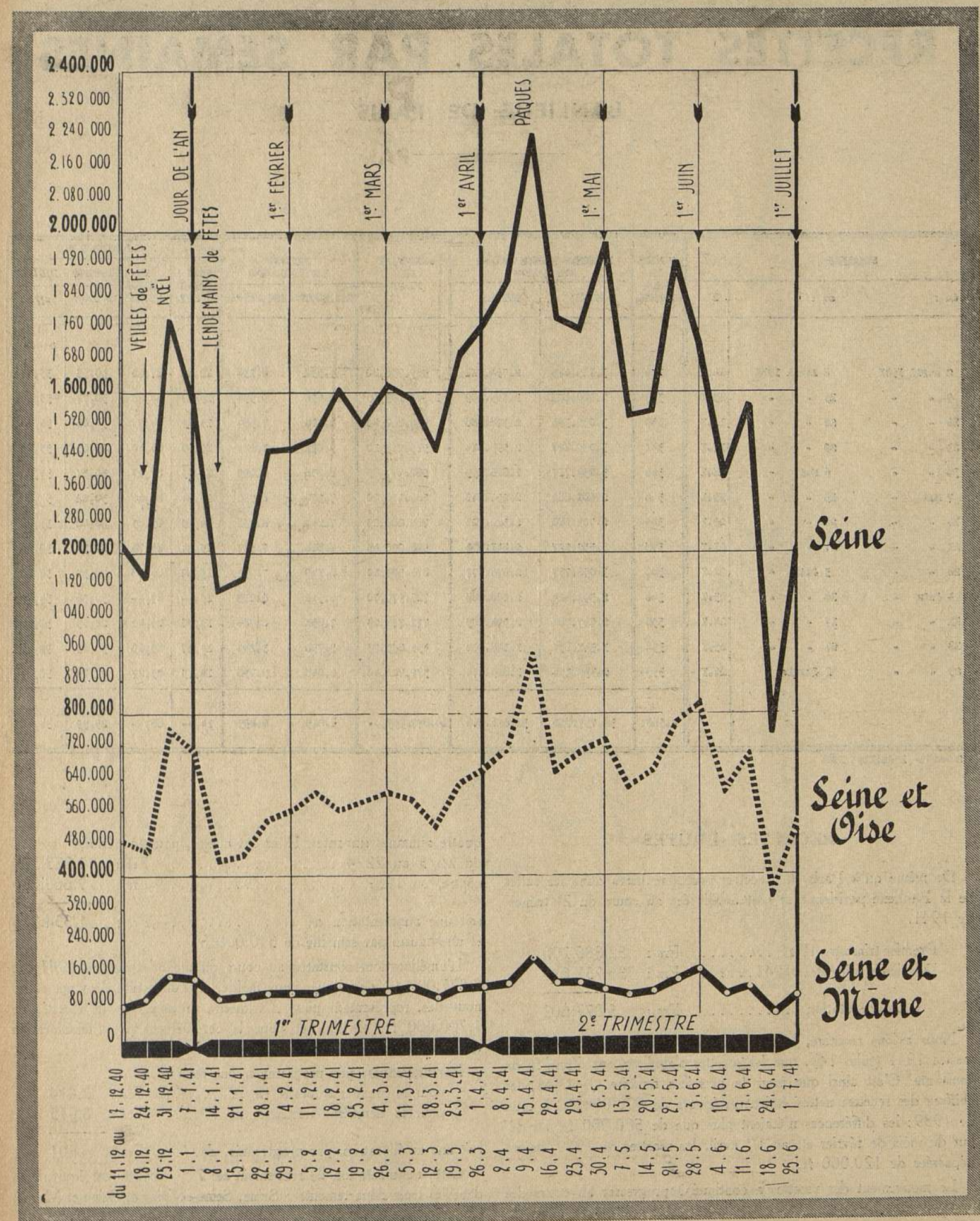
Les moyennes, par programme, ont été :

pour le premier trimestre de Frs : 7.414
pour le deuxième trimestre de Frs : 8.015

soit une amélioration, par programme, de Frs : 601

Cette augmentation de rendement de 7 % environ est équivalente dans les trois départements : Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne.

VARIATION DES RECETTES NETTES HEBDOMADAIRES

REPARTITION DES RESULTATS D'EXPLOITATION
BANLIEUE DE PARIS - 2^e TRIMESTRE 1941

500

	NOMBRE DE PRO-GRAMMES	RECETTES HEBDOMADAIRES PAR SALLES		RENDIMENT DES FILMS	MOYENNE PAR PROGRAMME DES			POURCENTAGES DES			
		BRUTES	NETTES		RECETTES BRUTES	RECETTES NETTES	RENDIMENT DES FILMS	TAXES & DROITS D' AUT.	RE-CETTES NETTES	RENDIMENT S/BRUT	S/NET
I) SALLES CLASSEES PAR DEPARTEMENT											
SEINE	2.443	24.964.324	21.254.937	7.335.185,20	10.219	8.700	3.002	14,86	85,14	29,38	34,51
SEINE & OISE	1.765	10.020.805	8.788.050	3.007.190,10	5.677	4.979	1.704	12,30	87,70	30,01	34,22
SEINE & MARNE	378	1.772.681	1.569.373	535.583,70	4.690	4.132	1.417	11,47	88,53	30,21	34,13
	4.586	36.757.810	31.612.360	10.877.959,--	8.015	6.893	2.372	14,--	86,--	29,59	34,41
II) SALLES CLASSEES SUIVANT L'IMPORTANCE DE LEURS RECETTES											
Salles réalisant plus de 20.000 Frs. de recettes nettes par semaine											
SEINE	250	5.461.623	4.566.760	1.620.284,30	21.846	18.267	6.481	16,39	83,61	29,67	35,48
SEINE & OISE	39	732.119	613.390	232.395,25	18.772	15.728	5.959	16,22	83,78	31,74	37,89
	289	6.193.742	5.180.150	1.852.679,55	21.432	17.924	6.411	16,37	83,63	29,92	35,76
Salles réalisant de 10.000 à 20.000 f. de recettes nettes par semaine											
SEINE	680	9.984.416	8.464.254	3.020.127,70	14.683	12.447	4.441	15,23	84,77	30,25	35,68
SEINE & OISE	147	1.552.577	1.324.576	464.448,05	10.562	9.011	3.159	14,69	85,31	29,91	35,06
SEINE & MARNE	46	432.827	373.988	129.939,30	9.409	8.130	2.825	13,60	86,40	30,02	34,74
	873	11.969.820	10.162.818	3.614.513,05	13.711	11.641	4.140	15,10	84,90	30,20	35,57
Salles réalisant de 5.000 à 10.000 f. de recettes nettes par semaine											
SEINE	779	6.459.505	5.558.951	1.848.920,--	8.292	7.136	2.373	13,94	86,06	28,62	33,26
SEINE & OISE	489	3.757.583	3.295.347	1.142.630,05	7.684	6.739	2.337	12,30	87,70	30,41	34,67
SEINE & MARNE	48	321.360	277.680	99.486,15	6.695	5.785	2.073	13,59	86,41	30,96	35,83
	1.316	10.538.448	9.131.978	3.091.036,20	8.008	6.939	2.349	13,35	86,65	29,33	33,85
Salles réalisant de 2.000 à 5.000 f. de recettes nettes par semaine											
SEINE	643	2.776.313	2.414.390	763.585,40	4.318	3.755	1.187	13,04	86,96	27,50	31,65
SEINE & OISE	758	3.171.910	2.826.678	932.742,60	4.184	3.729	1.230	10,89	89,11	27,40	33,--
SEINE & MARNE	188	823.058	738.431	245.767,20	4.378	3.928	1.307	10,28	89,72	29,86	33,28
	1.589	6.771.281	5.979.499	1.942.095,20	4.261	3.763	1.222	11,69	88,31	28,67	32,48
Salles réalisant moins de 2.000 f. de recettes nettes par semaine											
SEINE	91	282.467	250.582	82.267,80	3.104	2.754	904	11,29	88,71	29,12	32,83
SEINE & OISE	332	806.616	728.059	234.974,15	2.429	2.193	708	9,74	90,26	29,13	32,27
SEINE & MARNE	96	195.436	179.274	60.391,05	2.036	1.867	629	8,27	91,73	30,90	33,69
	519	1.284.519	1.157.915	377.633,--	2.475	2.231	728	9,86	90,14	29,40	32,61
	4.586	36.757.810	31.612.360	10.877.959,--	8.015	6.893	2.372	14,--	86,--	29,59	34,41

2 avril - 1 juillet 1941

RÉPARTITION DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Banlieue de Paris

CLASSEMENT SUIVANT LE LIEU D'EXPLOITATION

Nous distinguons :

- La proche banlieue (Seine);
- La banlieue Ouest (Seine-et-Oise);
- La banlieue Est (Seine-et-Marne).

NOMBRE DE PROGRAMMES

	1 ^{er} Trimestre 1941	2 ^e Trimestre 1941
SEINE	2.439	2.443
SEINE-ET-OISE	1.633	1.765
SEINE-ET-MARNE	363	378

RECETTES NETTES

	1 ^{er} Trimestre 1941	2 ^e Trimestre 1941
SEINE	19.517.033	21.254.937
SEINE-ET-OISE	7.360.345	8.788.050
SEINE-ET-MARNE	1.403.485	1.569.373

Situation sans changement appréciable pour les départements de Seine et de Seine-et-Marne. Augmentation sensible en Seine-et-Oise qui se manifeste par voie de conséquence par une augmentation du chiffre total des recettes de ce département de 20 0/0.

Pour les autres départements, l'augmentation est de l'ordre de 10 0/0 et correspond à l'augmentation de la moyenne des recettes par programme.

La part des recettes nettes attribuée aux films est passée de 34,21 0/0 à 34,51 0/0 pour le département de la Seine, soit une légère hausse. Baisse très minime en Seine-et-Marne où cette part se trouve ramenée de 34,18 à 34,13 0/0. Par contre, augmentation appréciable en Seine-et-Oise de 32,89 0/0 à 34,22 0/0. Pour le deuxième trimestre, les rendements de films sont sensiblement équivalents dans les trois départements, puisqu'ils ne diffèrent que de 34,13 à 34,51 0/0.

CLASSEMENT SUIVANT L'IMPORTANCE DES RECETTES

NOMBRE DE PROGRAMMES

	1 ^{er} Trimestre	2 ^e Trimestre
1 ^{re} catégorie	297	289
2 ^e catégorie	878	873
3 ^e catégorie	1.264	1.316
4 ^e catégorie	1.550	1.589
5 ^e catégorie	446	519
	4.435	4.586

Situation sans changement appréciable pour les salles réalisant plus de 10.000 francs de recettes par semaine (1^{re} et 2^e catégories).

L'augmentation du nombre de programmes porte sur les salles moyennes et sur les petites salles.

RECETTES MOYENNES PAR PROGRAMME

	1 ^{er} Trimestre 1941	2 ^e Trimestre 1941
1 ^{re} catégorie	16.502	17.924
2 ^e catégorie	10.733	11.641
3 ^e catégorie	6.332	6.939
4 ^e catégorie	3.354	3.763
5 ^e catégorie	1.932	2.231
	6.391	6.893

L'amélioration des recettes a affecté à peu près uniformément les différentes catégories de salles. Elle est de l'ordre de 10 0/0.

Cette amélioration est toutefois plus sensible pour les petites entreprises où elle atteint 15 0/0.

RECETTES NETTES TOTALES

	1 ^{er} Trimestre	2 ^e Trimestre
1 ^{re} catégorie	4.901.215	5.180.150
2 ^e catégorie	9.316.100	10.162.818
3 ^e catégorie	8.003.540	9.131.978
4 ^e catégorie	5.198.264	5.979.499
5 ^e catégorie	861.744	1.157.915
	28.280.863	31.612.360

En définitive, l'augmentation des recettes ressort pour l'ensemble des salles réalisant plus de 20.000 francs de recettes à 5 0/0
Pour les salles réalisant de 10.000 à 20.000 fr. de recettes. 9 0/0
— 5.000 à 10.000 fr. — 14 0/0
— 2.000 à 5.000 fr. — 15 0/0
— moins de 2.000 fr. — 34 0/0

TAXES ET DROITS D'AUTEURS

Le pourcentage des taxes et droits d'auteurs est sensiblement équivalent à celui du premier trimestre pour les différentes catégories de salles.

	1 ^{er} Trimestre	2 ^e Trimestre
1 ^{re} catégorie	16,46	16,37
2 ^e catégorie	14,95	15,10
3 ^e catégorie	13,44	13,35
4 ^e catégorie	11,59	11,69
5 ^e catégorie	9,95	9,86
	14,05	14 "

Nous avons expliqué au feuillet 12 que les différences appréciables de taux existaient notamment entre le département de la Seine et les autres départements. Les pourcentages sont restés sensiblement identiques ainsi qu'on pourra le constater à l'examen du tableau au recto de ce feuillet.

RENDEMENT DES FILMS

	1 ^{er} Trimestre	2 ^e Trimestre
1 ^{re} catégorie	35,79	35,76
2 ^e catégorie	35,12	35,57
3 ^e catégorie	32,51	33,85
4 ^e catégorie	31,83	32,48
5 ^e catégorie	34,28	32,61

Situation sans changement pour les salles importantes. Le pourcentage attribué aux films est en légère augmentation pour les catégories moyennes. Baisse sensible pour les petites exploitations.

Nous avons fait ressortir au folio 12 la part élevée payée par les petites salles, provenant presque uniquement de l'application de minima garantis non atteints. L'augmentation sensible des recettes de cette dernière catégorie a eu pour résultat de rendre moins lourd l'application de ces minima. Il est à souhaiter qu'une nouvelle hausse des recettes permettra désormais à ces salles de travailler dans des conditions normales.

Nous avons fait apparaître dans l'étude des résultats du précédent trimestre que les salles de banlieue louaient les films à des pourcentages légèrement supérieurs à ceux pratiqués à Paris. Nous avons expliqué que la raison en est que les salles de banlieue ont des frais d'exploitation moins élevés que les salles de Paris.

Cet écart se maintient pour le 2^e trimestre.

	Paris	Banlieue
Plus de 20.000 francs ..	34,78	35,76
De 10.000 à 20.000 francs	31,62	35,57
De 5.000 à 10.000 francs	31,08	33,85
De 2.000 à 5.000 francs	28,84	32,48
Moins de 2.000 francs ..		32,61

RECETTES TOTALES PAR SEMAINES

GRANDE RÉGION PARISIENNE

SEMAINES			NOMBRE DE PROGRAMMES	RECETTES HEBDOMADAIRES PAR SALLES		RENDEMENT DES FILMS	MOYENNE PAR PROGRAMME DES RECETTES		POURCENTAGES DES RECETTES			
du :	au :	N°		BRUTES	NETTES		RECETTES BRUTES	RECETTES NETTES	TAXES & DROITS D'AUT.	RE-CETTES NETTES	SUR LE BRUT	SUR LE NET
2 Avril 1941	8 Avril 1941	14.1	370	2.735.817	2.372.075	777.408,50	7.394	6.411	13,30	86,70	28,41	32,77
9 - -	15 - -	15.1	408	3.463.561	2.958.337	1.030.336,65	8.489	7.251	14,59	85,41	29,75	34,83
16 - -	22 - -	16.1	378	2.678.146	2.257.461	745.220,65	7.045	5.972	13,71	84,29	27,82	33,01
23 - -	29 - -	17.1	378	2.935.392	2.460.771	810.171,45	7.765	6.510	16,17	83,83	27,60	32,92
30 - -	6 Mai -	18.1	415	2.821.104	2.442.770	803.574,55	6.798	5.886	13,41	86,59	28,48	32,90
7 Mai -	13 - -	19.1	375	2.364.525	2.025.778	676.113,35	6.305	5.402	14,33	85,67	28,59	33,37
14 - -	20 - -	20.1	381	2.728.692	2.306.448	744.946,75	7.162	6.054	13,48	84,52	27,30	32,30
21 - -	27 - -	21.1	461	3.545.268	2.970.882	939.217,05	7.690	6.444	13,98	84,02	26,49	31,61
28 - -	3 Juin -	22.1	440	3.404.884	2.930.794	948.796,10	7.738	6.661	13,71	86,29	27,86	32,37
4 Juin -	10 - -	23.1	381	2.492.933	2.142.514	672.340,70	6.543	5.623	14,06	85,94	26,96	31,38
11 - -	17 - -	24.1	377	2.605.587	2.217.030	688.516,10	6.911	5.881	14,91	85,09	26,42	31,05
18 - -	24 - -	25.1	378	1.489.450	1.259.406	460.581,95	3.940	3.332	13,45	84,55	30,92	36,57
25 - -	1 Juillet	26.1	374	1.930.733	1.634.034	530.192,35	5.162	4.369	13,37	84,63	27,46	32,45
			5.116	35.196.092	29.978.300	9.827.416,15	6.880	5.860	14,83	85,17	27,92	32,78

2 Avril- 1 Juillet 1941

RECETTES BRUTES

Premier trimestre 1941..... Frs : 33.182.717

Deuxième trimestre 1941..... Frs : 35.196.092

Augmentation Frs : 2.013.375

L'augmentation des recettes de la Grande Région Parisienne, au cours du 2^e trimestre 1941, est nettement inférieure à celle constatée pour Paris et sa Banlieue.

Cette augmentation est due, d'ailleurs, uniquement à l'ouverture de salles nouvelles. Le nombre de ces salles est passé de 355 au cours du 1^{er} trimestre à 378 au cours du second, soit une vingtaine de salles nouvelles.

Les recettes de ces salles nouvellement ouvertes sont supérieures à l'augmentation totale des recettes du trimestre. Cette situation s'explique par le fait que la moyenne des recettes par programme a baissé :

Moyenne du premier trimestre..... 7.187

Moyenne du deuxième trimestre 6.880

Diminution 307

Cette baisse de rendement est due au fléchissement des recettes à

partir du 1^{er} juin, en raison, d'ailleurs, uniquement de la venue de la belle saison.

Ce fléchissement a été très sensible pour la semaine du 18 au 24 juin 1941, durant laquelle les recettes sont descendues à 1.500.000 francs contre 3.000.000 environ de moyenne. Il s'agit d'une semaine de forte chaleur; une baisse semblable a été constatée d'ailleurs pour toute la France.

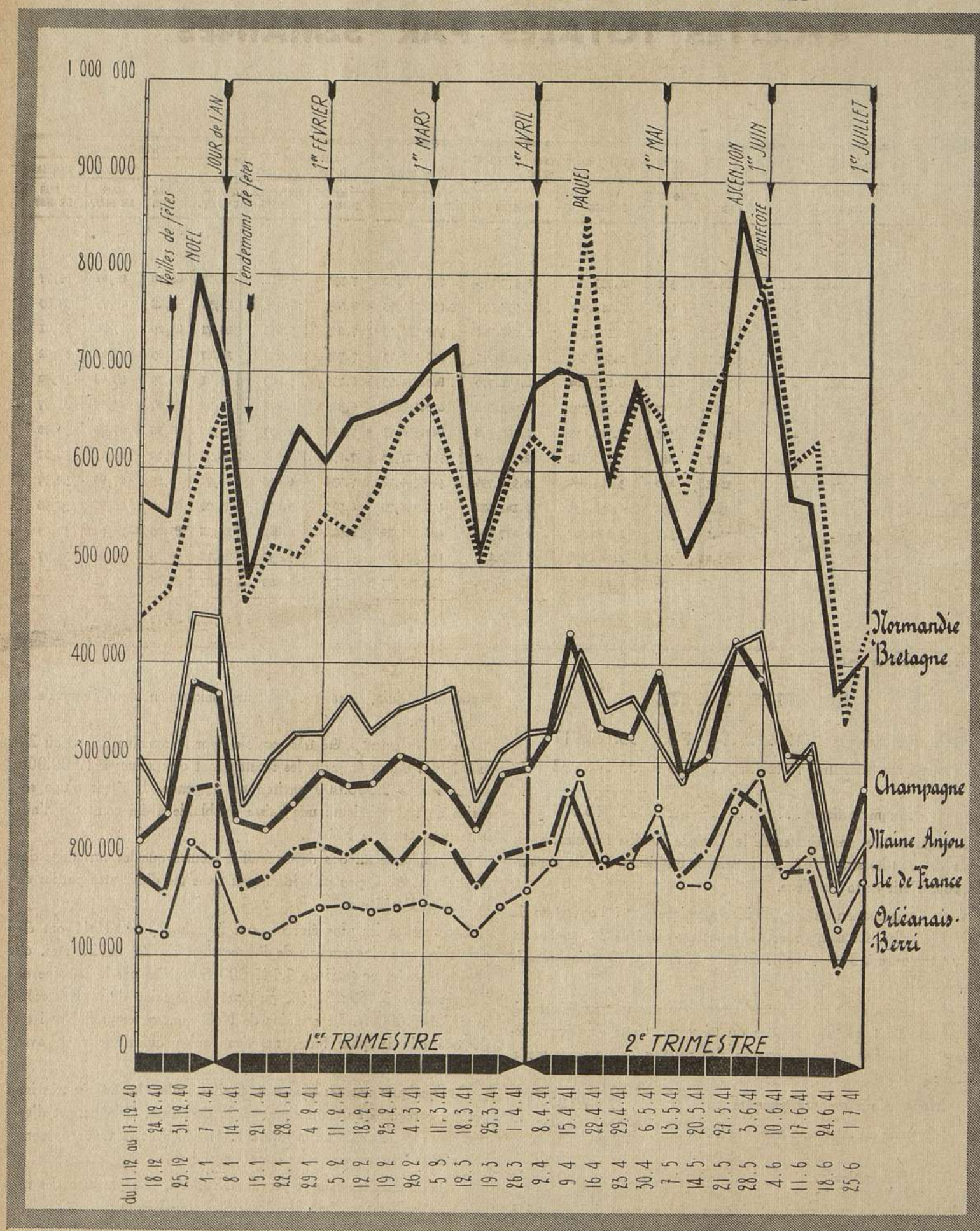
Le graphique au dos de ce feuillet montre que les variations des recettes ont été à peu près identiques dans les différentes parties de la Région Parisienne.

Les recettes les plus élevées pour la saison 1940-1941 ont été constatées pour la semaine de l'Ascension, du 21 au 27 mai, où elles ont atteint un total de 3.545.000 fr. suivies par la semaine de Pâques avec 3.463.561 fr., puis par la semaine de la Pentecôte avec 3.405.000 fr. La semaine de Noël qui, en temps habituel est de très loin la plus forte, ne vient qu'en quatrième rang avec 3.208.000 francs.

Ces quelques recettes montrent, à elles seules, le progrès très important enregistré au cours de cette fin de saison. Cela permet d'espérer que les résultats de la saison 1941-42, avec la venue de nombreux films français nouveaux seront satisfaisants.

Nous donnerons, dans le prochain Bulletin, la répartition des résultats d'exploitation dans les différentes sous-Régions.

VARIATION DES RECETTES NETTES HEBDOMADAIRES



HISTOIRES VIENNOISES

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE présente



La plus délicieuse des
Comédies Viennoises

CINQ SEMAINES D'EXCLUSIVITÉ AU LORD-BYRON

L'apport ravissant par excellence est fait par le cadre et l'époque: Vienne 1900. Ce film, vif, léger, moussieux, attendrissant, divertissant, renferme des détails irrésistibles. La grace de Marthe HARELL est infinie.

PARIS-MIDI



avec

Marthe HARELL

Oilly HOLZMANN

Hans Moser - Paul HÖRBIGER

Réalisation- **Geza von BOLVARY**

Un Film WIEN-FILM et TERRA



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE



présente

FERNANDEL



une production



CONTINENTAL FILM



LE CLUB DES SOUPIRANTS

avec

Louise CARLETTI - Annie FRANCE
Colette DARFEUIL - Max DEARLY
Saturnin FABRE - ANDREX - Marcel VALLÉE

Auteur, Adapt.: Marcel AYME, M. GLEIZE, J. MANSE

Réalisation: Maurice GLEIZE

Musique: Ph. PARÈS et G. van PARYS — Couplets: J. MANSE



LE CLUB DES SOUPIRANTS

Une désopilante histoire d'amour
avec FERNANDEL

tourné dans les plus ravissants
sites du midi et présenté en exclusivité au
Marivaux.



L'ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE

présente

Christine



Émouvante et délicieuse comédie sentimentale en même temps
qu'une aimable et spirituelle satire de préjugés bourgeois.

avec

Willy FRITSCH - Gisela UHLEN
Ida WÜST - Liane HAID

Réalisation : **Erich WASCHNECK**

Un Film Ufa

4 semaines d'exclusivité au Colisée

LE NUMÉRO :
12 Fr.

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE
BI-MENSUEL

N° 24

27 SEPTEMBRE 1941

LA PARTICIPATION DU CINÉMA A LA FOIRE INTERNATIONALE DE LYON

Aujourd'hui, 27 septembre, s'ouvre la Foire Internationale de Lyon, qui durera jusqu'au 5 octobre. Cette année, cette grande manifestation industrielle est placée sous le signe du redressement français.

On sait que le Cinéma tiendra, pour la première fois, une place très importante à la Foire de Lyon. Par les soins du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, une galerie complète consacrée au cinéma a été installée. Cette galerie (n° 23) comprend les expositions des sociétés et organismes suivants :

Alliance Cinématographique Européenne : Stands n° 22, 23.
Appareils Sonores Universels : Stand n° 19.
Brockliss Simplex : Stand n° 18.
Centre Cinématographique de la Jeunesse : Stand collectif.
Cinéma Tirage L. Maurice : Stand collectif.
Discina : Stand n° 6.
Emel : Stand n° 7.
Etablissements A. Charlin : Stand collectif.
Etablissement H. Marguet : Stand collectif.
Etablissements Debré : Stand collectif.
Etablissements Cinématographiques : Stand n° 17.
Eclair : Stand n° 17.
Etablissements Fouré (Lyon) : Stand collectif.
Etoile Film : Stand n° 14.
Ercsam : Stand collectif.

Electrotechnique Moderne : Stand collectif.

Mécanique Industrielle de Précision : Stand n° 16.

Office Général de la Cinématographie Française : Stand n° 9.

Olivères (Charles) : Stand collectif.

Philips Cinéma : Stand n° 10.

Kodak Pathé : Stands n° 4 et 5.

Pathé Cinéma : Stands n° 1, 2 et 3.

Etablissements M. Rocher : Stand n° 8.

Radio Cinéma : Stand n° 15.

Société de Matériel acoustique : Stand n° 18.

Tobis Films et Tobis Degeto : Stands n° 20 et 21.

Société des Téléphones Ericsson : Stand collectif.

De plus, le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique présente, dans les stands n° 11, 12, 13, une importante exposition montrant clairement par des tableaux, des photographies et des graphiques l'importance de l'Industrie cinématographique en France et l'œuvre accomplie par le Comité pendant ses dix premiers mois d'exercice. Enfin, une salle de projection de 150 places attenante à la Galerie de Cinéma présentera chaque jour, en des séances permanentes durant chacune une heure, une sélection de films industriels et documentaires. Ces séances se feront avec les appareils sonores de 16 mm. exposés à la Foire de Lyon et avec des films de 16 mm. mis à la disposition du Comité.



Marie Déa dans *Premier Bal*.

(Photo Discina)

La Société de M. Pierre Guerlais « L'Industrie Cinématographique » annonce un important programme de production

Société récemment créée, l'Industrie Cinématographique est appelée à jouer un rôle de premier plan dans la production et l'exploitation au cours des mois qui vont suivre. Avec comme Président-Directeur Général Pierre Guerlais, bien connu dans notre industrie, le conseil d'administration comprend MM. René Lalou, Emile Servan, Frank Drouillet, Henri Elambert, D' Bernd Schlutter, la Société Générale pour le Commerce et l'Industrie, la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, le Crédit Industriel et Commercial, la Banque de l'Union Parisienne. La société est au capital de 15.000.000 de francs.

Le Directeur de la Distribution et de l'Exploitation est M. Georges Rouvier; et le Directeur de la Production René Montis.

Le Secrétaire Général est M. Roger Huvet. C'est, enfin, notre confrère René de Cosmi qui dirige les services de publicité et de presse.

Le premier film de l'Industrie Cinématographique, *Le Mariage de Chiffon*, est en cours de réalisation aux studios d'Epinay, groupe Eclair et ex-groupe Tobis, loués à l'année par cette société. Le charmant roman de Gyp a été adapté par Jean Aurenche et est porté à l'écran par Claude Autant-Lara avec, comme opérateur, Isnard. Jean Krauss a dessiné les décors dans le plus pur style 1900, époque approximative où se situe l'action. De très grands ensembles ont

A LA FOIRE DE MARSEILLE

M. Ploquin a retracé les résultats d'organisation du Cinéma

M. Raoul Ploquin est venu visiter, le mercredi 17 septembre, les aménagements du Stand du Cinéma à la Foire de Marseille.

Ce stand, de dimensions réduites, mais très bien présenté par le Centre du C.O.I.C. de Marseille, que dirige M. Letohic assisté de M. Dominique, et le Centre de Nice, dirigé par M. Costa de Beauregard, comprend un certain nombre d'exposants marseillais qui présentent leurs plus récents films.

M. Ghiglione, directeur de cinéma, président-directeur de la Foire, et M. Rachet, distributeur et producteur de films, reçurent le Directeur Responsable en présence de la plupart des professionnels du cinéma marseillais, et lui firent visiter l'exposition.

L'après-midi, une projection des films les plus récemment produits sur la Côte lui permit de se rendre compte de l'activité de cette partie de l'Industrie.

A cette occasion, M. Ploquin fit un exposé de l'ensemble du plan de l'Organisation cinématographique, montra quels problèmes se posaient il y a un an, quelles solutions il y a apportées, et ce qui reste à faire. Il indiqua que 70 films nouveaux faits en France, joints aux films importés pour la saison qui commence, assureront le ravitaillement des salles en bons programmes

inédits. La confiance que font les professionnels à l'activité du C.O.I.C. a assuré ce brillant résultat et leur discipline actuelle et future donnera au métier l'extension nécessaire, progressivement et solidement.

M. Ploquin se rendit ensuite aux studios Pagnol, où il put voir quelques scènes du nouveau film que tourne actuellement Marcel Pagnol.

Harry Baur est parti tourner un film à Berlin

Le dimanche 14 septembre, Harry Baur a quitté Paris à destination de Berlin où il va tourner un film allemand pour la Société Tobis.

Le grand acteur français, que nous reverrons bientôt dans *L'Assassinat du Père Noël* apparaîtra dans un film du metteur en scène Hans Bertram, *Une Vie fantastique*, dont les prises de vues commenceront début novembre.

Ajoutons, mais cela va de soi, que Harry Baur doublera lui-même en français ce film, qu'il aura tourné en allemand.

été dressés sur les plateaux, ainsi qu'en extérieurs sur le terrain du studio. Afin d'intensifier l'intérêt spectaculaire du film, Jean Aurenche a eu l'idée de modifier le personnage de l'oncle de Chiffon, Marc de Bray, qui ne sera plus un original attiré par la politique mais un des pionniers de l'aviation. On verra donc dans le film l'envol du premier avion, scène reconstituée à Issy-Les-Moulineaux avec le concours de la maison Farman, qui procède à la construction d'un appareil du type identique à celui qu'utilisa Farman.

Des extérieurs viennent d'être tournés dans la région de Versailles, ainsi qu'au jardin de la Reine et dans les rues de la ville de nos Rois.

Odette Joyeux interprète avec beaucoup de brio l'espiègle Chiffon, tandis qu'André Luguet fait une création remarquable du Duc d'Aubières. Les autres personnages sont joués par Jacques Dumesnil, Suzanne Dantès, Louis Seigner, de la Comédie Française, Georges Vitray, Monette Dinay, France Ellys, Le Vigan et Larquay.

Le film suivant s'intitulera *Croisières Sidéales* et aura comme thème un sujet fort original dont Pierre Guértais est l'auteur. Fondée sur la relativité, cette production débutera par un court exposé de cette théorie, conçu dans la forme des célèbres *Trois Minutes*. Ensuite, l'intrigue se développera montrant l'équipage d'une nacelle stratosphérique vivant une aventure des plus surprenantes, passant dans le sillage d'une comète, subissant un grave accident qui l'obligera à demeurer dix semaines dans la stratosphère.

Dix semaines là-haut représentant 35 ans sur la terre, on imagine donc facilement l'effet de surprise créé par cette situation et le nombre infini de gags qu'elle peut autoriser.

Le film se poursuit par la fondation des croisières sidérales, pour lesquelles s'inscrivent les femmes soucieuses de conserver leur jeunesse, les criminels désireux d'atteindre le délai de prescription, etc...

Un ancien assistant de réalisation, André Swobada réalisera ce film, qui marquera ses débuts dans la mise en scène. Les décors originaux qu'exige le sujet, ainsi que les costumes, seront dessinés par Mahé, qui créera, par anticipation, la mode de l'an 2.000. L'adaptation et les dialogues seront signés par Pierre Bost.

Une Etoile au Soleil est le film suivant. Ce sera une comédie musicale de Maurice Yvain, adaptée et dialoguée par Jean Aurenche et René Wheeler, mise en scène par Jean de Limur.

La réalisation d'un scénario original de Charles Spaak suivra et se déroulera dans un village de montagne très modeste, où la création de sanatoria amènera peu à peu le luxe et la richesse. Deux couples seront les personnages essentiels de l'intrigue.

Il est actuellement impossible de citer les vedettes de ces futurs films, mais nous savons officieusement que de très grands artistes ont été pressentis pour interpréter les rôles principaux et que Pierre Guértais envisage de s'assurer par contrat le concours de certains d'entre eux à l'année.

DISCINA A FÊTÉ LE RETOUR DE MAURICE CHEVALIER

La Société Discina a réuni, récemment, dans ses bureaux, les représentants officiels de l'Industrie cinématographique et les principaux membres de la presse pour fêter le retour à Paris de Maurice Chevalier. Très entouré, le sympathique artiste dit à tous ses amis, sa joie de les revoir et le plaisir qu'il éprouve à retrouver Paris après une longue absence.

Maurice Chevalier, qui tourna son dernier film, *Pièges*, avec Marie Déa, pour Discina, doit prochainement créer, pour la même société, le principal rôle d'un film basé sur un scénario de Léopold Marchand, *Les Deux Couronnes*. Marcel L'Herbier doit mettre en scène cette production romanesque et musicale dans laquelle plusieurs chansons nouvelles seront créées par Chevalier qui aura à nouveau comme partenaire la charmante Marie Déa.

A cette réunion, organisée par M. Paulvé, assistaient également le metteur en scène de *Premier Bal*, Christian-Jaque et les principaux interprètes de ce film : Marie Déa, Gaby Sylvia, Raymond Rouleau, Ledoux et François Périer.

Marcel L'Herbier, qui tourne actuellement pour Discina *Histoire de rire* aux studios de Saint-Maurice, d'après la pièce de Salacrou, arriva assez tard accompagné des vedettes de son film, Fernand Gravey, Micheline Presle, Bernard Lancret et de Marie Déa, principale héroïne féminine de cette production au sujet très original.

LA COUPE MUSSOLINI DE LA BIENNALE DE VENISE A ÉTÉ DÉCERNÉE AU "PRESIDENT KRUGER", "RETOUR" ET "HISTOIRE D'UNE VIE" SONT ÉGALEMENT PRIMÉS

Le samedi 13 septembre, a eu lieu la dernière journée de la IX^e Exposition Internationale d'Art Cinématographique. Sous la présidence du Comte Volpi, et de S. E. Pavolini, ministre italien de la Culture Populaire, les prix suivants ont été décernés dont la plupart vont à des productions allemandes :

Coupe Mussolini pour le meilleur film étranger : *Le Président Krüger*, film de Hans Steinhoff avec Emil Jannings (Tobis).

Coupe Mussolini pour le meilleur film italien : *La Couronne de Fer* (Enic-Lux).

Coupe du Ministère de l'Éducation Populaire : *Retour*, film de Gustav Ucicky, avec Paula Wessely (Wien Film-Ufa).

Coupe Volpi pour la meilleure actrice : Louise Ullrich pour le film Ufa, *Année* (Histoire d'une Vie).

LES FILMS JEAN MINEUR ANNONCENT DES DOCUMENTAIRES INÉDITS

Les Films Jean Mineur étaient spécialisés avant la guerre dans deux branches distinctes : les films documentaires d'une part, les films publicitaires d'autre part.

La branche publicitaire ayant particulièrement souffert des événements, c'est aux films documentaires que M. Jean Mineur consacre aujourd'hui presque toute son activité.

Celui-ci vient de terminer un bon nombre de films commencés avant la guerre et qu'il avait dû abandonner pendant sa mobilisation. Plusieurs autres films sont encore en cours de montage ou de sonorisation. Ainsi, les films Jean Mineur sont une des rares maisons pouvant actuellement présenter des films documentaires inédits. Citons parmi ceux-ci :

Symphonie Montagnarde (620 m.), un film sur les charmes de la montagne.

Sur la Route transsaharienne (650 m.), un film d'une brûlante actualité, adapté par Maurice Théry et réalisé par Pasquier et Potentier.

Défilé Noir (650 m.), un film sur l'Algérie. *Au-dessus des Alpes* (350 m.), tourné en avion.

Contrebande de Luxe (450 m.), un reportage sur les fraudeurs de la Côte méditerranéenne.

Les Films Jean Mineur présenteront également, au cours de cette saison, *Les Iles ou l'on danse* (800 m.), reportage d'André Lambret sur les îles du Pacifique, *S'évader* (350 mètres), *Coprahs* (300 m.).

Cette maison a également déposé de nombreux projets pour de nouveaux films dont le premier *Chez les Vrais Pescadours* vient d'être autorisé.

Coupe Volpi pour les meilleurs acteurs italiens : Ermeto Zacconi pour le film *Buonaparte* (Pisorno-Viralba).

Coupe de la Biennale : *Ich Klage An* (Tobis).

Médaille d'Or de la Biennale pour la meilleure mise en scène : G. W. Pabst pour son film *Comédiennes* (Bavaria).

Médailles pour les films documentaires : les Actualités allemandes, *Friedliche Jagd*, *Mit der Farbkamera Flosser* et *Rugen*.

Coupe du Parti Fasciste : *Le Vaisseau blanc* (Italie-Scalera).

Reçoivent également des coupes de la Biennale, les films suivants : *Lettres d'Amour* (Suisse-Praesens-Film), *Une Nuit en Transylvanie* (Hongrie-Hunnia Film), *Mariana* (Espagne-Ufira) et *Il Mariti* (Italie).

Premier bilan de la reprise de la Production française

30 FILMS RÉALISÉS EN HUIT MOIS DANS LES STUDIOS PARISIENS

Le 17 février dernier, Christian-Jaque commençait à Chamonix les extérieurs de son film *L'Assassinat du Père Noël*, première production de la société Continental Films et également première production tournée dans des studios parisiens depuis l'armistice.

Le 28 février, pour la même société, Georges Lacombe commençait à Billancourt, les prises de vues du *Dernier des Six*. Étaient ensuite mis en chantier, toujours pour Continental Films : *Le Club des Soupriants* (tourné à Marseille mais sonorisé à Paris), *Premier Rendez-vous*, commencé le 22 avril, puis *Péchés de Jeunesse*, commencé le 12 mai.

Enfin, le 3 juin, M. Raoul Ploquin présidait à la reprise devenue générale de la production, en assistant au premier tour de manivelle de *Romance de Paris* aux studios Pathé.

Depuis cette date, la reprise de la production n'a fait que s'accroître et, à l'heure actuelle, — à la date du 25 septembre — 16 films sont terminés, qui ont été réalisés au cours de ces derniers huit mois : 14 autres sont en cours de réalisation, et, enfin, 23 sont en préparation, autorisés par la Commission de censure gouvernementale à Vichy et par les Autorités allemandes.

On voit donc que la production française des studios parisiens, donnera pour 1941 un minimum de 52 films français.

Si on ajoute à ce chiffre les quelque 25 films tournés sur la Côte d'Azur, on voit que le chiffre total des films réalisés en France au cours de 1941, s'élèvera à 75 films environ, soit près des trois-quarts du chiffre total annuel d'avant-guerre.

Ce résultat est magnifique quand, se reportant à plusieurs mois en arrière, on veut bien se rappeler le pessimisme qui régnait alors dans les milieux de la production. Qui, même au mois de février, aurait osé prévoir que huit mois plus tard, les prises de vues de seize films français seraient terminées, que quatorze autres seraient en cours de production?

Sait-on que le rythme actuel du travail dans les studios parisiens atteint les trois-quarts de celui qui régnait au début du mois d'août 1939 où douze films étaient réalisés?

Ce magnifique résultat, notre Industrie le doit au travail positif des Autorités occupantes et au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique créé avec leur encouragement. Son Directeur responsable, M. Raoul Ploquin, s'était donné pour première tâche, dès sa nomination, en décembre dernier, la reprise de la production française.

Tous les efforts de M. Ploquin ont été tendus vers ce but.

Cette tâche n'était pas aisée : toute une série de problèmes devaient être préalablement réglés dont les plus importants étaient la question du financement, celui des matières premières, et, enfin, la rentabilité de la production.

On sait comment le C.O.I.C., en accord avec les Autorités occupantes, dont la compréhension et le concours n'ont jamais fait défaut à M. Ploquin, a réussi à résoudre ces différents problèmes.

L'organisation du financement de la Production a été un succès pour le Comité qui a obtenu de l'Etat une avance de 50 millions de francs, répartis et alloués aux producteurs sous le contrôle complet du C.O.I.C. par les soins du Crédit National.

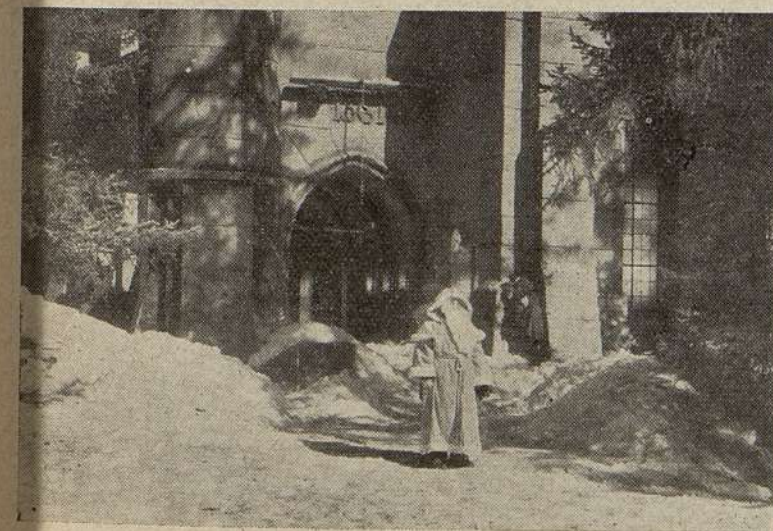
Le problème des matières premières, en dépit de leur rareté, a été également résolu favorablement et les producteurs ont pu obtenir l'essentiel des matériaux nécessaires à la réalisation de leurs films.

Quant à la rentabilité de la production, elle a été obtenue en assainissant le marché du film par la suppression du double programme, par l'obligation de la location au pourcentage, et, enfin, par un contrôle rigoureux des recettes. Les producteurs savent qu'ils recevront la part totale des recettes réalisées par leurs films dans toutes les salles où ceux-ci ont été projetés.

Les détracteurs professionnels qui, par leurs bavardages sur les Champs-Élysées, ou même par leurs écrits dans certains journaux, dénigrent systématiquement l'œuvre du Comité, feraient bien de demander l'avis des artistes, des techniciens, des machinistes et des figurants qui travaillent actuellement dans les studios parisiens.

Ces détracteurs recevaient en plein visage le plus sûr démenti : un démenti qui s'appuie non pas sur des paroles, mais sur des faits.

Pierre Autré.



Harry Baur dans *L'Assassinat du Père Noël* (Production Continental Films), une réalisation de Christian-Jaque, d'après le roman de Pierre Véry, avec Renée Faure, Fernand Ledoux, Raymond Rouleau et Robert Le Vigan.



Pierre Fresnay, André Luguet, Michèle Alfa et Jean Chevrier dans *Le Dernier des Six* (Production Continental Films), une réalisation de Georges Lacombe, d'après le roman de S. A. Steeman, avec Jean Tissier, Lucien Nat, Georges Rollin et Raymond Segard.

LE PRINCE CHARMANT



Danielle Darrieux, Fernand Ledoux et Louis Jourdan dans **Premier Rendez-vous** (Production Continental Films), une réalisation de Henri Decoin, d'après un scénario original dont il est l'auteur, avec Jean Tissier, Gabrielle Dorziat, Suzanne Dehelly et Rosine Lugnet.



Harry Baur dans **Péchés de Jeunesse** (Production Continental Films), une réalisation de Maurice Tourneur, d'après un scénario original d'Albert Valentin, avec Lise Delamare, Larquey, Pasquali, Jeanne Fusier-Gir, Guillaume de Sax et Jacques Varennes.



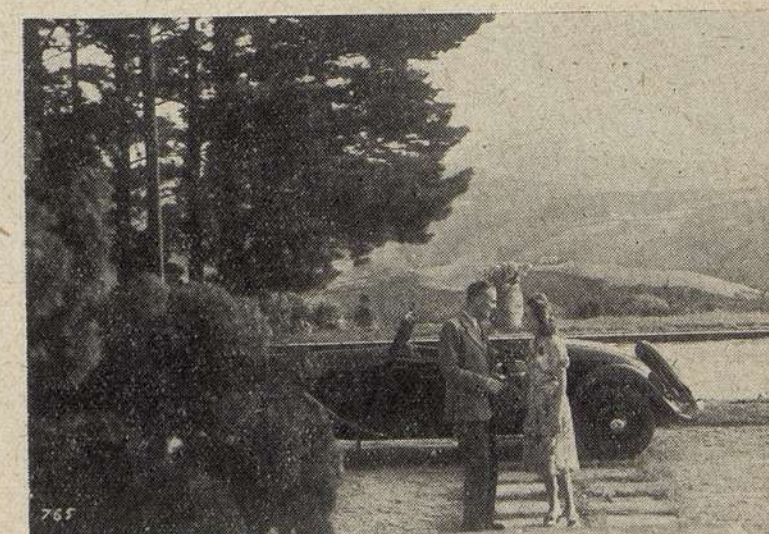
Arletty et Albert Dieudonné dans **Madame Sans-Gêne** (Production Films Roger Richebé), une réalisation de Roger Richebé, d'après la pièce de Victorien Sardou et Emile Moreau, avec Aimé Clariond, Maurice Escande et Henri Nassiet.



Fernandel et Saturnin Fabre dans **Le Club des Soupirants** (Production Continental Films), une réalisation de Maurice Gleize, d'après un scénario original de Marcel Ayme, avec Max Dearly, Andrex, Marcel Vallée, Colette Darfeuil, Louise Carletti et Annie France.



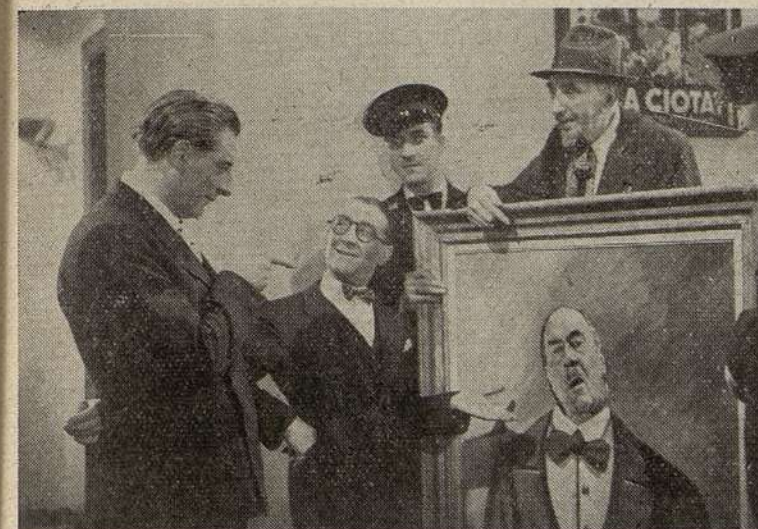
Charles Trenet dans **Romance de Paris** (Production Pathé-Cinéma), une réalisation de Jean Boyer, d'après un scénario original dont il est l'auteur, avec Jacqueline Porel, Jean Tissier, Le Vigan, Sylvie, Yvette Lebon et Alerme.



Raymond Rouleau et Gaby Sylvia dans **Premier Bal** (Production Discina), une réalisation de Christian-Jaque, d'après un scénario original de Charles Spaak, avec Marie Déa, Fernand Ledoux, et François Périer.



Mireille Balin et Bernard Lancet dans **Fromont Jeune et Risler Aîné** (Production U.F.P.C.), une réalisation de Léon Mathot, d'après le roman d'Alphonse Daudet, avec Francine Bessy, Marcelle Géniat, Junie Astor, Marguerite Pierry, René Génin, Jean Servais, Arthur Devère, Larquey et Carrette.



Jean Tissier et Louis Blanche dans **L'Age d'Or** (Production Films Minerva), une réalisation de Jean de Limur, d'après un scénario original de Charles Méré, avec Elvire Popesco, Alerme, Andrée Guise, Clément Duhour et Gilbert Gil.



Annie France et Germaine Charley dans **Ne Bougez plus** (Production Continental Films), une réalisation de Pierre Caron, d'après un scénario original de Roméo Carls et Pierre Caron, avec Saturnin Fabre, Jean Meyer, Guillaume de Sax, Paul Meurisse, Etchepare, Hélène Robert et Roger Legris.



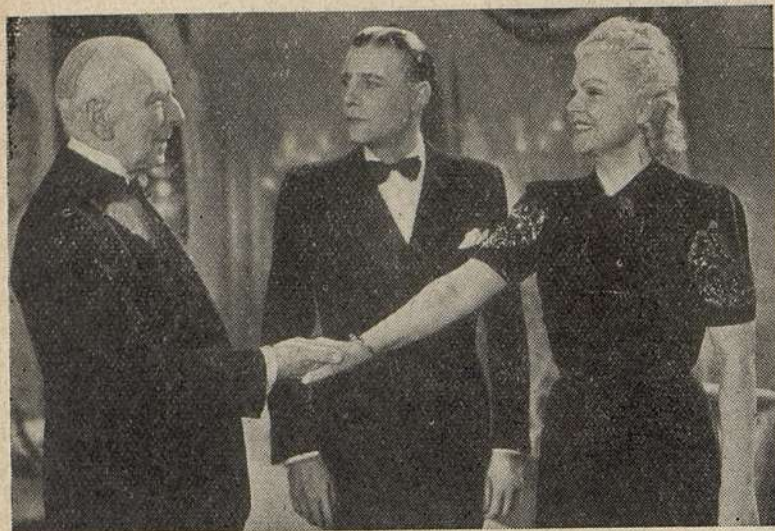
Danielle Darrieux, Préjean et Gabriello dans **Caprices** (Production Continental Films), une réalisation de Léo Joannon, d'après un scénario original de Léo Joannon et André Cayatte, avec Pasquali, Arthur Devère, Germaine Reuver et Gatriens.



Une scène de **Nous les Gosses** (Production Pathé-Cinéma), une réalisation de Louis Daquin, d'après un scénario original de Gaston Modot et Hilero, avec Louise Carletti, Gilbert Gil, André Brunot, Larquey, Marcel Perez et des gosses.



Lucien Baroux dans **Chèque au Porteur** (Production S.U.F.), une réalisation de Jean Boyer, d'après un scénario original dont il est l'auteur, avec Jean Tissier, Marguerite Pierry, Robert Arnoux, Jimmy Gaillard et Jacqueline Ferrière.



Elvire Popesco, Henri Garat et Georges Mauly dans **Le Valet Maître** (Production S.P.C.), une réalisation de Paul Mesnier, d'après la pièce de Paul Armand et Léopold Marchand, avec Marguerite Deval, Roger Karl, Georges Grey, René Génin, Nina Myral et Mihalesco.



Jean-Louis Barrault, Edith Piaf et Henri Vidal dans **Montmartre sur Seine** (Production S.U.F.), une réalisation de Georges Lacombe, d'après un scénario original d'André Cayatte, avec Gaby Sylvia, Paul Meurisse et Roger Duchesne.



Une scène du film **Le Pavillon brûle** (Production Synops), une réalisation de Jacques de Baroncelli, d'après la pièce de Stève Passeur, avec Pierre Renoir, Jean Marais, Michèle Alfa, Elina Labourdette, Jean Marchat, Marcel Herrand et Bernard Blier.



Fernand Gravey et Micheline Presle dans **Histoire de rire** (Production Discina), une réalisation de Marcel L'Herbier, d'après la pièce d'Armand Salacrou avec Marie Déa, Pierre Renoir, Bernard Lancret.



Jean Tranchant et Devère dans **Ici l'on Pêche** (Production U.F.P.C.), une réalisation de René Jayet, d'après un conte de Nane Chollet, avec Jeanne Sourza, Gallet, Tichadel, Denise Bréal et France Ellys.



Odette Joyeux et André Lugnet dans **Le Mariage de Chiffon** (Production Industrie Cinématographique), une réalisation de Claude Autant-Lara, d'après le roman de Gyp, avec Jacques Dumesnil, Larquey, Louis Seigner, Le Vigan, Suzanne Dantès, Monette Dinay et France Ellys.

TABLEAU DE TRAVAIL DES STUDIOS FILMS EN COURS DE RÉALISATION

ÉPINAY-ÉCLAIR

Le Mariage de Chiffon

Réal. : Autant-Lara.

Genre : Comédie.

Int. : Odette Joyeux, André Lugnet, Jacques Dumesnil, Pierre Larquey, Louis Seigner, Le Vigan, Suzanne Dantès, Monette Dinay, France Ellys.

Travail : 5^e semaine.

Décor en cours : Façade et salle à manger de l'hôtel de Bray. Intérieur d'une péniche. Les couloirs et des chambres à coucher de l'Hôtel du Roi René.

Prod. : Industrie Cinématographique.

Des extérieurs importants viennent d'être réalisés à Versailles.

JOINVILLE-PATHÉ

Le Briseur de Chaînes (Mamouret)

Réal. : Daniel Norman.

Genre : Comédie.

Int. : Pierre Fresnay, Marcelle Géniat, André Brunot, Charles Dullin, Blanchette Brunoy, Ginette Leclerc, Georges Rollin, Raoul Marco, Jeanne Véniat, Marthe Mellot, Vanderic, Delauzac, Louis Seigner, Gilberte Géniat, René Blancard, Mafre, Pérez.

Décor en cours : Le village vendéen de Saint-Viaud (reconstitué en plein air au studio). La fête du centenaire. Des scènes de famille dans une salle d'auberge.

Travail : 5^e semaine.

Prod. et Distr. : Pathé-Cinéma. Le travail est très avancé et le film sera terminé prochainement.

FRANCŒUR

Histoire de rire

Quelques décors ont été montés ici la semaine dernière pour cette production.

Opéra-Musette

Réal. : René Lefèvre.

(Voir fiche technique).

Décor en cours : Un studio de radiodiffusion, le studio « Radio-Etoile ».

Le film se transportera à Joinville, dès que **Le Briseur de Chaînes** sera terminé.

SAINT-MAURICE

Les Jours heureux

Réal. : Jean de Marguenat.

Genre : Comédie sentimentale.

Int. : P. Richard-Willm, Juliette Faber, Monique Thiébaud, François Périer, André Bervil, Jeanne Viennot.

Travail : 5^e semaine.

Décor en cours : Une fête foraine. Un living-room.

Prod. et Distr. : Films Roger Richebé.

Le travail, qui avait été retardé par le mauvais temps au cours des extérieurs, se poursuit au studio depuis le 15 septembre.

PHOTOSONOR

Montmartre sur Seine

Réal. : Georges Lacombe.

Genre : Comédie sentimentale.

Int. : Edith Piaf, J.-L. Barrault, Gaby Sylvia, Henri Vidal, Paul Meurisse, Roger Duchesne.

Travail : 6^e semaine.

Décor en cours : Le studio de Moussette.

Prod. : S.U.F.

Georges Lacombe tourne les dernières scènes du film.

Patrouille blanche

Réal. : Christian Chamborant. (Voir fiche technique).

(Suite page 34)



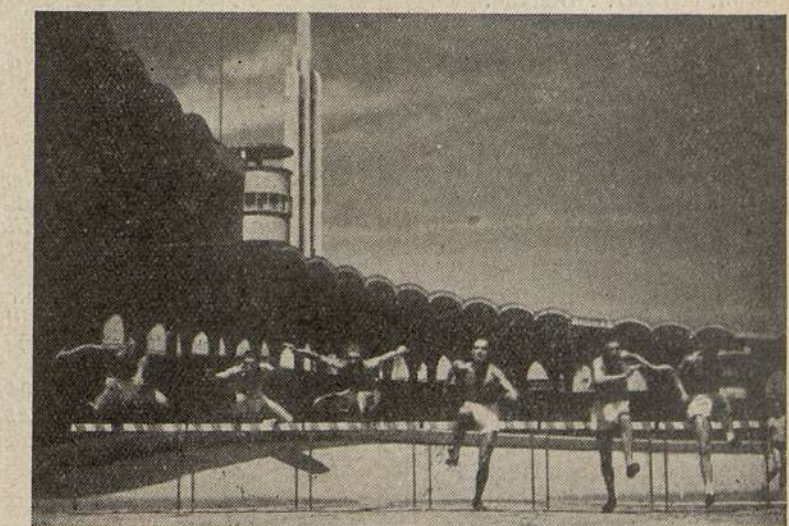
Pierre Fresnay et Blanchette Brunoy dans **Le Briseur de Chaînes** (Production Pathé-Cinéma), une réalisation de Daniel Norman, d'après la pièce de Jean Sarment, « Mamouret », avec Marcelle Géniat, Charles Dullin, Ginette Leclerc, Georges Rollin, Raoul Marco, Louis Seigner et Gilberte Géniat.



Une scène d'extérieurs du film **Les Jours heureux** (Production Films Roger Richebé), une réalisation de Jean de Marguenat, d'après la pièce de Claude-André Puget, avec P. Richard-Willm, Juliette Faber, Monique Thiébaud, André Bervil et François Périer.



Jean Tissier et Guy Sloux dans **Ce n'est pas Moi** (Production Eclair-Journal), une réalisation de Jacques de Baroncelli, d'après un sujet adapté par Yves Mirande, avec Victor Boucher, Michèle Alfa, Ginette Leclerc, René Génin et Palau.



Une scène de **L'Appel du Stade** (Production U.T.C.), une réalisation de Marcel Martin, exécutée sous les auspices du Commissariat Général aux Sports, avec R. P. David, professeur à l'E. N., Bergeron, Odile Pascal et Génin.

TABLEAU DE TRAVAIL DES STUDIOS

Films en cours de réalisation

BILLANCOURT

Mam'zelle Bonaparte

Réal. : Maurice Tourneur.
Genre : Comédie dramatique.
Int. : Edwige Feuillère, Simone Renant, Monique Joyce, Simone Valère, Elmière Vautier, Raymond Rouleau, Guillaume de Sax, Aimé Clariond, Roquevert, André Varennes, Jacques Maury, Carnège, Lafon, Salou, Armonet.
Travail : 5^e semaine.
Prod. : Continental Films.
Distr. : Tobis Films.
Le travail se poursuit régulièrement.

Annette et la Dame blonde

Prod. : Continental Films.
Distr. : Tobis.
Mise en scène : J. Dréville.
Les extérieurs ont été faits à Cannes. Les intérieurs commencent à Billancourt.

NEUILLY

Mam'zelle Bonaparte

Un certain nombre de scènes de cette production sont tournées ici.

ROYAN (Couzinet)

Andorra

Réal. : Emile Couzinet.
(Voir fiche technique).
Le film est en achèvement.

EN EXTÉRIEURS

Histoire de rire

Réal. : Marcel L'Herbier.
Genre : Farce comique.
Int. : Fernand Gravey, Marie Déa, Pierre Renoir, Micheline Presle, B. Lancet.
Travail : 7^e semaine.
Prod. et Distr. : Discina.
Toute l'équipe est partie tourner les extérieurs à Cannes.

Cartacalha

Réal. : Léon Mathot.
Genre : Film régional.
Int. : Viviane Romance, Georges Flament, Roger Duchesne, Georges Grey, Gaby Andrieu, Jacqueline Daumont, Philippe Rolla.
Prod. et distr. : Sirius.
Techniciens et artistes viennent de partir pour la Camargue.

Le Moussaillon

Réal. : Jean Gourguet.
(Voir fiche technique).
Les extérieurs du film viennent d'être commencés à Marseille.

BUTTES-CHAUMONT

Fièvres

Réal. : Jean Delannoy.
Genre : Drame musical.
Int. : Tino Rossi, Jacqueline Delubac, Madeleine Solagne, Ginette Leclerc, Louvigny, René Génin, Lucien Galas.
Travail : 3^e semaine.
Décors en cours : Un grand salon dans lequel a lieu une élégante réception. Un café donnant sur la rue principale d'un village provençal (décor dressé en plein air). Les coulisses de l'opéra.
Prod. et Distr. : Films Minerva.

Les extérieurs du film seront réalisés sous peu dans le Midi.

Ce n'est pas moi

Réal. : Jacques de Baroncelli.
Genre : Comédie gaie.
Int. : Victor Boucher, Jean Tissier, Michèle Alfa, Ginette Leclerc, Génin, Palau, Guy Sloux.
Travail : 2^e semaine.
Décors en cours : L'atelier du rapin Baudac. Le café dans lequel se passe le début du film, avec Victor Boucher et Ginette Leclerc.
Prod. et Distr. : Eclair-J³.
Des extérieurs ont été réalisés rue Froidevaux, représentant un déménagement « à la cloche de bois ».

ANDORRA

ou Les Hommes d'Airain

Production : BURG FILMS
Distribution : GALLIA CINEI
Genre : Drame.
Réal. : Emile Couzinet.
Dir. de prod. : Joé Hamman
Aut. : D'après le roman de Isabelle Sandy.
Dial. : Emile Couzinet.
Opérateur : Million.
Décors : Renetan.
Interprètes : Jean Chevrier, Jany Holt, Jean Galland, Germaine Dermoz, Zita Fiore, Romuald Joubé.
Epoque : Moderne.
Cadre : le Val d'Andorre.
Sujet : Un drame de famille dans une atmosphère régionale très étudiée.
Commencé en : Août 1941 en extérieurs au Val d'Andorre.
Studio : Royan.

FICHES TECHNIQUES DES FILMS

LE MOUSSAILLON

Production : SELB. FILMS PRODUCTION
Distribution : FILMS GEORGES MULLER
Genre : Comédie dramatique.
Réalisation : J. Gourguet.
Dir. de prod. : Sénamaud.
Aut. : Roman de Jean Rioux.
Adaptation : J. Aurenche.
Dialogues : Jean Aurenche.
Assistant : Reynac.
Chef-opérateur : Hayer.
Opérateur : Roger.
Décors : Dumesnil.
Régie génér. : Caudrelier.
Musique : René Sylviano.
Enregistr. : Optiphone, Tobis Klang.
Interprètes : Yvette Lebon, Roger Duchesne, Lucien Gallas, Champy, le petit Prévest.
Epoque : Moderne.
Cadre : Un port de mer et une école de mousses.
Sujet : La vocation contrariée d'un jeune garçon, irrésistiblement attiré par une passion atavique pour la mer.
Commencé en extérieurs le : 25 septembre.
Studios : Photosonor, le 18 octobre.

PATROUILLE BLANCHE

Production et Distribution : U.F.P.C.
Genre : Dr. de la montagne.
Réalisation : Chr. Chamborant.
Dir. de prod. : Séverac.
Chef-opérateur : Lucas.
Opérateur : Lucas, fils.
Décors : Jaquelux.
Régie générale : Jasset.
Enregistr. : Tobis Klangfilm.
Script-girl : Andrée Reuzé.
Monteur : Gug.
Interprètes : Sessue Hayakawa, Junie Astor, Azais, Lucien Dalsace, Georges Vitray, Claude May, Roger Legris.
Epoque : Moderne.
Cadre : La montagne.
Sujet : Une aventure se déroulant en pleine montagne et ayant pour héros des guides intrépides dont l'esprit de solidarité est une des principales qualités.
Commencé le : 29 sept. 41.
Studios : Photosonor.

OPERA-MUSETTE

Production et Distribution : PATHE-CINEMA

Genre : Comédie.
Réalisation : René Lefèvre.
Met. en scène : Cl. Renoir.
Dir. de prod. : Jean Faurez.
Auteur : Scénario original de René Lefèvre.
Dialogues : René Lefèvre.
Assistant : Degrenier.
Chef-opérat. : Mundviller.
Opérateur : Ribault.
Décors : Lucien Aguetland.
Musique : Georges Auric.
Régie générale : Rivière.
Script-girl : Mytho Bourgoin.
Monteuse : S. de Troye.
Maquilleuse : Paule Déan.
Interprètes : René Lefèvre (Lampuche), Saturnin Fabre (Honoré), Paulette Dubost (Jeanne), Maurice Teynac (Leroy), Ginette Baudin (Claire), Marguerite Ducouret (Mme Honoré).

ré), Coedel (Léon), Marguerite Louvain (Louise), Jeanine Guyon (Nanette), Marguerite (Marga), Maurice Baquet (Bouchon), Raouza (Brindolin), Léon Larive (Marcenac).
Epoque : Moderne.
Cadre : Une petite localité provinciale, la campagne avoisinante, l'auditorium d'un poste de radio.
Sujet : C'est l'histoire très humaine d'un petit musicien (René Lefèvre) obligé par les circonstances à jouer le rôle d'un virtuose universellement admiré et voulant s'en montrer digne. C'est aussi l'histoire burlesque d'un orphéon de province dont René Lefèvre devient le directeur.
Commencé le : 18 sept. 41
Studios : Pathé, rue Francœur et Joinville.

TABLEAU DE TRAVAIL DES STUDIOS

Films au montage

Le Pavillon brûlé

Réal. : Jacques de Baroncelli.
Prod. : Synops.

Ici l'on pêche

Réal. : René Jayet.
Prod. et distr. : U.F.P.C.

Péchés de Jeunesse

Réal. : Maurice Tourneur.
Prod. : Continental Films.
Distr. : A. C. E.

Ne Bougez plus

Réal. : Pierre Caron.
Prod. : Continental Films.
Distr. : A. C. E.

Caprices

Réal. : Léo Joannon.
Prod. : Continental Films.
Distr. : A. C. E.

Romance de Paris

Réal. : Jean Boyer.
Prod. et Distr. : Pathé-Cinéma.

Fromont Jeune et Risler Aîné

Réal. : Léon Mathot.
Prod. et Distr. : U.F.P.C.

L'Age d'Or

Réal. : Jean de Limur.
Prod. et Distr. : Films Minerva.

Chèque au Porteur

Réal. : Jean Boyer.
Prod. : S.U.F.
Distr. : Sirius.

L'Appel du Stade

Réal. : Marcel Martin.
Prod. : U.T.C.

Le Valet maître

Réal. : Paul Mesnier.
Prod. : S.P.C.
Distr. : C.P.L.F.

Nous les Gosses

Réal. : Louis Daquin.
Prod. et distr. : Pathé-Cinéma.

Films autorisés en préparation

Vie privée

Réal. : Henri Fescourt.
Aut. : Scénario de J. de Marichaland.
Adapt. : d'Ansenne.
Int. : Marie Bell, Blanchette Brunoy.
Prod. : M. Boisserant.

La Maison des Sept Jeunes Filles

Réal. : Albert Valentin.
Aut. : Georges Simenon.
Adapt. : Jacques Viot.
Dial. : Charles Spaak.
Chef-opérateur : Bachelet.
Date de réalisation : vers le 15 octobre.
Prod. et distr. : Régina.

Les Inconnus dans la Maison

Réal. : Henri Decoin.
Int. : Raimu.
Prod. : Continental Films.
Distr. : A. C. E.

La Duchesse de Langeais

D'après le roman de Balzac.
Réal. : J. de Baroncelli.
Dial. : Jean Giraudoux.
Musique : Francis Poulenc.
Chef-opérateur : Chr. Matras.
Décors : Lochakoff.
Int. : Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm.
Prod. : Les Films Orange.
Distr. : Védis Films.

Bolero

Réal. : Jean Boyer.
Int. : Arletty et André Luguet.
Date de réal. : 1^{er} novembre.
Prod. et distr. : Pathé-Cinéma.

Caf'Conc'

Prod. : Continental Films.
Distr. : Tobis.

Les Petits

D'après la pièce de Lucien Nepot.
Réal. : Daniel Norman.
Date approximative de réalisation : fin novembre.
Prod. : S. P. C.

La Nuit fantastique

Réal. : Marcel L'Herbier.
Prod. : U. T. C.
Réalisation : en octobre.

Le Prince charmant

Réal. : Jean Boyer.
Int. : Lucien Baroux, Odette Joyeux.
Réalisation : Octobre.
Prod. : C. C. F. C.

La Symphonie fantastique

Réal. : Christian-Jaque.
Prod. : Continental Films.
Int. : Renée Saint-Cyr, Lise Delamare, J.-L. Barrauld.

Une Paire d'Amis

Prod. : Continental Films.

La Dame de l'Ouest

Réal. : Marcel L'Herbier.
Prod. et Distr. : Discina.

Graine au Vent

Aut. : Lucie Delarue-Madrus.
Réal. : Bernard Deschamps.
Prod. : Général Films.

Une Etoile au Soleil

Réal. : Jean Dréville.
Prod. : Industrie Cinématographique.

Le Camion blanc

Réal. : Léo Joannon.
Prod. : M.A.I.C.

Un Lycéen a disparu

Aut. : Charles Robert-Dumas.
Réal. : Richard Pottier.
Prod. et Distr. : Pathé-Cinéma.



Victor Boucher sera avec Jean Tissier la vedette de *Ce n'est pas moi*.
(Eclair-Journal)

La Cagnotte

Réal. : Pierre Caron.
Prod. et Distr. : Sirius.

Le Diamant fantôme

Réal. : Jean Devaivre.
Prod. et Distr. : Sirius.

Le Chemin du Cœur

Réal. : Léon Mathot.
Int. : René Dary.

La Victoire du Printemps

Réal. : Marcel L'Herbier.
Prod. et Distr. : Sirius.

L'Ange de Minuit

Réal. : Léon Mathot.
Prod. et Distr. : Sirius.

La Foire aux Femmes

Réal. : Jean Dréville.
Aut. : Gilbert Dupé.

Le Prince charmant

Réal. : Printemps 1942.
Prod. : S.U.F.

EN QUATRE MOIS, PATHÉ-CINÉMA A PRODUIT QUATRE FILMS

Après "Romance de Paris" et "Nous les Gosses" actuellement achevés, cette société réalise "Le Briseur de Chaines" et "Opéra-Musette"

Le 3 juin dernier, en présence de M. Raoul Ploquin, Directeur Responsable du C.O.I.C. et des représentants des Autorités d'Occupation, Jean Boyer commençait aux studios Pathé de la rue Francœur, la réalisation de *Romance de Paris*.

Un mois plus tard, la Société d'Exploitation des Etablissements Pathé-Cinéma entreprenait la production d'un second film : *Nous les Gosses*, réalisé par Louis Daquin.

Ces deux films sont aujourd'hui complètement achevés. Mais, sans interruption, la maison Pathé a mis immédiatement deux nouvelles productions en chantier : *Le Briseur de Chaines*, adapté de la pièce de Jean

Sarment «Mamouret» et *Opéra-Musette*, écrit et réalisé par René Lefèvre.

C'est pour fêter l'achèvement de *Nous les Gosses* et la réalisation du *Briseur de Chaines* et de *Opéra-Musette*, que les dirigeants de la Société d'Exploitation des Etablissements Pathé-Cinéma avaient réuni aux studios de Joinville, le 9 septembre dernier, les membres de la Presse cinématographique. M. Gallet, représentant M. Paul Marion, Sous-Secrétaire d'Etat à l'Information, M. Mary, représentant le Commissariat du Cinéma, M. Raoul Ploquin, Directeur Responsable du C.O.I.C. et le Président de la Chambre de Commerce de Paris assistaient à cette réception.

M. Remaugé, Directeur général de la Sté d'Exploitation des Etablissements Pathé-Cinéma, prenant la parole, dit « toute la fierté que sa société éprouvait d'avoir pu surmonter ou affronter tant d'épreuves : l'incendie, la guerre, le legs d'un lourd passé dont il faut secouer le fardeau ».

M. Remaugé rappela que « sous couleur de servir le bien public », on tentait encore de faire rejaillir sur la société actuelle l'op-

probe des autres ». « Un seul moyen de répondre aux attaques : travailler ».

Et M. Remaugé souligna que le seul but des dirigeants actuels de Pathé était de produire des films, et de former des équipes d'acteurs et de techniciens sans se soucier d'une polémique inutile et destructrice.

M. Raymond Borderie, Directeur de la Production Pathé, annonça les projets de cette société qui a réussi à réaliser quatre films en quatre mois.

Après *Le Briseur de Chaines* et *Opéra-Musette*, dont René Lefèvre a commencé la réalisation le 18 septembre à Joinville, Pathé produira *Bolero*, d'après la pièce de Michel Duran. Jean Boyer réalisera ce film dont les interprètes seront Arletty, André Luguet et Denise Grey. Ce sera ensuite *Un Lycéen a disparu*, d'après un roman de Charles-Robert Dumas que mettra en scène Richard Pottier.

M. Ploquin, prenant à son tour la parole rappela que la mise en marche de la production n'allait pas sans mal.

« Il y a huit mois, les plus pessimistes parmi nous n'escomptaient pour le printemps 1942 qu'une dizaine de bandes, les plus optimistes osaient prononcer le chiffre de 25 films. Eh bien, d'ici le prochain mois d'avril, c'est sur 70 productions que l'on pourra tabler. »

LE PRINCE CHARMANT

COPY-BOURSE 130, rue Montmartre
TEL. : GU 7. 15-11
se charge toujours de la copie
des scénarios et découpages
LIVRAISON RAPIDE

La PREMIÈRE du "PRESIDENT KRUGER"

aura lieu le 1^{er} Octobre à Paris au Normandie

C'est le 1^{er} octobre qu'aura lieu à Paris, dans la belle salle du « Normandie », aux



Champs-Élysées, la première de la grande production Tobis réalisée par Hans Steinhoff, *Le Président Kruger*. On sait que ce

Fournitures Générales Cinématographiques
MATÉRIEL - MÉCANIQUE - RÉPARATION

E. STENGEL

11 et 13, Rue du Faub. Saint-Martin - PARIS (X^e)
Tél.: BOT. 19-26 Métro: Strasbourg-St-Denis

CHARBONS pour tous genres de lanternes
OBJECTIFS - MIROIRS Sphériques et Elliptiques
à haut rendement lumineux

LAMPES d'excitation — de projection
de secours
cellules photoélectriques PHILIPS, etc..

Lampes pilote, lanternes "Sortie"
CARTONS: Vestiaire, loué, sortie
Rouleaux de papier fond d'affiches
Revendeur officiel des distributeurs de billets "Rotatickets"

film vient de recevoir la Coupe Mussolini à la Biennale de Venise.

Véritable épopée dramatique, *Le Président Kruger* retrace la lutte du peuple Boer contre l'Angleterre à la fin du siècle dernier. Emile Jannings dans le rôle de Kruger a, paraît-il, créé là le meilleur rôle de sa carrière.

DEUX NOUVEAUX FILMS S. U. F.

Société très active, la S.U.F., qui vient de réaliser *Chèque au Porteur* avec Lucien Baroux et qui termine actuellement la production de *Montmartre sur Seine*, sous la direction de Georges Lacombe, annonce deux nouveaux projets.

Un premier film est en préparation, sur lequel il n'est pas possible de donner de détails avant que les autorisations officielles n'aient été accordées. Le second film s'intitulera *La Foire aux Femmes*. Inspiré du roman de Gilbert Dupé, il aura comme cadre les marais vendéens.

Jean Dréville a été choisi comme metteur en scène de cette production, qui ne pourra être réalisée qu'au printemps prochain en raison des nombreux extérieurs prévus dans le scénario.

CHRONIQUE JURIDIQUE

Définition juridique du "Directeur de Salle" et du "Chef de Poste"

La 7^e Chambre du Tribunal siégeant comme juridiction d'appel et présidée par M. Tassin a rendu récemment une décision précisant les distinctions caractéristiques entre « Le Directeur de Salle » et le « Chef de Poste ».

Le litige avait été engagé par un chef de poste contre un propriétaire de salle. Il prétendait avoir exercé les fonctions de directeur et non celles de chef de poste qui lui avaient été nominativement conférées. De ce fait, il demandait un préavis de congédiement supérieur à celui qui lui avait été accordé et un rappel de salaire arriéré.

Le Tribunal déboute l'employé de sa demande, estimant en effet que son activité s'était bornée à assurer la surveillance, la discipline, la bonne tenue de la salle sous le contrôle du propriétaire qui demeurait responsable de l'administration du cinéma.

Pour avoir droit aux avantages d'un « Directeur de salle » déclare le jugement, le chef de poste devrait justifier qu'il béné-

PARADE EN SEPT NUITS

en EXCLUSIVITÉ au COLISÉE

Mercredi 24 septembre, a eu lieu au Colisée de Paris, la première en exclusivité du film de Marc Allégret, *Parade en Sept Nuits*, dont la réalisation, commencée pendant la guerre, a été achevée après une interruption due aux événements. Cette production de la Société d'Exploitation des Etablissements Pathé-Cinéma est composée d'une série de sketches dont le sujet central, fort original, se base sur les mémoires d'un chien.

Ecrit et dialogué par Marcel Achard, René Lefèvre et Carlo Rim, ce film réunit une distribution éblouissante.

LE "CAPITOLE" D'AVIGNON DÉTRUIT PAR LE FEU

Dans la nuit du 9 au 10 septembre, un incendie a détruit complètement le cinéma « Le Capitole » à Avignon. Grâce à la promptitude des secours, la comptabilité et les films contenus dans la cabine de projection purent être sauvés. Du bel établissement de 1.750 places que constituait le « Capitole » d'Avignon, dont le directeur-propriétaire est M. Max Carton, il ne subsiste que la façade.

Les dégâts sont estimés à plus de 15 millions de francs.

ficie d'une « délégation spéciale et expresse » de l'autorité patronale. Il en est ainsi pour le directeur qui traite personnellement et directement toutes les opérations commerciales relatives à l'exploitation, qui passe et signe les contrats de locations de films, embauche et débauche le personnel. Quant au paiement du droit des pauvres, il appartient aux attributions normales du chef de poste, d'après le Tribunal.

Dans la pratique, il est certain que de nombreux chefs de poste exercent en fait certaines attributions des directeurs salariés et le Tribunal a toujours le droit d'examiner si la qualification donnée correspond au travail réellement accompli. Mais, l'employé ne pourra vraiment prétendre au salaire de directeur que s'il a assumé la programmation et d'une façon générale les responsabilités normales de la direction de l'établissement, comme s'il était lui-même le propriétaire de la salle.

Jean Georges-Lévêque.
Avocat au Barreau de Paris.

Enfin

**LES CELLULES
PRESSLER!**

TOUTES FORMES POUR TOUS TYPES D'APPAREILS

DISTRIBUTEUR: COMPTOIR GÉNÉRAL DU MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
60-62 rue d'Hauteville - PARIS - Tél.: TAL. 50-85

le 20 OCTOBRE

Marcel Carme

LE RÉALISATEUR
DE TANT DE FILMS RENOMMÉS

"LE JOUR SE LÈVE"
"HOTEL DU NORD"
"QUAI DES BRUMES"

Parmi tant d'autres...

commencera...

... LES PRISES DE VUES

de

La Clé des Songes

CONTÉ
FANTASTIQUE

D'APRÈS LA PIÈCE DE

GEORGES NEVEUX

"Juliette ou la Clé des Songes"

ADAPTATION DE

JACQUES VIOT & MARCEL CARNE

avec

MICHELINE PRESLE

JEAN MARAIS

et
FERNAND LEDOUX

DIALOGUES DE

JEAN COCTEAU

MUSIQUE DE

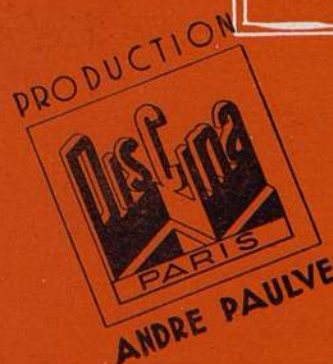
SAUGUET

MAQUETTES, DÉCORS, COSTUMES

CHRISTIAN BERARD

CHEF OPÉRATEUR

ROGER HUBERT



PARIS - 12, Boulevard de la Madeleine - Tél. : Opéra 08-20 et la suite
MARSEILLE - 102, Boulevard Longchamp - Tél. : NATIONAL 06-76
BORDEAUX - 152, Rue de l'Abbé-de-l'Épée - Téléphone : 838-81

LYON - 111, Rue de Sèze - Téléphone : LALANDE 27-07
TOULOUSE - 31, Rue Boulbonne - Téléphone : 276-15
LILLE - 6 bis, Rue à Fiens - Téléphone : LILLE 529-20

Un chiffre...

QU'ON PEUT

CLAMER

BIEN HAUT

4.085.257 1/3

Tel est le **BILAN**
de la
MAGNIFIQUE **Exclusivité**
DE
Battement de Cœur
AU
CINEMA MADELEINE
HELDER
TRIOMPHE
CINE-OPERA
ce film continué sa



Brillante Carrière!



dans les salles d'avant première de Paris



SOCIÉTÉ UNIVERSELLE DE FILMS

présente

UN FILM DE GEORGES LACOMBE :

EDITH PIAF
JEAN LOUIS BARRAULT
ET ROGER DUCHESNE
dans

MONTMARTRE



DISTRIBUTION Région parisienne S^{TE} VOG
Autres régions S^{TE} SIRIUS

SUR-SEINE

Scénario d'ANDRÉ CAYATTE
Musique de MARGUERITE MOUNOT
Edition Musicale : PAUL BEUSCHER

avec
BERGERON
HENRI VIDAL
HUGUETTE FAGET

avec SYLVIE
ET DENISE GREY
ET PAUL MEURISSE



DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA S.U.F.
BERNARD - ROLAND



UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

76, RUE DE PRONY, PARIS - WAGram 68-50

PRÉSENTE

MARDI 30 SEPTEMBRE

A 10 H. 15 PRÉCISES AU

CINÉMA LE BALZAC

136, CHAMPS-ÉLYSÉES (MÉTRO GEORGE V ET ÉTOILE)

LE PREMIER FILM DE SA
PRODUCTION 1941-42

MIREILLE BALIN
BERNARD LANCRET
MARGUERITE PIERRY
ET
JUNIE ASTOR

DANS

FROMONT
& RISLER
JEUNE
AINÉE

D'APRÈS L'ŒUVRE
D'ALPHONSE DAUDET

UNE RÉALISATION DE
LÉON MATHOT

AVEC

CARETTE, ARTHUR DEVÈRE, FRANCINE BESSY, FRANCE ELLYS
avec RENÉ GENIN et MARCELLE GENIAT et TICHADEL
avec JEAN SERVAIS et GEORGES VITRAY et PIERRE LARQUEY

EN 1^{ÈRE} EXCLUSIVITÉ AU BALZAC DÉBUT OCTOBRE



présente

LES DEUX VEDETTES
QUE VOUS AIMEZ

DANS

JEAN TRANCHANT

JEANNE SOURZA

ICI L'ON
PÊCHE

AVEC

DENISE BREAL LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
TICHADEL

ET BIENTOT....

UN FILM D'UNE GRANDE PUISSANCE

PATROUILLE BLANCHE

avec SUSSUE HAYAKAWA - JUNIE ASTOR
PAUL AZAÏS - LE VIGAN - LUCIEN DALSACE

UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE - 76, rue de Prony - PARIS

Au «Normandie» l'A.C.E. poursuit la série de ses succès

APRÈS

PREMIER RENDEZ-VOUS
et FILLE D'ÈVE

VOICI
LE DERNIER DES SIX
film français sensationnel

Nous avons signalé le succès retentissant de *Premier Rendez-vous* au Normandie : Un million et demi de recettes du 15 au 31 août, chiffre jamais atteint par aucun film en France et principalement au mois d'août. Ajoutons que le succès de cette production Continental Films a été aussi éclatant à l'Olympia, puis au «Moulin-Rouge». Ces deux salles ont largement dépassé leurs plus belles recettes des années d'avant-guerre.

Au «Normandie», Marika Rökk a succédé à Danielle Darrieux. Spectacle particulièrement réussi qui a également connu le très grand succès. Et voici, depuis le 16 septembre, le deuxième film français de la Continental Films distribué par l'A.C.E. : *Le Dernier des Six*, un film qui dès le premier soir fit salle comble et obtint le succès des grandes œuvres cinématographiques. Le public se montre ravi de trouver un film de tout premier ordre, joué par des artistes comme Pierre Fresnay, André Luguet, Jean Tissier, Jean Chevrier, Georges Rollin, Lucien Nat, Raymond Segard, la séduisante Michèle Alfa et la turbulente Suzy Delair.

La presse se montre particulièrement enthousiaste de ce film adapté et dialogué d'une façon magistrale par Georges Clouzot et réalisé par Georges Lacombe.

«L'action est habilement conduite écrit *Paris-soir*. Les effets sont dosés avec un sens aigu de la progression dramatique et le plus perspicace d'entre nous sera incapable de deviner avant l'épilogue quel est le coupable. Voilà, en vérité, du travail bien fait! Aussi félicitons comme il convient les artisans de cette réussite.»

Le Dernier des Six est réellement un très bon film, un des meilleurs certainement, sinon le meilleur de la Production nouvelle et qui est de la classe des plus grands classiques du genre, écrit *Paris-Midi*. Extraordinaire création de Pierre Fresnay dans un rôle de commissaire de police fantaisiste. Débuts très remarquables de Suzy Delair qui a une jolie personnalité. André Luguet, Jean Chevrier, Lucien Nat, Jean Tissier, Raymond Segard, Georges Rollin et Michèle Alfa, sensible, mesurée, qui sera facilement pathétique dès qu'elle en aura l'occasion, forment une troupe de choix.



Dimanche, 21 septembre, la foule devant le «Normandie».
Sans commentaires!

Pierre Fresnay, dans le rôle du policier ironique, réussit une personification parfaite qui enchante les spectateurs, disent *Les Nouveaux Temps*. A ses côtés une découverte : Suzy Delair; dans un rôle en marge, elle a du charme et tient magnifiquement son rôle de petite peste. Michèle Alfa est très séduisante.

C'est un ouvrage très distrayant, qui tient habilement le spectateur en haleine, grâce au talent du metteur en scène, de l'auteur de l'adaptation et du dialogue, et des interprètes.

L'interprétation est excellente parce que les comédiens choisis ont du talent, dit *Je Suis Partout*. Les traits de Pierre Fresnay sont aussi éloignés que possible du physique classique du policier. Les «six» sont : André Luguet qui tient très bien le rôle le plus lourd du film, Jean Chevrier et Georges Rollin, fort bons; Jean Chevrier, Lucien Nat, Raymond Segard. Michèle Alfa et Suzy Delair animent avec beaucoup de verve un personnage de jolie petite peste.

Quel excellent film! Quel mouvement! Quel brio! s'écrit *Ciné-Mondial*. Georges Lacombe, réalisateur du *Dernier des Six* a réussi avec l'aide de Georges Clouzot, à nous donner une œuvre dense, complète.

Le dialogue est de Georges Clouzot, écrit François Vinneuil dans le *Petit Parisien*. Voilà un nom à retenir. Son texte est un modèle de na-

turel, d'aisance, ce qui ne l'empêche pas d'être spirituel et acéré.

Et Nino Frank de confirmer cette opinion sur Georges Clouzot qui s'impose comme l'un de nos meilleurs scénaristes et comme l'un de nos meilleurs dialoguistes : Son talent est souple et riche, son adresse inépuisable.

Bref, toute la presse est unanime pour déclarer que *Le Dernier des Six* est un des meilleurs films que l'on ait tourné chez nous.

Premier Rendez-Vous, Fille d'Eve, Le Dernier des Six, trois succès d'exploitation considérables pour l'A. C. E., qui en plein été, a réussi un démarrage foudroyant.

Tout en triomphant simultanément au «Normandie», à l'Olympia, au «Moulin-Rouge», l'A. C. E. a présenté le vendredi 26 septembre au «Marivaux» le troisième film français de Continental Films, *Le Club des Soupriants* avec Fernandel.

En moins d'un mois, l'A. C. E. aura donc sorti trois grands films français de Continental Films.

Trois exclusivités réellement sensationnelles qui ont inauguré une saison cinématographique qui s'annonce plus brillante que jamais.

Signalons que la première présentation de *Premier Rendez-Vous* en zone non occupée aura lieu à Vichy, le 1^{er} octobre. Ce film sortira simultanément à Lyon, à Bordeaux, à Angers, etc...

TECHNIQUE ET MATERIEL

SUPPLÉMENT
au N° 24 du «FILM»

27 SEPTEMBRE
1941

Abonnement spécial aux numéros de *TECHNIQUE ET MATERIEL*
UN AN : FRANCE et Empire Français : **25 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **40 fr.** Autres Pays : **50 fr.**

NOS TECHNICIENS AU TRAVAIL

CONSTRUIRE UNE CITÉ

par LUCIEN AGUETTAND

Nous avons plaisir à publier, de Lucien Aguettand, l'excellent décorateur du cinéma, ce vivant et intéressant article dans lequel nos lecteurs pourront suivre le bel effort accompli par les techniciens de Pathé-Cinéma pour mener à bien une œuvre ardue et semblant quelquefois irréalisable.

« Ici l'école, là le cinéma, un peu plus loin la librairie et là-bas à droite, le terrain vague... »

Le terrain vague ! Nous sommes vraiment dans un terrain vague, examinant les plans du décor de rues pour le film « Nous les Gosses ». Tout est à construire : l'école, le cinéma, la librairie. Il y a près de moi Douy, mon assistant Nègre, le chef de la décoration et de la peinture, Strasser le chef constructeur et Van de Voorde le chef staffeur. Nous nous retrouvons après deux ans d'absence. Depuis l'incendie, les studios de Joinville sont fermés, les équipes dispersées, certains ne reviendront plus, d'autres sont encore absents, prisonniers, les ateliers sont poussiéreux, les machines endormies.

M. Borderie, notre directeur, nous a donné l'ordre de tout remettre en marche, de faire revivre ce qui semblait définitivement mort.

Je demande à Strasser :

— Combien de compagnons pour demain ?
— Trois.

— C'est peu ! Avant six jours il nous faut deux excellents chefs d'équipe, 20 machinistes et 10 charpentiers. Me tournant vers Van de Voorde :

— As-tu du plâtre et de la filasse ?
— Pas de filasse et quelques sacs de plâtre.

Douy intervient :

— Il nous faut pour ce décor environ 20 tonnes de plâtre à modeler, 25 tonnes de plâtre à maçon, 50 m³ de bois, 3.000 m² de baccula, 1.000 kg de crin végétal.

Il tient à la main la nomenclature générale des matières premières indispensables à notre travail.

Nègre nous avertit que s'il n'a pas encore de l'essence et de l'huile de lin, il a découvert un

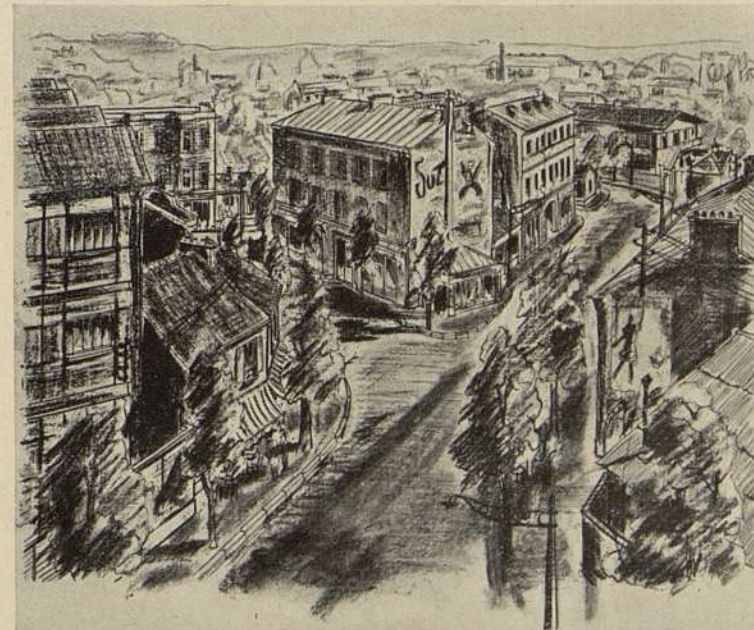
excellent compagnon qui sera sur le chantier demain matin.

Les plans sont devant nous, le terrain est en friche : « ici l'école, là le cinéma... ». Tout n'est encore que rêve ! Je regarde alternativement mes compagnons, il n'y a chez eux aucun découragement : pas d'ouvriers ? on en trouvera, pas de matériaux ? on se débrouillera... « Ce qui compte c'est le travail, conclut Nègre, nous en avons un très grand en perspective, c'est le principal, il faut démarrer, faire un effort, vouloir et tout ira bien. »

Le lendemain nous nous retrouvons seuls avec Douy dans notre bureau improvisé du chantier, nous entendons le bruit des pics, des pioches, des pelles; ce matin une heureuse surprise nous attendait ce n'est pas trois, mais six compagnons



En haut : le terrain vague. C'est là que, en un temps record de cinq semaines, et en dépit de difficultés de tous ordres, Lucien Aguettand et ses compagnons ont construit la Cité de *Nous les Gosses*, conformément à la maquette vue à gauche.



qui se trouvaient sur le chantier; dès notre arrivée nous avons été salués par de magnifiques « Bonjour Monsieur Aguetand », un autre bon signe : nous apercevons Mimile le sous-chef machiniste avec son air gouailleur « je suis revenu en forme, j'ai deux ans à rattraper ». Nous sommes émus par cet accueil sympathique et inquiets de cette confiance placée en nous et qu'il va nous falloir mériter.

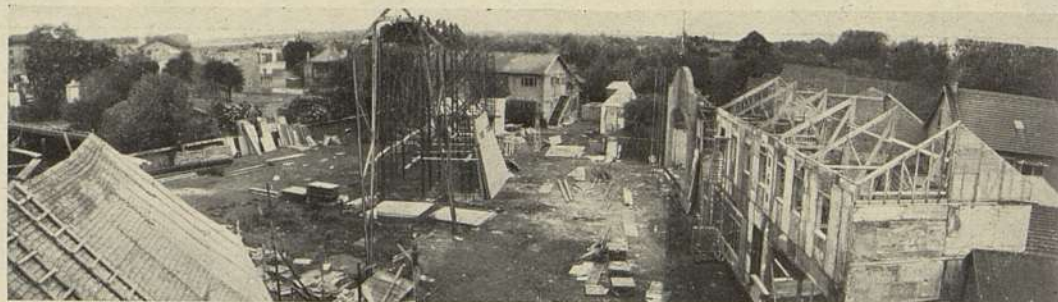
Deux ans d'absence ! Sommes-nous encore capables d'estimer, de voir le travail ? Il s'agit de bien regarder, de ne pas hésiter, de ne faire aucune erreur, de tout étudier, de tout prévoir ; déjà nous arrivent les premiers prix de matériaux, leur augmentation moyenne est de 135 % sur les prix de juillet 1939. Il nous faut chercher des matières de remplacement : surprise désagréable, leur emploi amène une augmentation de près de 180 % sur les prix des anciens matériaux.

Vu la pénurie de bois nous décidons de faire appel à des entreprises d'échafaudages pour la réalisation des structures de nos bâtiments dont certains atteignent 14 mètres de haut, 16 mètres de long et 8 mètres de large. Sur ces échafaudages, nous accrochons des châssis légers en bois garnis de baccula, châssis qui sont plâtrés par des équipes de maçons. Nous avons dans ce décor un total de 130 fenêtres, nous ne pouvons les construire en bois, nous réalisons donc trois moules différents de fenêtres et nous tirons en plâtre nos 130 fenêtres sauf six fenêtres jouant qui seront en bois. Nous procédons de la même façon pour les persiennes et volets et pour les barres d'appui de fenêtres. Le staff est roi et remplace le bois et le fer aujourd'hui rares. Un état général des staffs est affiché au bureau et chaque soir le chef d'équipe vient inscrire la quantité moulée et posée.

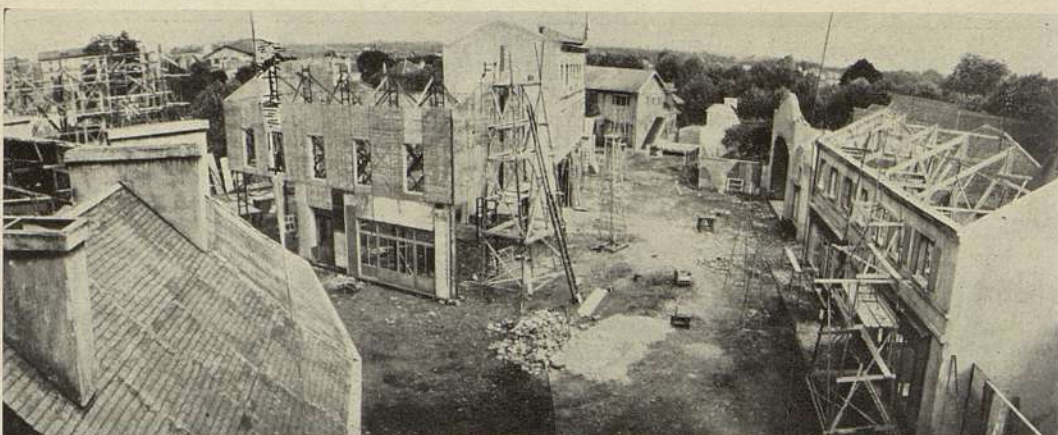
Une nouvelle difficulté surgit, la formation



7 juin : les arbustes sont arrachés, le terrain nivelé.



14 juin : le moulage bat son plein, trois petits bâtiments sont terminés.



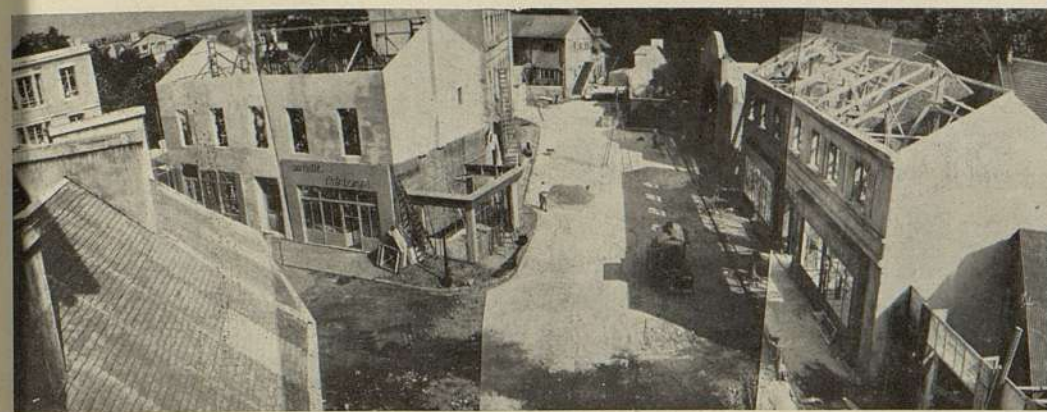
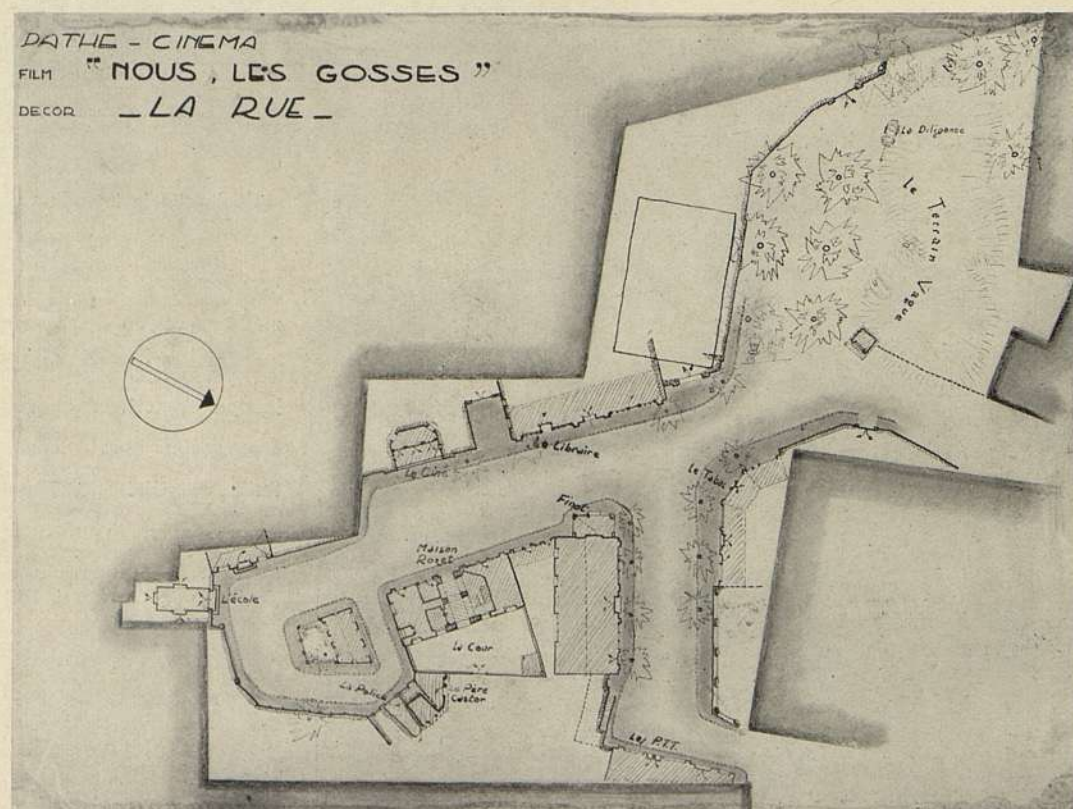
21 juin : tous les petits et moyens bâtiments
sont terminés.

des équipes. L'absence de bons éléments prisonniers, ou ayant définitivement abandonné le cinéma, nous oblige pendant le travail à un tri continu et à une éducation des nouveaux compagnons. Nous faisons appel à des jeunes dont le rendement semble peu à peu intéressant.

Nous signalons cet état de la main-d'œuvre au C.O.I.C. et nous lui demandons d'envisager le groupement et le classement de cette main-d'œuvre en attribuant aux ouvriers qualifiés un certificat d'Aptitude Professionnelle, les porteurs de ce certificat ayant priorité d'embauche dans tous les studios, ce qui nous donnerait une sécurité pour conserver la main-d'œuvre qualifiée, une émulation parmi le personnel et, pour les bons ouvriers, une sécurité de travail. Nous signalons aussi au C.O.I.C. que nos ouvriers ont beaucoup de mal à obtenir au ravitaillement la carte T et se voient impitoyablement refuser la catégorie de Travailleurs de Force, ce qui est une chose à régler officiellement.

Malgré toutes ces difficultés en cinq semaines notre décor qui a une surface totale de 3.500 mètres carrés est réalisé.

Première semaine : 282 journées d'ouvriers, les arbustes sont arrachés, les trous comblés, le terrain nivelé, la plate-forme démontage établie.



28 juin : toutes les structures sont terminées.



5 juillet : la Cité est achevée. Place au Cinéma.

(Photos Pathé-Cinéma)

le piquetage du décor indiqué, les éléments apportés à pied d'œuvre et classés, les matériaux commandés. Afin de faciliter le travail, nous commençons par les petits bâtiments.

Deuxième semaine : 311 journées d'ouvriers, le moulage bat son plein, trois petits bâtiments sont terminés, les structures des grands bâtiments sont commencées.

Troisième semaine : 385 journées d'ouvriers, tous les petits et moyens bâtiments sont terminés, les staffeurs procèdent à l'habillage, posent fenêtres, bandeaux, corniches et moulures. Les trottoirs sont commencés, formés par une bordure de parpaing et comblés avec du machefer et de la terre. En fin de semaine nous sommes sans plâtre à modeler ni bois : retard dans les livraisons.

Provisoirement pour certaines épreuves nous remplaçons le plâtre à modeler par du plâtre ordinaire ce qui les alourdit terriblement et nous oblige à vérifier notre étayage. Pour parer au manque de bois nous constituons des équipes de récupérateurs qui démontent de vieux éléments. Une politique sévère d'économie, est exercée, tout est classé, vérifié et réemployé.

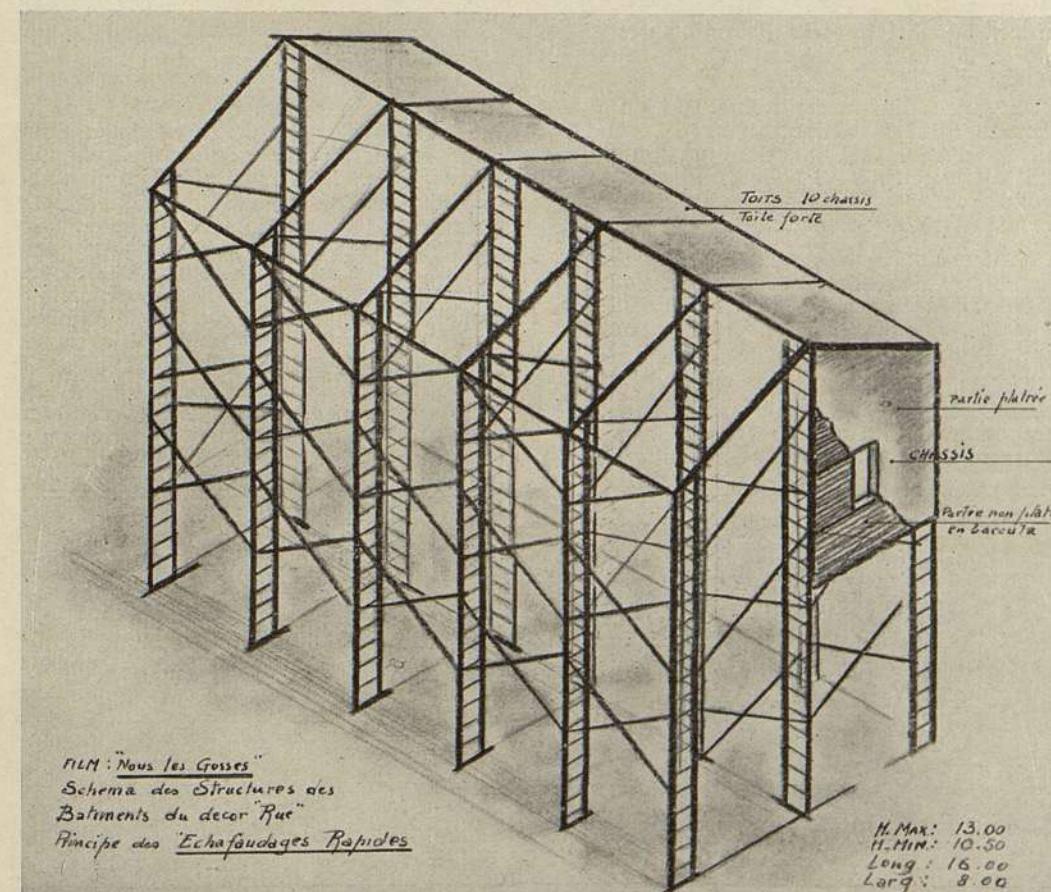
Quatrième semaine : 378 journées d'ouvriers. Enfin le mercredi, nous recevons plâtre et bois. Nous activons la construction, toutes les structures sont terminées en une journée, les châssis d'un bâtiment de 14 mètres de haut, 17 mètres de long et 8 mètres de large sont placés, en trois

ne pouvons réaliser la chaussée comme nous le pensions, ne trouvant pas d'émulsion. Un entrepreneur accepte de nous amener 160 m³ de terre de remblai et met à notre disposition pendant 6 jours son rouleau compresseur de 12 tonnes. Les trottoirs seront recouverts d'asphalte.

Cinquième semaine : 441 journées d'ouvriers.
Tout doit être terminé à la fin de cette semaine. Nous n'avons plus de gros travaux, ici un mur, là une boutique; une forte pluie nous gêne une journée, heureusement nous avons teinté notre plâtre dans la masse, nos tuiles restent rouges et nos murs gardent leur teinte, cette pratique nous a évité un travail de peinture coûteux et peu résistant aux intempéries. Les trottoirs sont asphaltés, les arbres amenés en baquets et plantés, le rouleau compresseur fait ses lents et pesants aller-retour sur les chaussées, le décor apparaît peu à peu dégagé des échafaudages. parallèlement nous nous souvenons mieux du scénario, nous voyons déjà chaque scène, car nous l'avions un peu oublié pendant ces quatre semaines. Voici Germain, le régisseur d'extérieur avec son camion de matériel, Ronsin et Sergent les accessoiristes s'activent, la librairie s'installe, le cinéma est prêt. Avec Douy et Nepe nous nous promenons dans le décor, cherchant à oublier la période de construction pour ne penser qu'à l'action qui se déroulera dans ces rues.

« Ici l'école, là la librairie, là-bas le terrain vague... » déjà nous entendons des cris, des exclamations. Au milieu d'un groupe de gosses nous apercevons Louis Daquin, Jean Bachelet, notre rôle est terminé, place au cinéma, place à la vie qui animera pendant quelques semaines ce quartier populaire...

Lucien Aguetland.



LE DOCUMENTAIRE A L'ORDRE DU JOUR

Un troisième programme
"Arts - Sciences - Voyages"

au Cinéma des Champs-Élysées

Devant le succès de la formule, le « Cinéma des Champs-Élysées » vient de donner un troisième programme *Arts, Sciences, Voyages*. Le public a pris goût à ses intéressantes séances remarquablement composées où, pendant deux heures, sont présentés les meilleurs films documentaires français et étrangers, inédits ou en reprise.

Ce troisième programme, dont la première a eu lieu le jeudi 7 août, est, peut-être, le meilleur que nous ayons vu. Il se compose de sept films dont quatre en reprise, *Autour du Zéro absolu* (A.C.E.-Ufa), *Les Saisons* (Atlantic-Film), *Atlantique-Sud* (Gaumont), *Barbe-Bleue* (de Jean Painlevé) et trois inédits : *Nages et Plongeurs* (Olympia-Films Tobis), *Le Vaisseau fantôme* et *Rouen, Naissance d'une Cité* (de Louis Cuny).

■ ■

Atlantique Sud, réalisé en 1937 par l'opérateur d'actualités Forestier, est un reportage d'une valeur exceptionnelle. Le film nous fait suivre la ligne qui, chaque semaine, reliait par la voie des airs Paris à Santiago du Chili par Toulouse, Casablanca, Dakar, Natal Rio et Buenos-Ayres. Ce reportage affirme à un haut degré sa sincérité; le cinéaste n'a eu pour intéresser et pour émouvoir, qu'à enregistrer la vérité telle qu'elle se présente. Par la simplicité du ton, la sobriété et la discrétion des images, ce film atteint la grandeur de l'épopée moderne.

Un autre film exceptionnel de ce programme est *Les Saisons*, un « Trois Minutes » d'Atlantic Film, dont on peut dire qu'il est une des plus belles réussites de la production de cette firme et un authentique chef-d'œuvre du cinéma.

Autour du Zéro absolu est un bon documentaire de vulgarisation scientifique de l'Ufa. L'intérêt des phénomènes relatés, et le pittoresque des expériences en font un film de qualité, qui plaira au public.

Barbe-Bleue, de Jean Painlevé, constitue l'élément récréatif du programme. Ce film en couleurs, réalisé avec le concours du sculpteur Bertrand, est entièrement

joué par des statuettes plastiques. Il constitue une merveille d'ingéniosité et de patience : La fertilité d'invention, la poésie, la fantaisie, et un accent très original, sont encore exaltés par l'excellente partition du regretté Maurice Jaubert, véritable petite partition d'opéra-bouffe, alerte et très entraînante.

Parmi les films inédits, voici un film sportif non moins exceptionnel : *Nages et Plongeurs*, montage admirablement conduit de performances et de prouesses d'athlètes : on reconnaît dans la prise de vues, magnifique de qualité, de variété et d'ingéniosité, la grande manière des équipes d'opérateurs que Leni Riefenstahl dirigeait aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936; le demi-ralenti, utilisé presque tout le temps, donne aux chutes une légèreté paradoxale, transformant les sauts en figures féeriques d'envol.

L'Ouverture du Vaisseau fantôme, de Richard Wagner, sous la direction de Félix Weingartner, est un excellent et un fidèle enregistrement de l'une des plus belles pages du grand compositeur.

Nous avons laissé pour la fin, le film « vedette » de ce troisième programme *Arts, Sciences, Voyages* : *Rouen, Naissance d'une Cité* de Louis Cuny. Terminé quelques mois seulement avant les hostilités, ce magnifique documentaire est plus qu'un film touristique : c'est une œuvre complète qui, en 600 mètres d'images, a su nous donner une synthèse, aussi artistique que vivante, de la grande cité normande. Louis Cuny nous fait revivre le passé de Rouen, nous assistons à la mort de Jeanne d'Arc. Les richesses d'art et d'histoire contrastant avec l'activité moderne d'avant-guerre du grand port mi-fluvial, mi-maritime, sont présentées par un choix très habile et très significatif de scènes ou de symboles. Les perspectives prises sur la ville, du haut des clochers et des tours, et surtout les panoramiques démasquant lentement la façade de la Cathédrale, sont des morceaux de maître. On admirera également l'intéressant essai qu'a fait Cuny pour recréer sans acteurs ni personnages une page d'histoire : nous vou-



(Photo Archives)

Rouen, Naissance d'une Cité, de Louis Cuny.

lons parler des scènes dramatiques et émouvantes de la mort de Jeanne d'Arc évoquées en un langage purement cinématographique.

■ ■

A l'occasion de cette première de *Rouen, Naissance d'une Cité*, les organisateurs des programmes *Arts, Sciences et Voyages* et la direction du « Cinéma des Champs-Élysées » avait en l'intelligente idée de présenter le film de Louis Cuny dans le cadre qui l'avait vu naître. Et c'est ainsi que le samedi 2 août, les membres de la Presse cinématographique visionnaient *Rouen* à Rouen, au « Studio 34 », salle située dans le seul immeuble préservé de la destruction de la partie sud de la rue du Grand-Pont, lors de l'incendie qui détruisit tout un quartier de Rouen les 10 et 11 juin 1940, à la suite d'un combat qui fut livré dans les rues de la ville.

Grâce à l'initiative de notre confrère André Robert, les journalistes purent visiter Rouen. Les autorités civiles, le Président du Syndicat d'initiative, le Maire de Rouen, le Représentant du Préfet tinrent à recevoir la presse cinématographique parisienne, et lui exposèrent le plan de reconstitution de la partie détruite de la ville.

« Après *Rouen, Naissance d'une Cité*, c'est maintenant *La Renaissance d'une Cité* qu'il faudra réaliser », déclare le Président du Syndicat d'Initiative.

Nous tenons à féliciter notre confrère André Robert, animateur et organisateur des programmes *Arts, Sciences, Voyages* pour son intelligente initiative qui a su allier et harmoniser la cause du régionalisme à celle du Cinéma.

P. M.

UN PROGRAMME DE PRODUCTION DE
35 DOCUMENTAIRES FRANÇAIS EST COMMENCÉ

par PIERRE MICHAUT

On apprendra avec plaisir la mise en train de plus de trente films documentaires et reportages français. Quelques-uns de nos meilleurs spécialistes de ce genre si important, et qui prend à présent, enfin, dans l'activité du Cinéma, sa place légitime, sont au travail, après avoir longtemps chômé, ainsi que leurs collaborateurs. Nous attendons avec confiance leurs films; le passé permet d'augurer de l'avenir.

A côté de vétérans, nous voyons paraître quelques nouveaux venus dont nous attendons les travaux avec sympathie. Ajoutons que quelques spécialistes réputés manquent à cette liste, soit que les démarches nécessaires soient sur le point d'aboutir, soit qu'ils soient retenus en zone non occupée.

Les dispositions prises pour assurer au documentaire, dans la répartition des recettes, un pourcentage convenable, donnent la certitude que le talent ne devra plus, comme naguère, se soumettre à un véritable pari... Souhaitons que le cas d'un Jean Painlevé, engloutissant dans le cinéma documentaire (et le meilleur) son patrimoine sans recevoir jamais quelque rentrée appréciable, ne se reproduira plus!

Deux belles images du film *Naissance de la Cité* que tourne, actuellement, René Chanas sur l'Histoire de Paris.

(Photo Pathé-Cinéma)

LES ARTISANS D'ART DU CINÉMA

Rodin (650 mètres), par René Lucot, présentera l'œuvre du grand sculpteur telle qu'elle se voit dans les Musées (le Musée Rodin) et dans les promenades de Paris et dans son atelier de Meudon.

La Pierre française (70 mètres), par Pierre Lafond sera une histoire de la pierre et des carrières françaises : celles de Paris, de l'Oise, de l'Yonne, de la Marne, des Charentes... les qualités de la pierre ont déterminé les formes et le style de l'architecture régionale.

Vieilles Places de Paris (600 mètres), par Rigaux, présentera l'histoire, la décoration, la vie des principales places parisiennes : Trône, Bastille, Hôtel de Ville, Dauphine, Châtelet, Carrousel, Vendôme, Concorde, Etoile...

La Transmission de la Pensée et Le Timbre-Poste, par Jean Vallée (en deux parties de chacune 600 mètres); la première étudiera les modes de communication de l'homme, depuis le tam-tam jusqu'au télégraphe Chappe, et la lettre, et les systèmes électriques modernes. La seconde, consacrée au Timbre et à la Collection, montrera le timbre devenant une industrie, un commerce, et le timbre donnant la possibilité de créer des œuvres : anti-tuberculeux, contre le cancer, Croix-rouge, Pasteur...

Forêts de France (800 mètres), par Marraud, nous conduira de Fontainebleau à Compiègne, aux Landes et aux Alpes-Maritimes... L'existence d'une famille de bûcherons nous fera connaître comment vit une forêt, comment on la soigne, et quelles beautés elle offre au promeneur.

La Relève des Jeunes (800 mètres), par Aray Hennery, nous fera connaître l'activité des Camps de Jeunesse; les jeunes gens laissés avant la guerre à l'abandon après l'école, vont, à présent, dans les Camps qui leur donnent des métiers et en font des hommes.

ATLANTIC FILM

Atlantic Film entreprend un programme de sept films, dont cinq en « Trois Minutes ».

Drainage et Fécondité seront des reportages plus développés (600 mètres) dont Roger Verdier sera le réalisateur (on n'a pas oublié sa *Descente du Verdon*, remarquable).

Le Drainage élève le rendement des terres, fournit de nouvelles terres à la culture; l'Etat aide les paysans à en supporter les dépenses d'établissement.

Fécondité sera l'étude des procédés de fécondation entre espèces végétales différentes ou hybridation, réalisée volontairement par les agronomes; il en résulte des spécimens plus résistants ou d'un plus haut rendement... On peut agir également, physiquement ou chimiquement, sur la nature d'une plante, ses cellules reproductives. La France doit se convertir à la culture intensive.

Des cinq « En Trois Minutes » annoncés, sont en cours de réalisation : *Le Téléphone automatique*, *La Découverte du Globe* et *Circulation et Transfusion* : c'est peut-être ce dernier qui sera achevé le premier. Ces films sont réalisés par l'équipe d'Atlantic Film, après une étude longue et minutieuse du sujet, avec l'aide de savants ou de spécialistes réputés; M. de Andris en est directeur de production.

Circulation et Transfusion du Sang démontre le mécanisme de la circulation sanguine et présente les éléments du problème de la transfusion : propriété anti-coagulante du citrate de soude; répartition des humains en quatre « groupes », pratique de la transfusion; institution des donneurs d'urgence et ampoules de sang conservé.

Le Découvreur du Globe relate les progrès de la connaissance des continents et des mers terrestres, depuis les voyages d'Hannon le Phénicien et la campagne de l'Indus d'Alexandre et de celles de la Bre-

tagne et d'Angleterre par les Romains, jusqu'aux découvertes récentes des Pôles Nord et Sud par Nordenskiöld, Nansen, Peary, Charcot, Scott, Byrd... en passant par les grands voyages du XVI^e siècle aux Indes et aux Amériques, la recherche du Continent austral au XVIII^e siècle, par Bougainville, La Pérouse et Cook et l'exploration au XIX^e siècle du Continent noir.

L'Œil humain et l'Œil électrique expose le principe de la vision et celui de la cellule photo-électrique, et ses diverses applications admirables : le cinéma sonore avec son lecteur de son; la radiodiffusion et belinographe; la protection des vitrines par les grilles à chute instantanée; le déclenchement des escaliers roulants... Ainsi, la carresse d'un rayon de lumière éveille l'inertie de la machine.

Les Mines : le développement de l'industrie (chemins de fer, navigation et armes) ont multiplié les besoins modernes en métaux, en houille et en métaux divers. Exposé de la formation des gisements, répartition des gisements sur le globe; recherche et découverte, reconnaissance pour en évaluer l'importance, procédés de sondage, creusement des puits et galeries, consolidation; transport et circulation à l'intérieur des galeries, défense contre les eaux, aération, modes d'exploitation, triage des produits...

Le Téléphone automatique sera réalisé dans un grand central parisien et dans un central interurbain : l'évolution du téléphone avant et depuis l'automatique sera exposée par schémas animés, ainsi que le système de l'automatique rural.

CINÉ-REPORTAGES

Cirques (700 mètres) par l'équipe de Ciné-Reportages; vues sur la vie et les coulisses d'un grand cirque moderne; la vie des artistes, les déplacements, le montage du chapiteau; les animaux, dressage et numéros... Le film est réalisé au célèbre Cirque Amar.

La Société CINÉ-SIÈGES informe MM. les Directeurs de Salles, qu'elle est à leur disposition pour tous travaux de transformations, d'entretien ou de remise en état de leurs fauteuils.

CINÉ-SIÈGES

45, Rue du Vivier, AUBERVILLIERS

Tél. : FLAndre 01-08

CONTINENTAL FILMS

Cinq films en cours d'achèvement qui mesureront 600 mètres chacun.

Quatre sont réalisés par M. Robert Lefebvre, dont le joli style vient de se faire remarquer dans les prises d'images du *Dernier des Six*. Ce sont :

Ponts de Paris : Histoire et pittoresque.

Porcelaine de Sèvres : Historique, fabrication à la manufacture de Sèvres, visite du Musée de la manufacture...

Les Enfants de Paris s'amuse : Visions des squares, des jardins, des rues de Paris, et de la joyeuse et turbulente population d'enfants qui s'y adonne à ses jeux, et la patinoire à roulettes du Palais de Chaillot, et les régates à voile des bassins des Tuileries et du Luxembourg...

Places de Paris : Histoire et pittoresque.

Enfin, **Les Buttes-Chaumont**, réalisé par un jeune Allemand, M. Hornecker, cinéaste amateur, avec l'aide de l'opérateur Paillard.

FILMS DE CAVAGNAC

Le Golfe Latin (600 mètres), par Jean Tedesco, déjà commencé, montrera tous les aspects de l'ample golfe du Lion, entre Perpignan et les Bouches-du-Rhône, embrassant également Nîmes, Arles, Avignon, le Verdon et le Ventoux et Marseille : tout ce qui caractérise cette riche et magnifique région française.

L'Ecole de Barbizon (600 mètres), par Marco de Gastyne, montrera ce village perdu à la lisière de la forêt, tout à fait inconnu avant que les grands peintres français du XIX^e siècle : Diaz, Millet, Corot, Courbet, Rousseau, Troyon... le découvrent, l'adoptent et le rendent célèbre en donnant son nom à leur école qui, durant cinquante ans, rayonna sur tout l'univers artistique.

FILMS ETIENNE LALLIER

Alerte aux Champs (600 mètres), réalisé par MM. Lallier et Sachsé, sur un thème de M. René Guy Busnel, ingénieur agricole, dans les régions parisiennes et bordelaises, montre la lutte contre les parasites, et notamment le doryphore, par des moyens scientifiques, l'observation biologique des insectes et leur destruction.

Les Quatre Saisons (1.800 mètres en quatre parties) montrera la vie à la campagne, les « travaux et les jours » de l'agriculture moderne : tout ce qui se fait au cours de quatre saisons ; ce film sera tourné en un an et commencera en octobre, d'après un scénario de Claude Blanchard.

LES FILMS DE FRANCE

Les Films de France produiront des documentaires et des films culturels ; une première tranche de sept films est en cours de réalisation : l'un d'eux **Port Royal** est le premier film dont le tournage en extérieurs ait été autorisé.



Pierre Maudru et l'opérateur Heyer ont commencé la réalisation de **Port Royal**.
(Photo Films de France)

Port Royal (400 mètres), commencé au début de septembre, sera réalisé par Pierre Maudru à Paris, où la Maternité occupe l'emplacement de l'Abbaye de Port Royal, près de Rambouillet... Sur place, nous verrons se rétablir les lieux où vécut Pascal, Racine... et les grands jansénistes leurs compagnons.

L'Orchestre symphonique (500 mètres) présentera l'orchestre du Conservatoire et sera réalisé par M. de Fort-Bacourt avec M. Casadesu. On y verra comment est composé et équilibré l'orchestre, et quel est le rôle du chef.

Le Grand Jardinier de France est consacré à la grande figure de Le Nôtre, l'architecte de jardins du grand Roi, créateur de Versailles, des parcs de Vaux pour Fouquet, de Sceaux pour Colbert, de Chantilly pour le Grand Condé. Il a dessiné les jar-



Etienne Lallier, René-Guy Busnel et l'opérateur Dantan pendant la réalisation de **Alerte aux Champs**.
(Photo E. Lallier)

dins du Louvre, fixé la perspective des Champs-Élysées et fut appelé dans nombre de pays d'Europe. Ce film est confié à Jean Tedesco dont on connaît le goût fin et le sens artistique.

Paysages lamartiniens (600 mètres), réalisé également par Jean Tedesco, montrera le grand poète romantique dans le cadre inspirateur de Mâcon et de Milly, d'Aix-les-Bains où il a composé *Le Lac* et également Saint-Point, Montceau où, dans la petite église, se voit la tombe de l'abbé Dumont, immortalisé en Jocelyn.

Trois autres films sont en cours de réalisation, en France non occupée, par les soins de Et. Nadoux : ce sont **Une Lettre voyage**, qui décrit l'organisation et le fonctionnement des postes ; **La Crau**, jardin des Hespérides et **Grenoble**, cité du tourisme français.

FILMS JEAN MINEUR

Chez les Vrais Pescadours (750 mètres), par Elie de Fort-Bacourt, sera tourné sur la côte de la Méditerranée entre Cette et Menton... On y verra les diverses formes de l'industrie de la Pêche, les bateaux, les lieux de pêche, la ligne, la senne, les filets, la pêche sous-marine, la pêche à la lumière...

MAITRISE ARTISANALE DU CINÉMA

La Monnaie de France (800 m.) : Scénario de Lasseaux, réalisation : Chanas. Exposé de l'origine de la monnaie ; historique des monnaies françaises ; fabrication actuelle à l'Hôtel des Monnaies.

Cloches de France (600 m.) : Réalisation : Albert Guyot. Fabrication des cloches ; visites aux cloches les plus caractéristiques, les plus célèbres de France : notamment Bordeaux, Marseille (Notre-Dame de la Garde), Annecy et Notre-Dame de Paris...

PATHE-CINEMA

La Cité (800 mètres), par René Chanas, jeune cinéaste-architecte, nous montrera la naissance et l'histoire de Paris... grâce à des maquettes habilement conçues et construites à des gravures, etc...

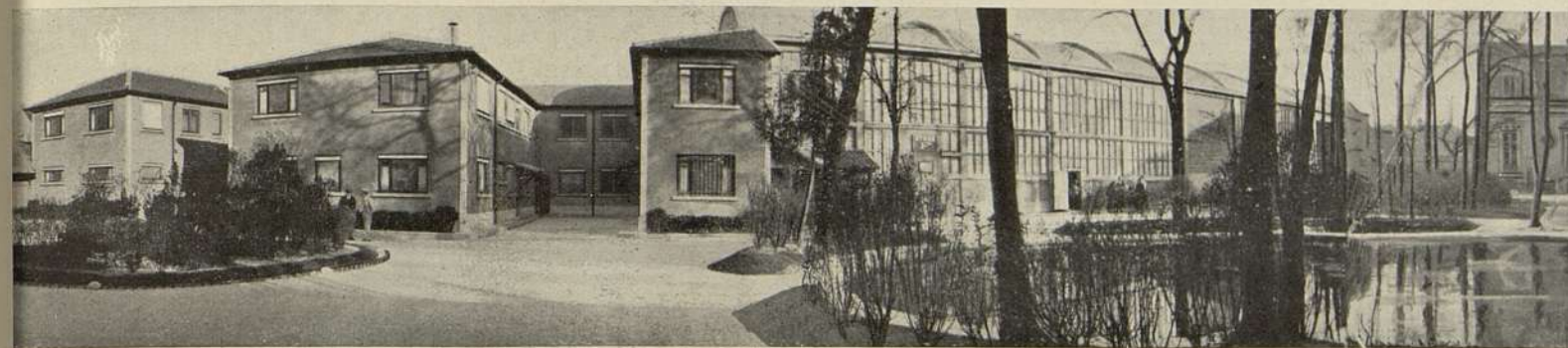
Trente Jours dans les Nuages avec la collaboration de René Chanas, par une équipe d'alpinistes conduits par M. Brive, journaliste et alpiniste, nous fera parcourir le massif du Mont-Blanc, sur un itinéraire de 30 kilomètres en vol d'oiseau, pendant un mois. Le groupe change chaque soir de camp, dressant les tentes sur la neige ou la glace pour la lever avant l'aube et poursuivre sa randonnée.

UNION TECHNIQUE CINEMATOGRAPHIQUE

L'Appel du Stade (800 mètres) par Marcel Martin, démonstration des méthodes nouvelles d'enseignement de la gymnastique, tournée à Bordeaux et en pays gascon ; avec le concours de l'école des Sapeurs-Pompiers de Paris, diverses associations sportives du sud-ouest, réalisé sous le contrôle du Commissariat Général à l'Education générale et aux Sports.

Un miroir de qualité s'achète chez

C.I.P.L.A.
101, RUE DE PRONY
PARIS (17^e)
Tél. CARNOT 60-36
MÉTRO-AUTOBUS PÉREIRE



(Photo Archives)

LES STUDIOS DE SAINT-MAURICE entièrement réorganisés ont repris leur activité

Les studios de Saint-Maurice ont repris leur activité. Le personnel technique et le personnel des ateliers sont reconstitués à effectifs normaux ; le matériel et l'outillage des studios et des services auxiliaires fonctionnent. Deux grands films viennent de s'y réaliser en même temps : *Madame Sans-Gêne* et *Premier Bal* suivis par *Le Valet Maître* et *Histoire de rire*, deuxième film de la production Discina pour 1941.

Et progressivement et sans interruption, ont suivi un film de M. de Rouvre, *Carta calha* ; *Les Jours heureux* que M. Richebé se propose de porter à l'écran.

« Madame Sans-Gêne » ; puis une semaine plus tard, un autre film fut entrepris : « Premier Bal » ; le 10 juin. Malgré les difficultés que représentent toujours le tournage de deux grands films en même temps dans un même établissement — difficultés qui parfois prennent l'aspect de tours de force — ces deux grands et beaux films se réalisèrent de façon tout à fait normale et régulière, sans retards et sans à-coups. Les studios avaient effacé en un temps record toutes les traces de l'abandon et les dégâts, et avaient repris leur pleine capacité de travail.

fini artistique, le même goût et la même réussite que naguère.

Aux ateliers de grosse et de petite mécanique, et à l'atelier d'électricité, même impression de travail ordonné et régulier. Le matériel et l'installation électriques avaient peu souffert, sauf des infiltrations d'eau par les toits chargés de neige durant l'hiver. Tout a été remis en marche après une vérification minutieuse, sans soulever de trop graves problèmes de fourniture.

A l'atelier de menuiserie, l'activité règne de même. Ici, innovation intéressante à signaler : les constructions se feront désormais par éléments standards, établis de 15 en 15 cm., assemblés par serre-joints et sans clous. Il sera facile aux metteurs en scène de se conformer aux séries suffisamment nombreuses prévues. Ce système représente une économie considérable dans la construction comme dans l'entretien des décors courants ; le bois est rare et la toile bien plus encore.

Pour ces ateliers, s'est posée cependant au début, la grave question de leur personnel spécialisé. En raison du long délai qui fut imposé à l'industrie cinématographique avant la reprise de toute activité, même ralentie, les meilleurs de ces travailleurs, presque tous d'excellente qualité professionnelle, n'avaient pu attendre.

Ils avaient cherché et trouvé un emploi ailleurs. Les studios ne purent retrouver tout de suite le personnel d'autrefois. Ils engagèrent des ouvriers venant d'autres branches, du bâtiment notamment. A présent les anciens ouvriers des studios sont à peu près tous revenus à ce travail particulier qu'ils aiment et auquel ils se sont formés. Mais la Société les a engagés après une épreuve « de métier », et non d'après les anciens emplois occupés, de chefs d'ateliers, d'équipes ou d'ouvriers.

Ce personnel s'élève actuellement à 150 personnes, réparties dans les divers ateliers de menuiserie, de serrurerie, de peinture, de staffeurs, de maçons, de tourneurs, de mécaniciens, d'électriciens, d'architectes, de décorateurs, de sculpteurs.

La Société Paramount avait, au début de la guerre, cessé complètement l'exploitation des studios de Saint-Maurice.

C'est donc après une mise en sommeil de près de deux ans que la Société nouvelle des Etablissements Gaumont rendit à l'ensemble de l'organisation, tant en plateaux de prises de vues que laboratoire, son activité d'autrefois.

Pendant la guerre, les studios avaient été occupés par la troupe française. Un détachement important du 2^e B.O.A. (bataillon d'ouvriers d'artillerie) y avait cantonné, représentant quelques 30.000 hommes.

Puis, après cette occupation par la troupe, était venu l'abandon. Un seul gardien était demeuré au poste. Bâtiments et outillage avaient souffert grandement du manque d'entretien et de surveillance.

Lorsque les studios ouvrirent à nouveau, en janvier de cette année, il fallut d'abord débayer, nettoyer, restaurer. Il fallut faire un inventaire de ce qui subsistait, réévaluer. Des hommes, pendant des semaines, ont rangé, préparé le nouveau départ. Au cours des dernières semaines de mai, les équipes d'ouvriers spécialistes commencèrent à rentrer dans les ateliers, rappelées ou reconstituées et complétées avec d'autres éléments. Et le 5 juin 1941, le travail reprit avec

Une visite aux ateliers montre une installation entièrement rétablie et rajeunie. A la réserve des décors, les pièces devenues inutilisables ont été sacrifiées. Certes la question des matières premières s'est posée et s'aggrave encore. Le contre-plaqué manque dans le commerce, ainsi que la toile ; la Société précédente n'avait pas constitué de stocks, et les réserves courantes avaient même été liquidées par la compagnie fermière, à l'occasion d'une fin de mois embarrassante. On n'eut pas trouvé un clou à Saint-Maurice !

Pour les besoins actuels, les châssis-feuilles constituent une grande partie des ressources. On réemploie habilement les éléments des décors en réserve ; on a réussi, jusqu'à présent, à satisfaire facilement à tous les besoins. Le film « Madame Sans-Gêne », qui déploie de grands ensembles dans des décors vastes et fastueux, atteignant dans certaines scènes une richesse inouïe, a pu être monté sans peine.

Le problème du staff a donné de l'inquiétude ; là également, pas de réserves de plâtre, d'huile ni de filasse, cette dernière denrée est introuvable. Mais le crin végétal et la glycérine donnent actuellement toute satisfaction, et l'atelier des staffeurs, qui a retrouvé ses spécialistes, est en pleine activité, travaillant avec le même soin, le même

Des appareils de prise de vues, très peu avaient disparu; une révision attentive suffit à rendre au studio son matériel abondant et très moderne, comprenant une forte proportion de Super-Parvo Debré. A la Transparence, les premières prises de vues ont déjà été opérées. Le système fonctionne à nouveau comme par le passé, c'est-à-dire de façon parfaite et donnant toute satisfaction. La grande glace dépolie n'avait pas été brisée.

Aux ateliers de Doublage, l'installation est entièrement remise en état de marche. Les studios de Saint-Maurice possèdent, on le sait, une installation modèle qui a permis et permettra bientôt sans doute à nouveau, d'obtenir des doublages très soignés, absolument au point et parfaits. L'équipement permet, en effet, de procéder au doublage « à l'image », un peu plus coûteux, mais nettement supérieur au système « à la bande » plus approximatif. Toutefois, une installation de doublage « à la bande » est en voie d'achèvement.

L'installation réalisée permet de mener de front deux doublages en même temps; elle permet de réaliser toutes les possibilités souhaitées dans les cas les plus complexes.

La grande salle de projection est intacte; avec son Western mirrophonic et servie par une acoustique remarquable, elle peut être considérée comme une *salle-étalon*.

La sous-station électrique fait entendre son ronflement doux; elle assure la transformation du courant du secteur alternatif en courant continu pour l'éclairage des studios. Elle comprend quatre groupes convertisseurs et une commutatrice, représentant 15.000 chevaux et 8.000 ampères.

La protection contre le feu, enfin, est assurée par un réseau serré, puissant et efficace, du système Grinnell, qui consiste en un ensemble de canalisations d'eau sous forte pression, qu'une simple élévation de température à 53° libère instantanément, en cataractes irrésistibles.

Les salles de montage, les loges d'artistes, les bâtiments de la direction, le restaurant... ont repris leur allure coquette, confortable et aimable. Le restaurant accomplit chaque jour le difficile miracle de servir cent cinquante repas.

Et l'on comprend la surprise de M. Richebé, de M. Paulvé, venant au studio pour préparer la mise en train de leur film, « Madame Sans-Gêne » et « Premier Bal ». Ils manifestent tout haut leur étonnement de retrouver les établissements, non seulement en état de marche, mais ayant effacé toute trace de dégâts et d'abandon.

Une grille à franchir, un portail à pousser et c'est le laboratoire G. M. net, propre, aux machines rutilantes. Tout est prêt dans l'attente du premier négatif.

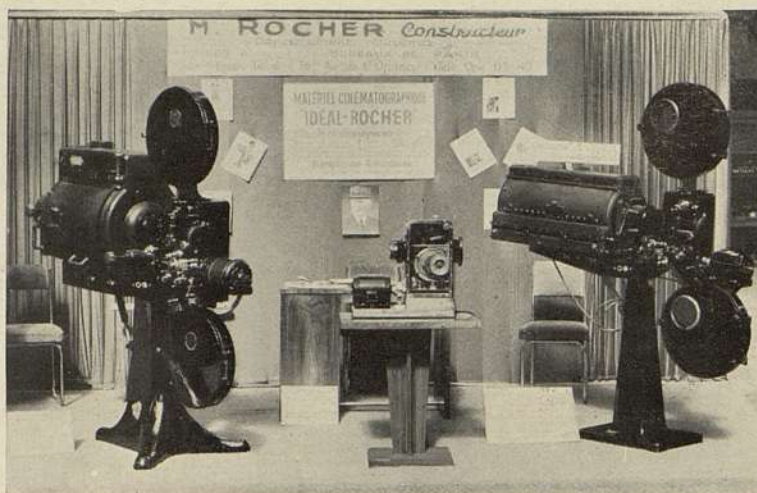
victoria
- Electric -

Fondée en 1928
5, Rue Laffitte - PARIS - 8^e
Laborde 15-05
Métro Villiers

Lecteurs de son, Cellules, Lampes phoniques, Pré-ampli, Ampli, Haut-Parleur, Tube optique, etc...
Lanterne à arc, Micros, Bobines enrouleuses, etc...
Réparation — Mécanique — Projecteurs

Tout
ce qui concerne
le matériel
et les accessoires
cinématographiques

L'EXPOSITION DES ETABLISSEMENTS ROCHER A LA FOIRE DE PARIS



(Photo Rocher)

Un seul constructeur a exposé, cette année, à la Foire de Paris, les Etablissements M. Rocher à Genon (Vienne).

Nous avons signalé, en son temps, la reprise, par M. Rocher, des constructions « Idéal », appareils déjà bien connus et précédemment construits par M. Bécognée, en son atelier de Rueil; puis de Paris, boulevard Gouvion-Saint-Cyr. Ces constructions avaient d'ailleurs été exposées déjà à la Foire de Paris 1939, et avaient attiré l'attention de nombreux professionnels. Elles ont fait depuis l'objet de perfectionnements qui les amènent au niveau des meilleurs appareils mondiaux.

L'aspect particulier de ces appareils attire l'attention; leur présentation sobre, leur stabilité, leur robustesse, l'accessibilité de tous leurs organes, et aussi leur conception mécanique : minimum de pièces en mouvement, pièces largement dimensionnées, moteur attaquant directement les appareils, abandon de toutes courroies, pignons de la commande tournant entièrement dans l'huile tandis que tout le reste du mécanisme est aspergé par une pompe noyée, avec filtre ainsi que le sont les organes dans un moteur moderne. Aucun arrêt ni désamorçage n'est possible.

La maison paraît avoir attaché également beaucoup d'importance à la lecture du son, et à la protection du film : qui défile sans

aucun effort sur un couloir tournant, ce qui assure une perfection dans la lecture sans aucun chevrottement possible.

Nous ne croyons pas commettre d'indiscrétion en apprenant à nos lecteurs l'ouverture prochaine d'une usine moderne entièrement spécialisée dans la construction de ces appareils.

Celle-ci est déjà dotée d'un bureau d'études, et d'un outillage important, mais ce qui nous a le plus intéressé en la visitant, encore peu appliqué en France, c'est le fonctionnement d'un laboratoire

d'essais physiques, mécaniques et chimiques, doté des appareils les plus modernes : fours électriques pour traitements thermiques, appareils pour micro-thermiques, appareils Guillery, machines de traction.

En un mot, nous avons acquis la certitude que le nécessaire sera fait pour procurer à nos exploitants un matériel impeccable et moderne.

Précisons que M. Rocher a confié à M. Bécognée la direction de cette affaire.

On sait que M. Bécognée fait partie depuis 1921 de l'industrie cinématographique et qu'il avait fondé à Rueil l'atelier des constructions électriques et mécaniques de précision, où ont été exécutés de nombreux appareils intéressant le son, le film, la projection : dérouleurs spéciaux pour stations d'émission, appareils à bandes minces sans fin, appareils pour bandes minces de longue durée d'audition, lecteur de son, machines à mixer, appareils divers d'enregistrements, etc...

Toutes ces constructions seront reprises, bien entendu, aux Etablissements M. Rocher. Déjà, les postes portatifs simple et double ont été sortis en série ainsi que le type « Cadet » et le type « Monobloc ».

Un appareil 16 mm. parfaitement au point, d'une conception toute particulière, véritable réduction d'un appareil de grande exploitation suivra également.

Le Nouveau Projecteur PHILIPS-CINÉMA de la Série PH. 60 est exposé à la Foire de Lyon

Poursuivant la réalisation d'un remarquable programme technique moderne, « Philips-Cinéma » présente à la Foire de Lyon le premier projecteur de sa nouvelle série : *La Série « PH. 60 »*

Nous donnerons dans un prochain numéro une étude détaillée des principales caractéristiques de ces projecteurs; notons, dès aujourd'hui, le souci du constructeur de réunir sur ces appareils l'ensemble des plus récents perfectionnements techniques.

Les projecteurs de la Série « PH. 60 » équipés du nouveau lecteur de son « Philips » 3837 répondent aux exigences les plus sévères de l'exploitation.

Parfaite reproduction de l'image et du son.

Bénéficiant de l'expérience acquise par « Philips » dans la production du matériel de cinéma, les techniciens qui ont conçu la série « PH. 60 » ont apporté de nombreux perfectionnements de détail et des dispositifs exclusifs qui seront particulièrement appréciés des opérateurs tant pour la commodité que pour la sécurité d'exploitation.

Minutieusement étudié dans les moindres détails, réalisé avec le plus grand soin, ce premier projecteur de la série « PH. 60 » est très probablement aujourd'hui sans rival sur le marché européen.

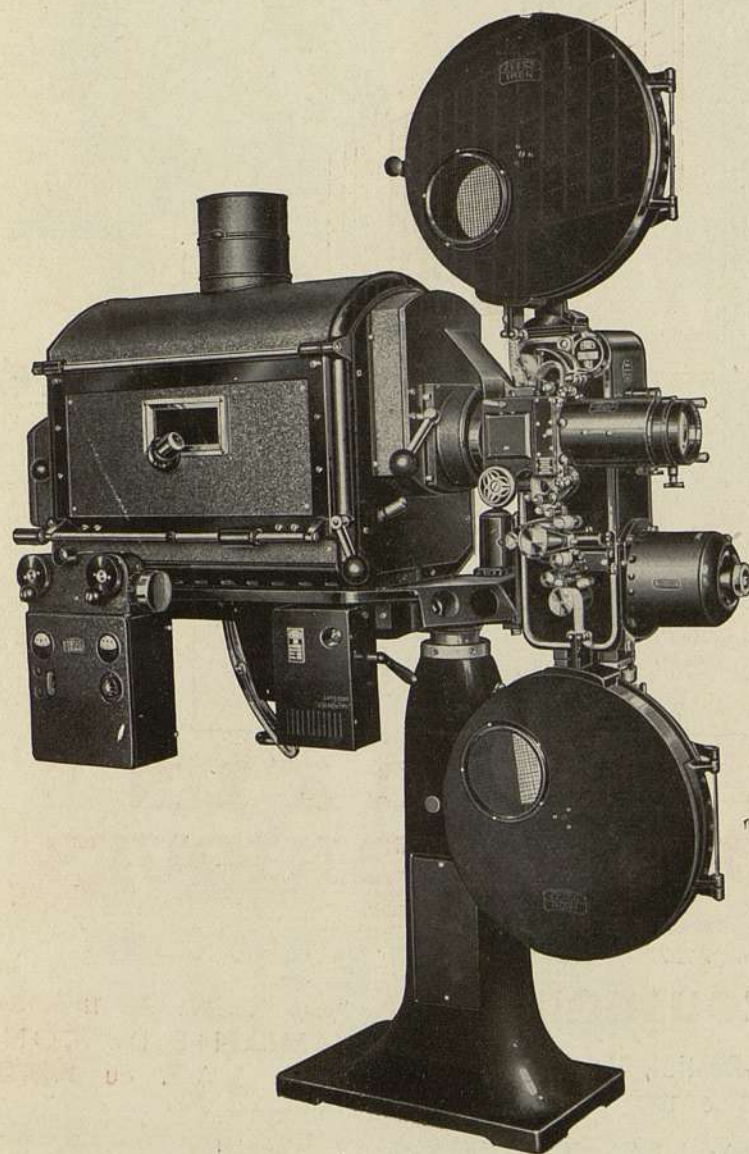
LES BESOINS

en pièces de rechange pour les Appareils Zeiss-Ikon en service en France peuvent être satisfaits de façon courante. Nous engageons nos clients à limiter leurs commandes, dont nous assurerons l'exécution régulière à leurs besoins courants effectifs.

En outre, nous disposons toujours pour des besoins importants de

PROJECTEURS ZEISS-IKON & ENSEMBLES SONORES

Nos services de montage, entretien et réparation fonctionnent régulièrement.



CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS:

ERNEMANN-FRANCE

18-20, Faubourg du Temple, PARIS-XI^e

Téléphone : OBERkampf 95-64

AGENTS RÉGIONAUX:

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp, MARSEILLE

Établissements FOUREL & C^{ie}

39, Quai Gailleton, LYON

R. LOISEAU

6, Rue d'Isly, ALGER

Nos "**DALLES MAROC**" aggloméré de laine de laitier et bourre d'amiante sont **incombustibles** et **imputrescibles**.

Agréées par le Règlement de Sécurité.

Dimensions : 0^m50 × 0^m50.

Epaisseurs : 20 ^m/_m — 3 kg 600 au m²

— 30 ^m/_m — 5 kg 400 —

— 40 ^m/_m — 7 kg 100 —

Leur pouvoir d'absorption sonore est très élevé, particulièrement recherché aux basses fréquences, ce qui permet de réduire le traitement acoustique au minimum.

Pose facile — Enduire une face de la dalle de ciment-colle spécial et appliquer au mur.

Décoration — La dalle est gris clair et peut être décorée par peinture à l'eau (30 % maximum de charge) et projetée au pistolet.

Elles peuvent être posées jointivement, en coupe de pierres, etc., et pour obtenir un plus bel effet décoratif, des baguettes d'encadrement peuvent être prévues dans le sens horizontal ou vertical, selon que l'on désire donner de la longueur ou de la hauteur à la salle ou en croisillons. Les baguettes seront peintes d'un ton plus vif que les dalles.

Baguettes couvre-joints : 0,018 de large sur 0,09 d'épaisseur - Moulures d'encadrement : 0,05 × 0,03.

Les dalles peuvent également vous être adressées toutes décorées.

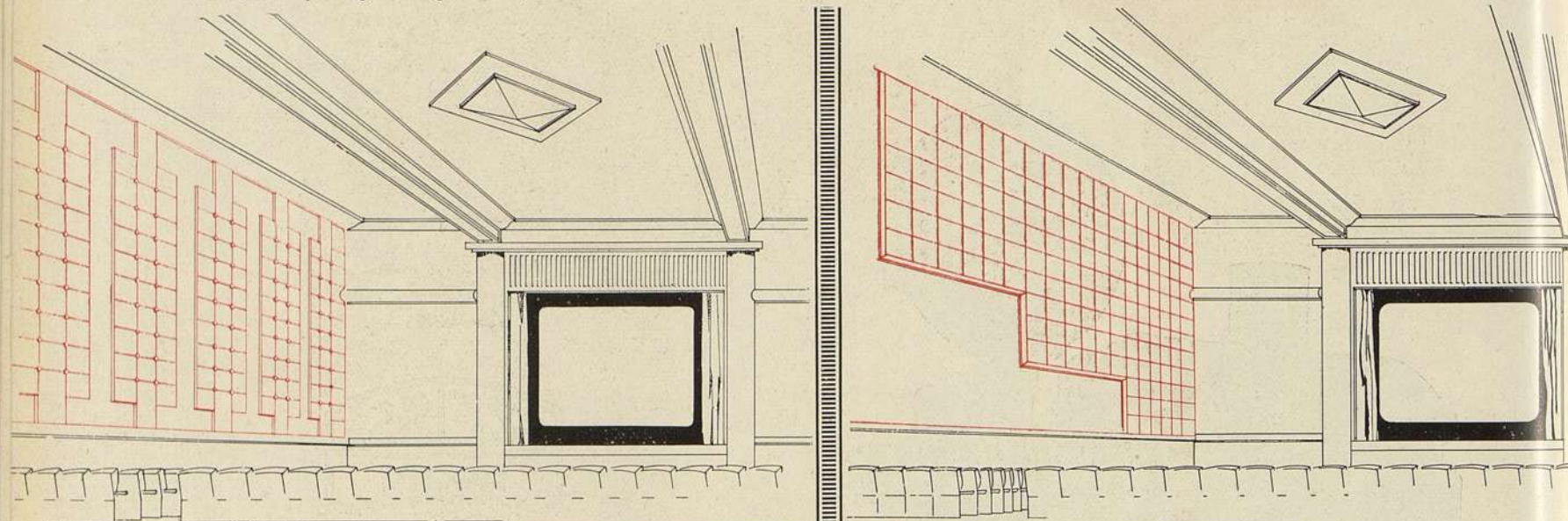
Nous fabriquons également une qualité moins absorbante qui permet le recouvrement total des salles en construction.

Les effets décoratifs peuvent varier suivant étude acoustique et architecture de la salle.

EXEMPLES :

Traitement par garnissage de panneaux

Traitement partiel d'une salle dont l'avant devait être amorti



CLIENTS DE LA ZONE NON OCCUPÉE !

Faites-nous parvenir carte commerciale en indiquant :

Longueur, largeur et hauteur de la salle.

Nombre de places, qualité des fauteuils, balcon et orchestre.

Nous vous dirons en réponse la quantité de Dalles nécessaires et endroits où poser.

Expédition immédiate

SOCIÉTÉ MAROCAINE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 50.000 FRANCS

R. C. Seine 742.735

Dépt. ACOUSTIQUE

9, Rue Frédéric-Bastiat, PARIS (8^e)

ÉLYSÉES 61-19

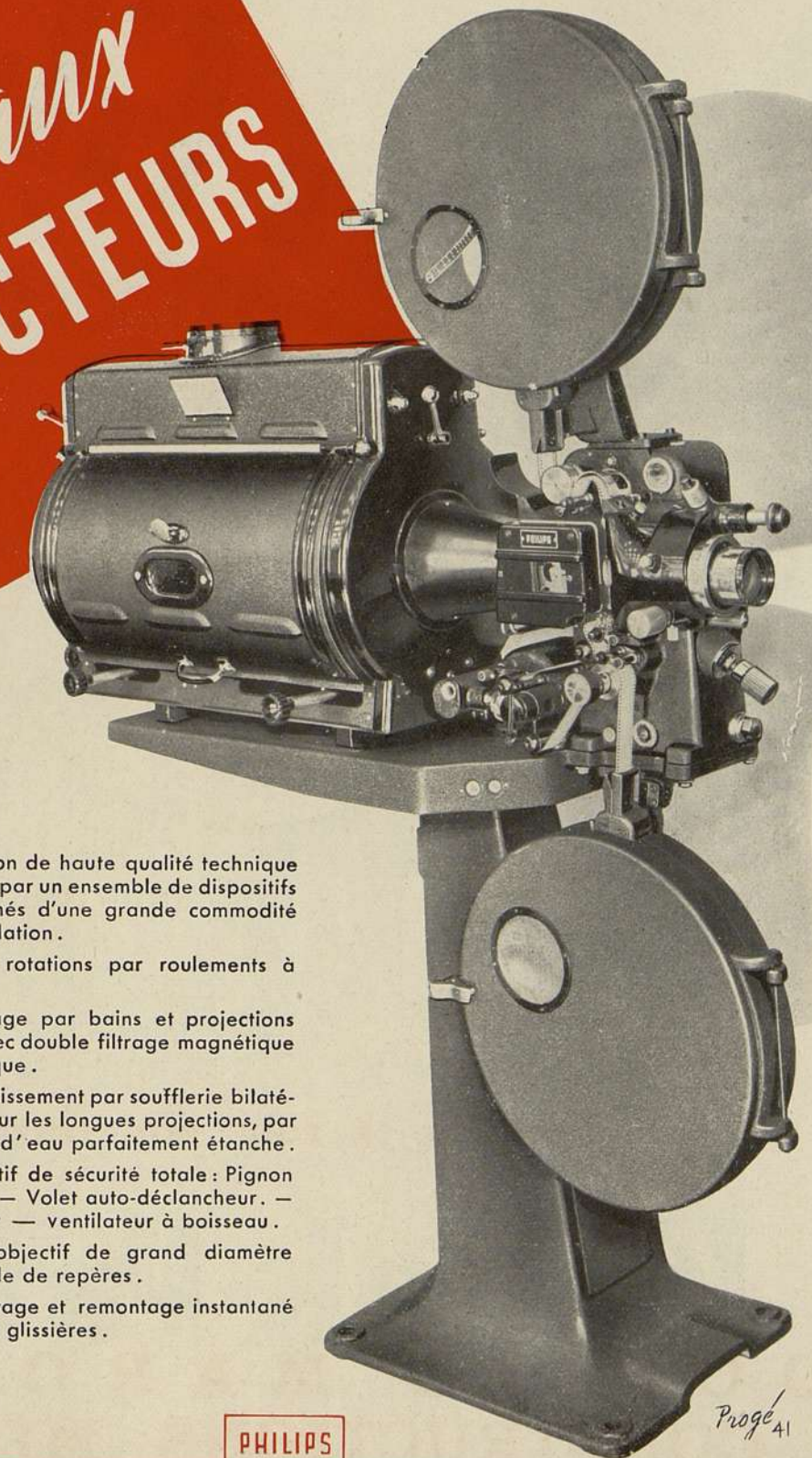
PLUS DE 500 SALLES TRAITÉES

Installation Générale de salles
Insonorisation - Écrans
Tentures - Tapis - Fauteuils

Vente Exclusive des Tissus Cinémas
"AMIANTE DE CONDÉ"
de la S. A. F. du **FERODO**

LES Nouveaux PROJECTEURS

DE LA
Série
P.H.60



Une création de haute qualité technique complétée par un ensemble de dispositifs perfectionnés d'une grande commodité de manipulation.

- Toutes rotations par roulements à billes.
- Graissage par bains et projections d'huile avec double filtrage magnétique et mécanique.
- Refroidissement par soufflerie bilatérale ou, pour les longues projections, par circulation d'eau parfaitement étanche.
- Dispositif de sécurité totale : Pignon libérable. — Volet auto-déclancheur. — Obturateur — ventilateur à boisseau.
- Porte objectif de grand diamètre avec échelle de repères.
- Démontage et remontage instantané des cadres glissières.



PHILIPS CINEMA

2 CITÉ PARADIS . PARIS ★ TELEPHONE TAITBOUT 69-80

Tous les films
35 mm

"Kodak" Super- X
 "Kodak" Plus - X
 "Kodak" Super-XX
 Duplicating négative
 et Positive.
 Positive pour tirage
 Films 1357 et 1358
 p^r enregistrem^t sonore

Fabrication Française

Kodak-Pathé

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE

39, Avenue Montaigne et 17, Rue François-1^{er}
 Paris (8^e Arr^t) Téléphone : Elysées 88-31

USINE A VINCENNES

ÉQUIPEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES



SYSTÈME

TOBIS - KLANGFILM

SERVICE D'ENTRETIEN

STOCK DE PIÈCES DE RECHANGE

NOUVELLE REPRÉSENTATION POUR LA FRANCE A PARTIR DU 1^{ER} OCTOBRE 1941

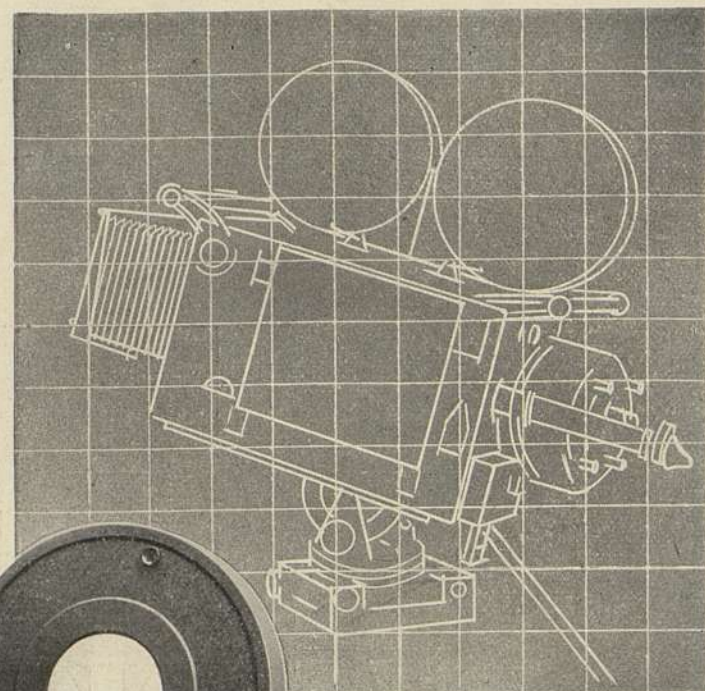
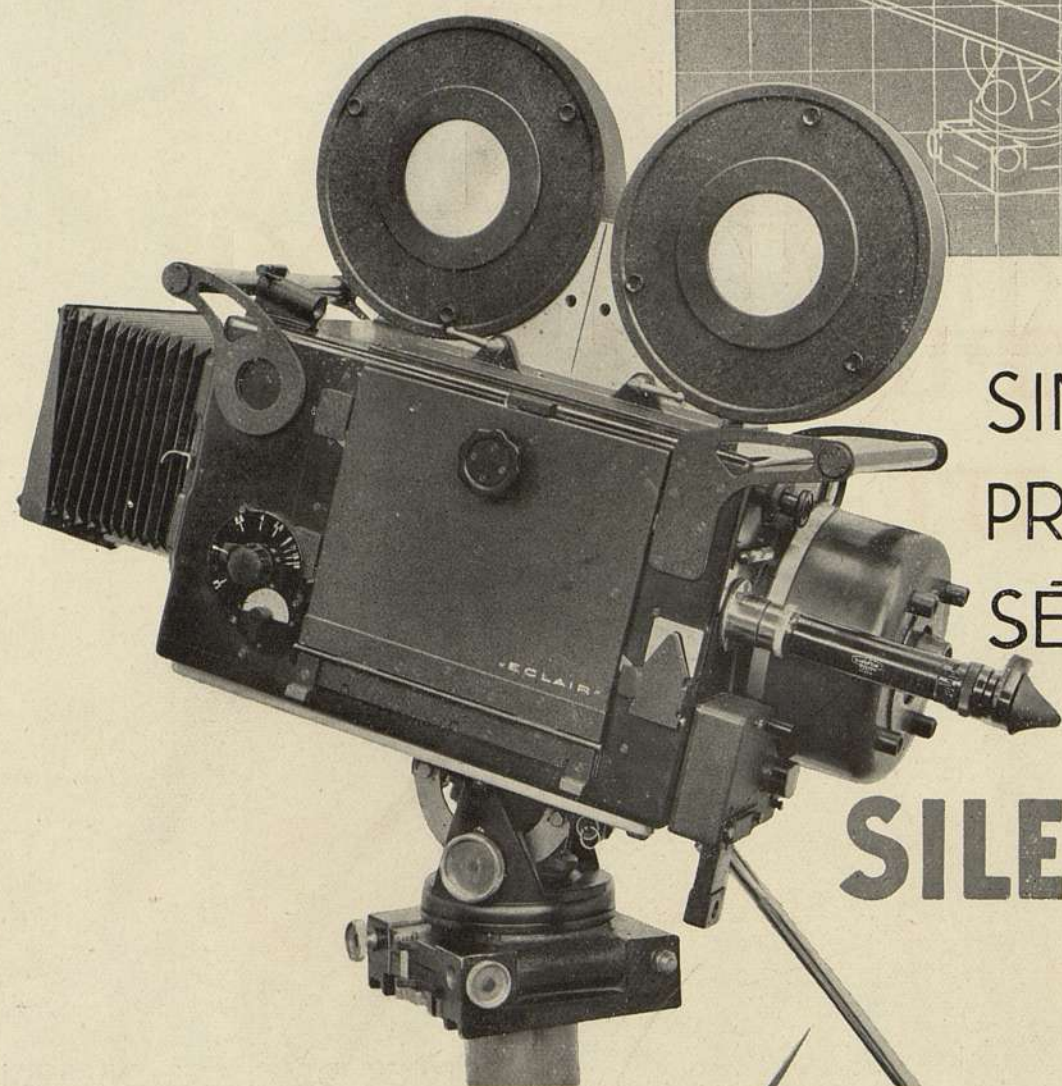
SIEMENS - FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME

17, Rue de Surène, PARIS (8^e)

Téléphone : ANjou 18-40 et la suite

LE CAMERECLAIR STUDIO



SIMPLICITÉ
PRÉCISION
SÉCURITÉ

SILENCE!!!

ÉCLAIR

12, Rue Gaillon-PARIS

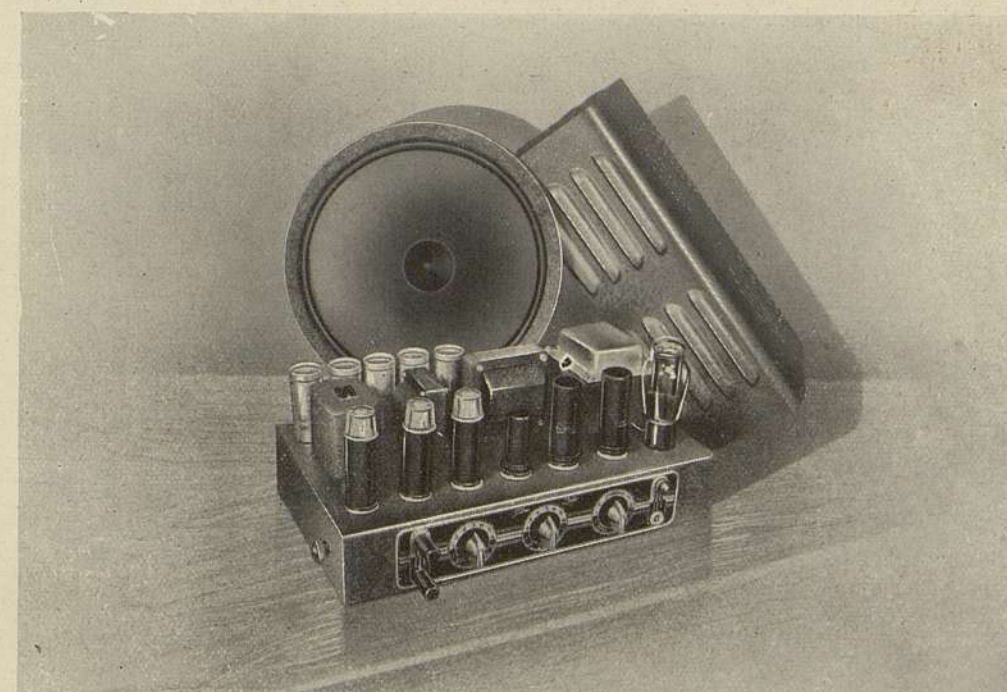


SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 700.000 FRANCS

5, Rue Denis-Poisson, PARIS (17^e)

ETOILE 24-62

AMPLIFICATEURS HAUT-PARLEURS



AMPLIFICATEURS SPÉCIAUX SUIVANT DEVIS
POUR ENREGISTREMENT ET CINÉMAS

CINÉMA-TIRAGE L. MAURICE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.500.000 FRANCS

DÉPARTEMENT MÉCANIQUE

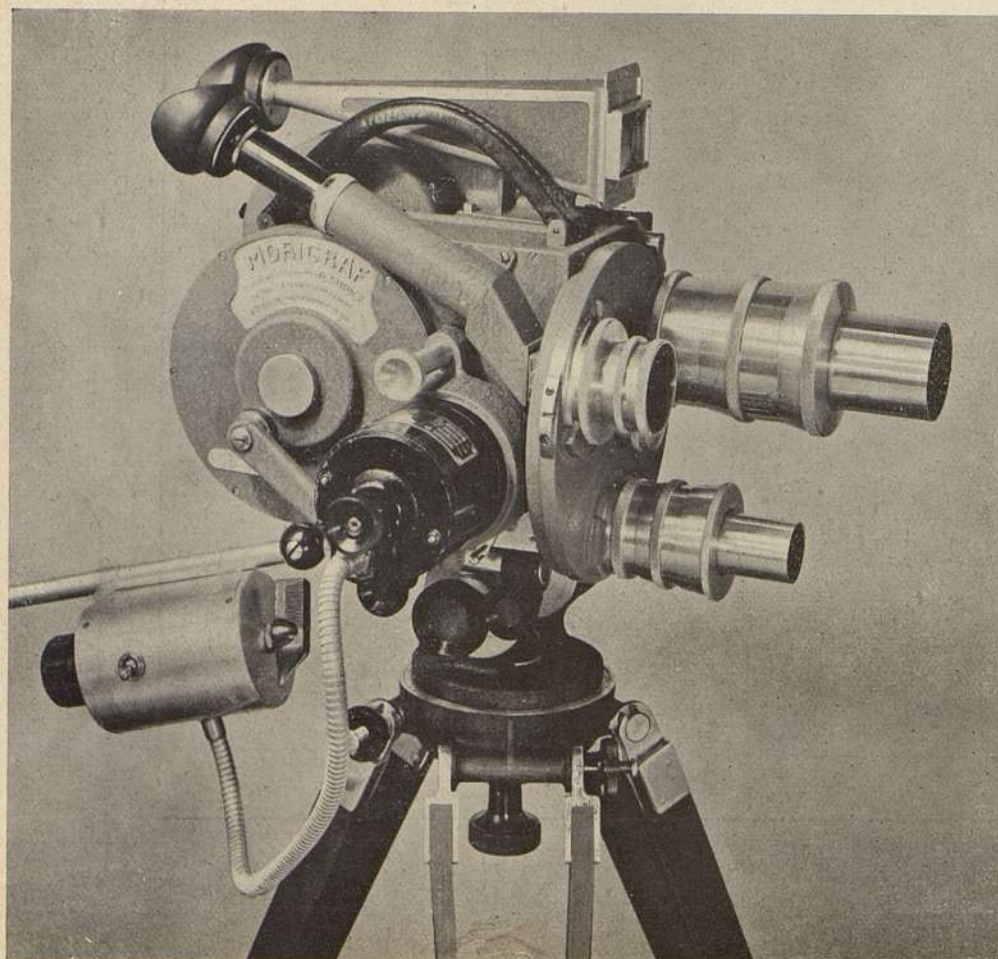
1, RUE DE MARIVAUX - PARIS

NOUVEAUTÉ 1941

"MORIGRAF"

APPAREIL DE REPORTAGE

Appareil "MORIGRAF" équipé du moteur électrique et des objectifs
75 mm, 50 mm et 25 mm de foyer



Appareil automatique fonctionnant
soit au ressort, au moteur électrique
ou à la main

Magasins 30 m. et 60 m.

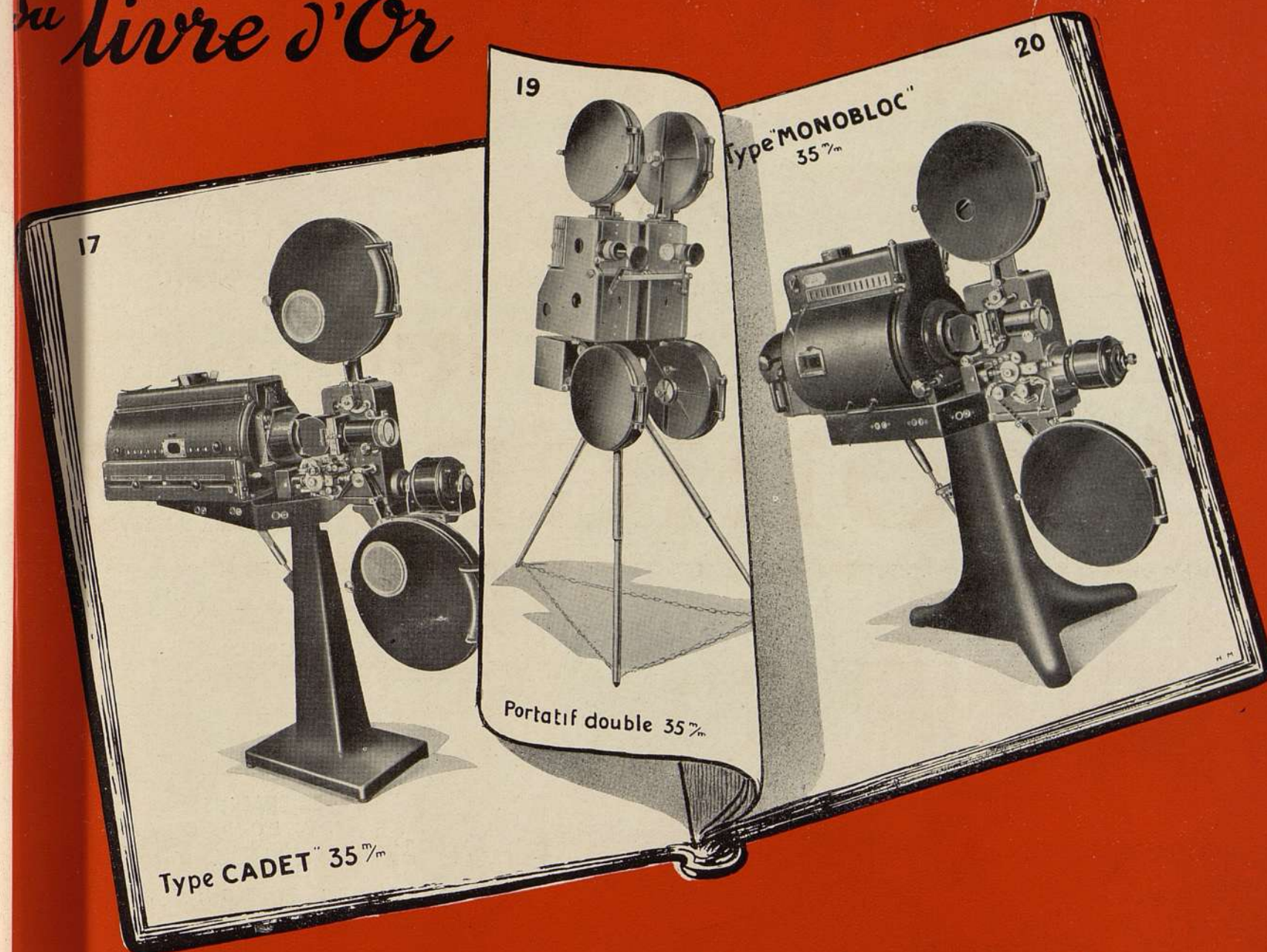
Tourelle 3 objectifs

Mise au point sur film
et sur dépoli

CATALOGUE SPÉCIAL SUR DEMANDE

Ouvrons
3 pages
du livre d'Or

m. Rocher



Appareils Idéal Rocher

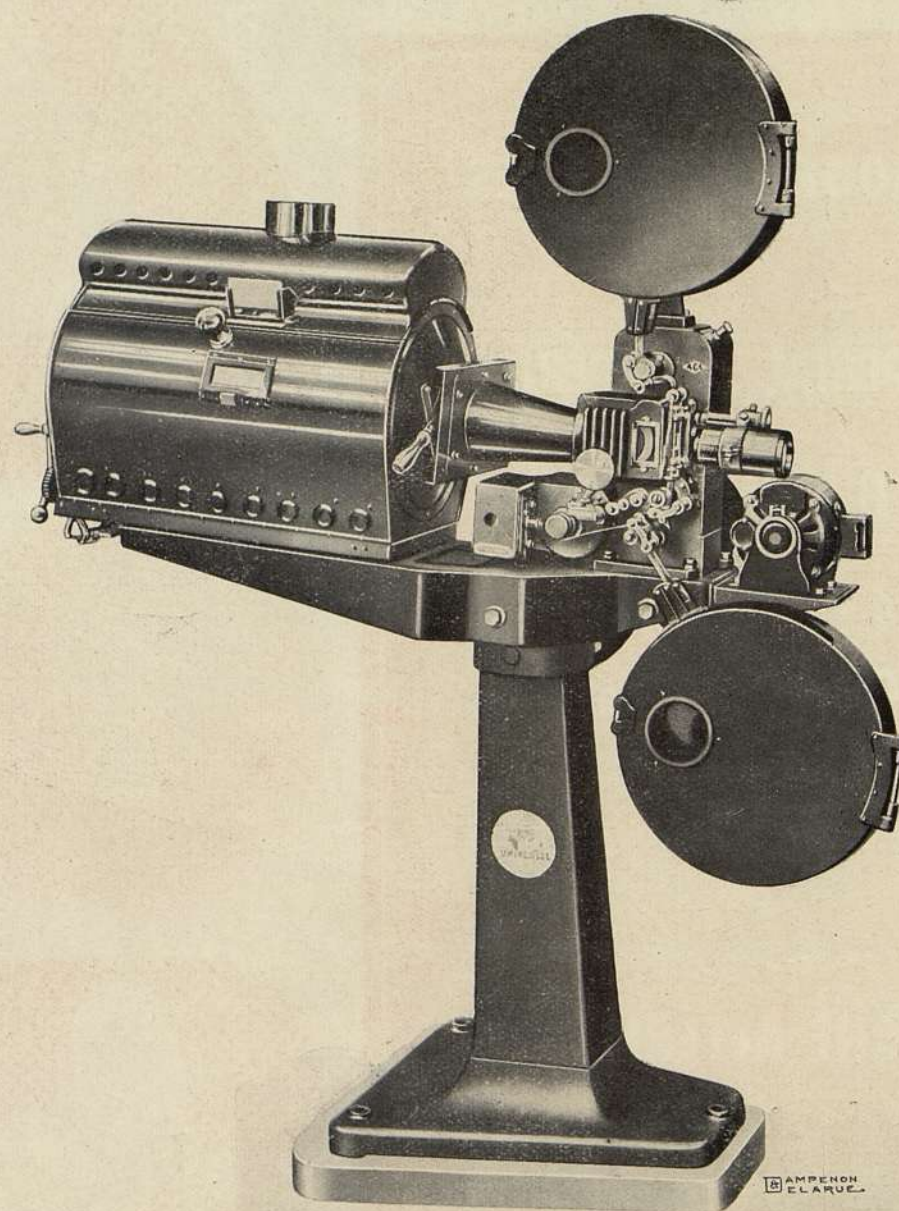
LICENCE BÉCOGNÉE

Direction Générale Usines & Laboratoires

Tél: 6 **CENON-S/-VIENNE** Vienne

BUREAUX à PARIS: 36^{BIS} AVENUE de L'OPÉRA - Tél: OPÉ. 03.40

"UNIVERSEL"



LA PERFECTION TOTALE

PROJECTEUR SONORE Type M - ACC

avec Base Standard et Lanterne H. I. S. 80

SALON DU CINEMA - FOIRE DE LYON 1941



PARIS (X^e)

70, RUE DE L'AQUEDUC

BORDEAUX

M. ENCOINTRE
50, RUE DURANTEAU

LYON

M. CRENNER
22, RUE VAUBECOUR

MARSEILLE

Ets RADIUS
130, Bd LONGCHAMP

Ets DIDE
35, RUE FONGATE

ALGER

M. HUSS
3, RUE PERRÉGAUX

ORAN

M. PADILLA
35, RUE DUTERTRE



LA GRANDE MAISON DU FORMAT RÉDUIT

LES 4 MODÈLES RÉPUTÉS
D'APPAREILS EN FORMAT RÉDUIT
(format officiel 16 mm)

SUPER IMPÉRIAL - IMPÉRIAL
Tobis Tobis

DEMICHEN - DEBRIE

Les TRANSFORMATIONS en 16 mm
favorites des usagers du Pathé-Junior et du
Super Rural dans les meilleures conditions
de réalisation et de prix

LA LANTERNE ALTERNATIVE

s'adaptant sur tous les projecteurs existants
fournie avec son alimentation d'arc

*fidélité
robustesse
simplicité
sécurité
absolue*



GALERIE
N° 23

STANDS
Nos 20 et 21

FOIRE
de
LYON



LA GRANDE MAISON DU FORMAT RÉDUIT

Les plus grands succès populaires de la saison

(Tranche 1940-41)

Retour à la Vie
Destin de Femme
Toute une Vie
Le Mort qui se porte bien
Le Petit Chocolatier
Une Femme comme toi
Les Rapaces
Musique de Rêve
Le Tigre du Bengale
Le Tombeau hindou
Monsieur Hector

Les Trois Codonas
L'Etoile de Rio
La Lutte héroïque
La Fugue de M. Petterson
Les Mains libres
Le Cœur se trompe
Effeuillons la Marguerite
La Fille au Vautour
Un Amour en l'Air
5 Millions en Quête d'Héritier
Une Femme sans Passé

Une éblouissante sélection pour la saison 1941-42

L'Assassinat du Père Noël
Mam'zelle Bonaparte
Annette et la Dame blonde

La Symphonie fantastique
Une Paire d'Amis
Caf'Conc'

(Productions Continental Films)

Le Président Krüger
Bel Ami
Miroir de la Vie
Opérette
La Tempête
Cœur immortel
La Folle Imposture
Grandison le Félon
Les Joyeux Locataires
Sabotage
Fin de Siècle
Les Risque-Tout

Scandale à Vienne
On a volé un Homme
Le Dernier Round
La Perle du Brésilien
Charivari
Antoine le Magnifique
Faux Coupables
Coup de Foudre
Le Bijou magique
Le Cuirassé Sébastopol
Légitime Défense
Le Mystère de la 13^e Chaise

Des films passionnants, variés, interprétés par les vedettes les plus aimées du public



FOIRE
de
LYON

GALERIE
N° 23
STANDS
N°s 20 et 21

SOCIÉTÉ PARISIENNE
DE DISTRIBUTION
CINÉMATOGRAPHIQUE

12, BOULEVARD DE LA MADELEINE - PARIS

OPÉRA 08-20



que les copies en format

réduit de

16^{mm}

de

PIEGES
et DERNIERE
JEUNESSE

sont prêtes

ET LIVRABLES

de suite

Et vous annoncez
les films suivants

dont la sortie est
prochaine

LA FEMME AU CARREFOUR, CONFLIT
ANGELICA, LE PERE LEBONNARD
LE VEAU GRAS

Courts sujets

SECRETS DE PARIS, SYMPHONIE NORMANDE, NORMANDIE
GISANTE D'ARGENT, LES OMBRES DU PASSE

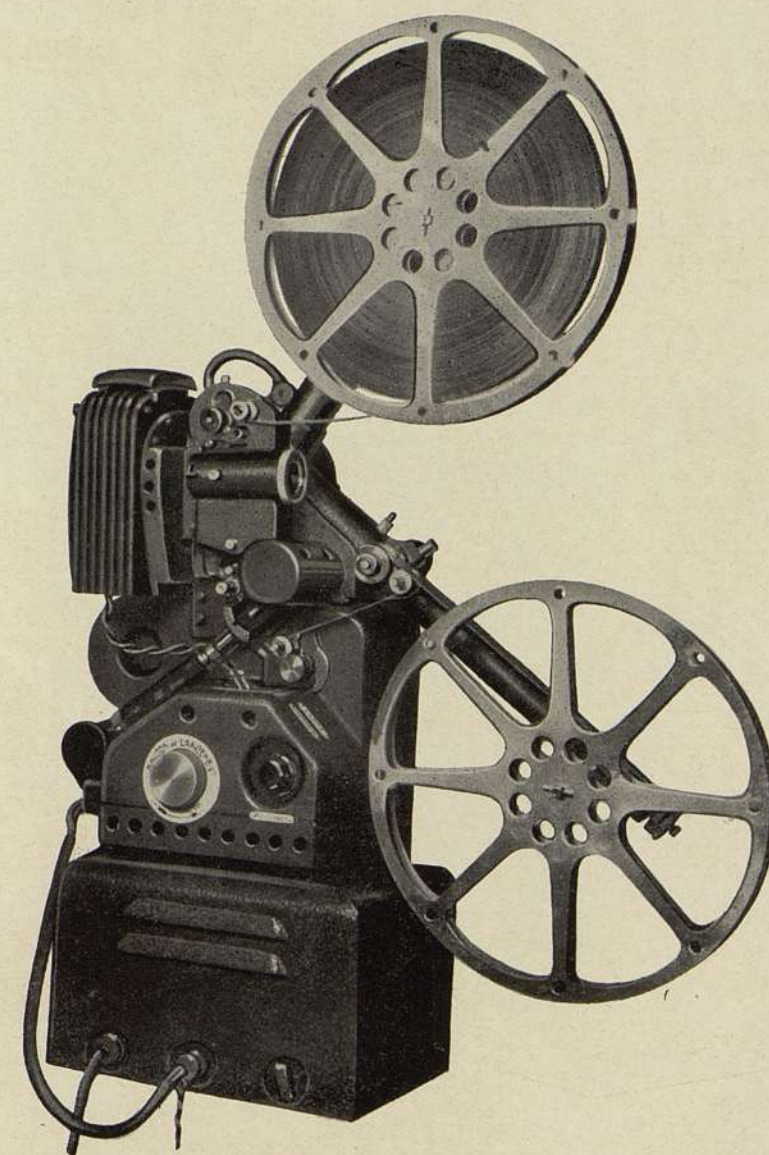
AGENCES

MARSEILLE : 102, Boul. de Longchamp — Tél. NATIONAL 06-76
LYON : 111, rue de Sèze — Tél. LALANDE 27-07
BORDEAUX : 152, r. de l'Abbé-de-l'Epée - Tél. BORDEAUX 838-81
TOULOUSE : 31, rue Boulbonne — Tél. TOULOUSE 276-15
LILLE : 6 bis, rue à Fiens — Tél. LILLE 520-16

LES PROJECTEURS PROFESSIONNELS " OEHMICHEN "

S. H. A. — 16^m/m SONORE

S'équipent :
à lampe à incandes-
cence ou à lampe à arc
de grande intensité.



Permettent :
le passage des films
16^m/m et 9^m/m 5.

OFFICE GÉNÉRAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



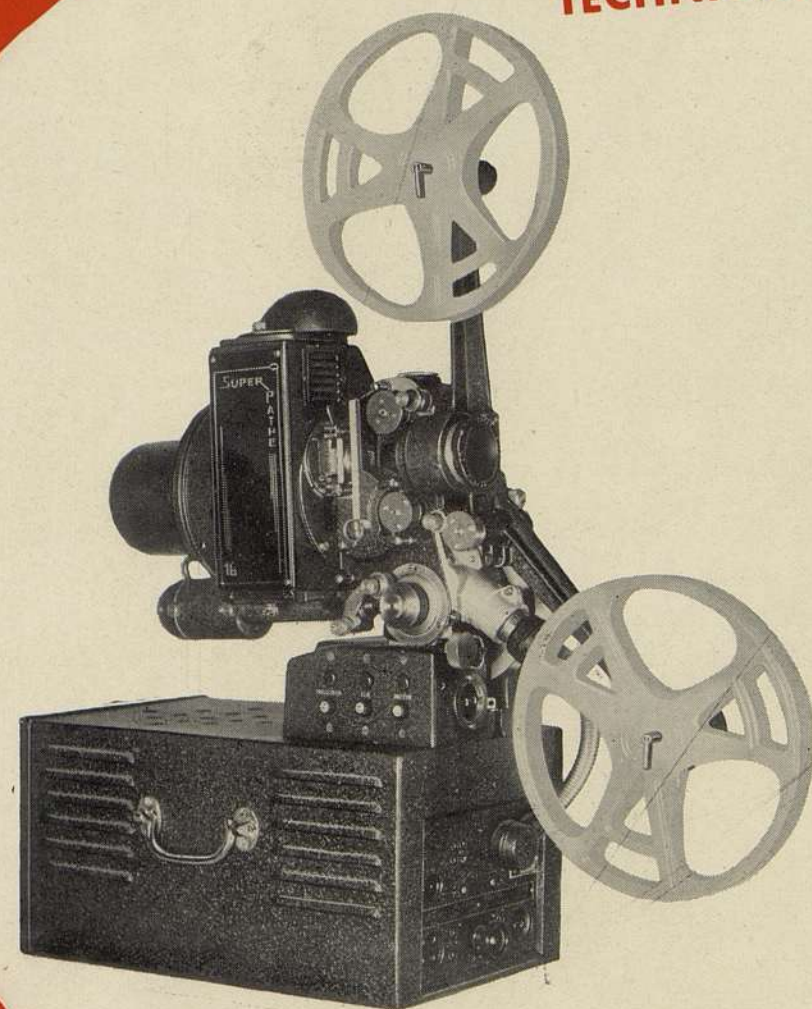
39, Avenue Victor-Hugo, PARIS (XVI^e) -

Téléphone :
PASSY 57-14 et 57-15



LE SUPER-PATHÉ 16

LE DERNIER MOT DE LA
TECHNIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE



GRACE AU NOUVEAU
DISPOSITIF DE CONDUITE
DU FLUX LUMINEUX, BRE-
VETÉ S.G.D.G. UTILISANT
LE PLEXIGLASS, TOUTE LA
LUMIÈRE MODULÉE EST
INTÉGRALEMENT TRANS-
MISE A LA CELLULE
PHOTO-ÉLECTRIQUE ET
LA CLARTÉ DE L'AUDITION
EST AUGMENTÉE

PAR

SA LUMINOSITÉ,
SA PUISSANCE SONORE,
SA FIDÉLITÉ DE
REPRODUCTION SONORE.

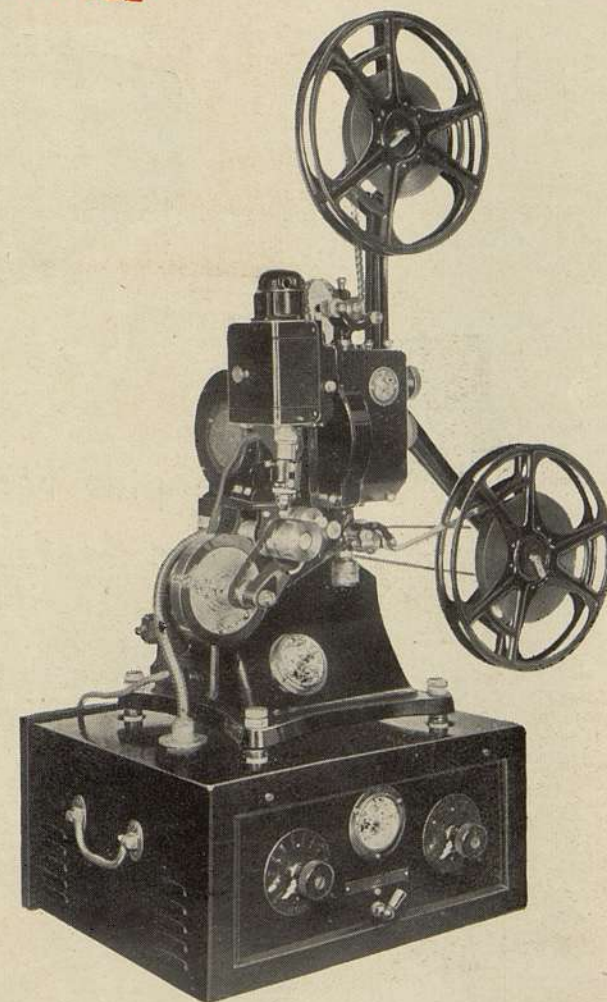
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ADRESSEZ-VOUS A
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

AVANT D'ACHETER UN APPAREIL 16^{m/m}
VENEZ VOIR ET ENTENDRE



LE PATHÉ-JUNIOR 16

L'APPAREIL QUI A FAIT SES PREUVES
ET QUI A INTRODUIT LE CINÉMA
DANS 7.000 VILLAGES DE FRANCE



INSTALLATION RAPIDE,
CHARGEMENT FACILE,
MANIEMENT TRÈS SIMPLE,
CONSOMMATION
MINIME, ENCOMBRE-
MENT ET POIDS RÉDUITS,
ROBUSTESSE FIDÉLITÉ
SONORE, LECTEUR DE
SON TOURNANT,
LECTURE DIRECTE

C'EST

L'APPAREIL ÉCONOMIQUE
IDÉAL POUR L'EX-
PLOITATION RURALE.

LE SUPER-PATHÉ 16
EST BIEN
L'APPAREIL DE
GRANDE CLASSE
DU FORMAT RÉDUIT

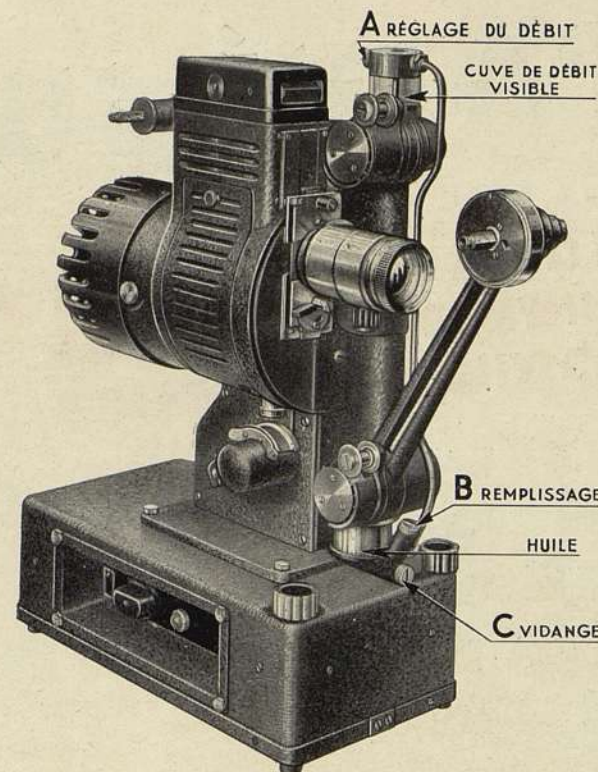
PARIS — 6, RUE FRANCCŒUR
BORDEAUX — 84, RUE DE LA TRÉSORERIE
RENNES — 51, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ
LILLE — 2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
SAINT-DIÉ — 17, CHEMIN DE DIJON

MONTMARTRE 72-01 et suite
TÉL. 29 - 49 - 36 - 80
TÉL. 21-34
TÉL. 725-72
TÉL. 266

MARSEILLE — 90, BOUL. LONGCHAMP
LYON — 45, AV. DU MARÉCHAL FOCH
TÉL. NAT. 15-14 - 15-15
TÉL. LAL. 53-41 - 53-42
SOCIÉTÉ BELGE PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA - 12, RUE DU PONT, BRUXELLES
CONCESSIONNAIRE POUR L'AFRIQUE DU NORD :
M. HENRI MARIN, 1, RUE DE MULHOUSE, ALGER

LE PATHÉ-JUNIOR 16
EST CONNU
APPRECIÉ, VANTÉ
PAR TOUS LES
USAGERS DU
FORMAT RÉDUIT

LES PROJECTEURS



Le plus récent perfectionnement dans la technique du graissage

Lubrification générale assurée automatiquement par une pompe à débit réglable et visible



16^{mm}

PAR EXCELLENCE

Le petit format

Prix : 3 Francs

LE FILM - N° 24
27 SEPTEMBRE 1941

La Section de Cinéma-Amateur du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique a donné une très intéressante séance d'information

UN PROGRAMME DE 8 FILMS TYPIQUES

Une séance d'information, très brillamment réussie, a été organisée, le 30 juillet, par la Section Cinéma d'Amateurs du C. O. I. C. pour présenter aux professionnels du grand cinéma quelques-unes des réussites les plus remarquables du Cinéma d'Amateurs en Format réduit. La séance a été donnée dans la coquette salle d'un des groupements d'amateurs les plus actifs, rue de la Pompe, à Passy. L'objet de cette réunion était, officiellement, d'informer les metteurs en scène, les professionnels opérateurs, les assistants, les collaborateurs du Grand Film, des résultats techniques et artistiques de l'Amateurisme. L'assistance, venue nombreuse, comptait deux cents invités qui, dès le début des projections, furent fort attentifs. L'on reconnaissait M. Carné, Robert-Paul Dagan, assistant de M. L'Herbier, Serge de Poligny, Steingel, Maurice Tourneur... et les Autorités allemandes de la Propaganda-Staffel, les dirigeants du Comité d'Organisation...

Le Cinéma d'Amateurs, comme on le sait, est maintenant représenté au Comité d'Organisation : il importait de dire et de montrer au grand aîné ce qu'il est, ce qu'il sait faire. En outre, le Cinéma de Format réduit professionnel ressortit de très près de l'Amateurisme; il était bon, là aussi, de faire savoir ce que des gens désintéressés savaient et pouvaient réaliser. Il y a, dans l'Amateurisme, un corps de cinéastes passionnément attachés à leur art. Au moment où l'on organise la Profession, l'idée était excellente ainsi de sonner le rassemblement de toutes les troupes...

Le programme comprenait huit films, réalisés à l'orée de la guerre, allant de la simple pochade au film étrange, des recherches d'esthétique photographique pure, au film à scénario et au documentaire le plus complet.

Le Portrait hypothétique, de Guy Hervochon, est une fantaisie humoristique réussie.

Le Bougeoir de Cristal, de Roger Foucault, développe adroitement une suite d'idées symboliques selon les jeux d'une flamme et ses reflets.

Le Fou à la recherche de la Vérité est un essai esthétique d'effets, avec une danseuse dont les expressions se multiplient par des masques, et de recherches d'éclairage; cette bande intéressante et originale est due à M. G. Acher.

Histoire d'une Mère, de F. Maury, d'après un conte d'Andersen, est un film d'atmosphère qui évoque adroitement la poésie du récit original...; peut-être, parfois, le réalisateur est-il quelque peu gêné par la trop grande précision des personnages...

Tristan 39, du D^r Ardouin, est une réussite remarquable et qui a été fort goûtée par l'assistance. Le D^r Ardouin est un de ces Amateurs que les Professionnels attirent dans leurs rangs. Après des années d'activité comme amateur, comme auteur de nombre de films de Format réduit parfois considérables à la Faculté de Médecine ou à l'Institut du Cancer avec le Professeur Roussey (notamment ses films de micro-cinéma en



En haut : Pierre Boyer (aujourd'hui chef de la Section de Cinéma d'Amateur du C.O.I.C.) et notre collaborateur, Géo Grono, tournant avant la guerre un reportage en format réduit à bord d'un transatlantique.

A gauche : P. Boyer en train de filmer **Mirages**.

(Photo Rocker)



16 mm., ses études biologiques, ses recherches sur la structure et le comportement des diverses pellicules et émulsions, etc...), le D^r Ardouin vient d'entrer chez Pathé à la tête d'un service important. Son film, **Tristan 39** conte l'histoire de Tristan et Yseult avec liberté et fantaisie et dans un esprit très « moderne », avec des marionnettes animées cocasses; le film est en couleurs; la sonorisation est excellente.

Interprétation, de Roger Masson, un film de fantaisie sur la chanson de Pills et Tabet : « Ici l'on pêche », animé d'un esprit très parisien, très sympathique. Le décalage nécessaire d'interprétation entre l'image et les paroles est ici utilisé adroitement.

Mirages, de Pierre Boyer, a été présenté déjà dans plusieurs séances de Clubs où il a remporté le plus vif succès. Considéré

comme l'une des réussites marquantes du cinéma d'amateurs français, ce film a connu, ce soir-là, son succès accoutumé; on croit même que Maurice Tournier, à l'issue de la séance, aurait approché notre ami Boyer pour quelque proposition « professionnelle... »

Mante religieuse enfin — film également célèbre déjà — de M. Pierre Mouchon, un des plus excellents documentaires vus jusqu'à ce jour, en quelque catégorie et quelque format que ce soit de l'avis unanime, est une puissante et minutieuse étude du comportement de ces redoutables insectes aux mœurs atroces.

La séance s'est déroulée dans une atmosphère de vive attention et de sympathie marquée. Les Autorités allemandes ont donné l'impression de découvrir avec un peu de surprise et avec beaucoup d'intérêt le degré de développement technique et artistique de l'amateurisme français, et une seconde séance a, dit-on, été organisée à leur intention peu de jours après.

Nul doute, pensons-nous, que le succès de cette manifestation n'aidera Pierre Boyer — qui est devenu le chef de la Section du Cinéma-Amateurs au Comité et, par conséquent, l'animateur du mouvement amateur en France, à atteindre les buts et les réalités qu'il se propose.

Les Professionnels, de leur côté, ont été vivement intéressés et même quelque peu surpris du niveau artistique et de l'habileté technique impeccable de ces réalisations. Peut-être certains ont noté la teinte un peu sombre, généralement, de ces productions...; mais l'observation, pour juste qu'elle soit, vise la composition du programme et non la qualité des résultats obtenus.

Le résultat, ainsi, justifie pleinement l'initiative de la Section Cinéma-Amateurs du Comité d'Organisation qui a fait entrer l'Amateurisme dans la sphère de son activité régulatrice et organisatrice. Au moment où l'on reconstruit le Cinéma, on peut penser justement qu'on ne sera jamais trop nombreux pour l'aimer et pour atteindre en se groupant, en rassemblant toutes les énergies artistiques, ce but suprême de la profession : travailler mieux et davantage.

Pierre Michaut.

EXPLOITANTS PROPRIÉTAIRES

d'un

PATHÉ JUNIOR 17 m/m 5

Transformation obligatoire

17 m/m 5 en 16 m/m

RÉALISATION IMMÉDIATE LA PLUS ÉCONOMIQUE

LA PLUS ROBUSTE
LA PLUS SIMPLE

ELECTROTECHNIQUE MODERNE

69, Boul. Gouvion St-Cyr, PARIS

Tél.: GALVANI 80-07

DANS LE DOMAINE DU FORMAT RÉDUIT L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE A ACCOMPLI UN EFFORT SANS PRÉCÉDENT

60 PROGRAMMES COMPLETS EN 16 mm.

L'A.C.E. a fait ces temps derniers, un effort sans précédent dans le domaine du Format réduit. A l'heure actuelle, les agences A. C. E. de distribution film et matériel de format réduit 16 mm. sont parfaitement au point et peuvent fournir à la clientèle, les meilleures productions A. C. E. ainsi que tout le matériel et pièces détachées courantes dont elle a besoin. Chaque agence, tout en restant dans les traditions commerciales cordiales de la grande firme A.C.E., a reçu une certaine autonomie lui permettant de s'adapter parfaitement à l'esprit de la clientèle régionale et d'en connaître profondément les désirs et les besoins.

Sous l'impulsion du chef, M. Aubry, directeur du Service, le Format réduit a pris au sein de l'A. C. E. une importance considérable.

Les hommes désignés pour animer chacune de ces agences, ont été choisis parmi les meilleurs spécialistes du Format réduit, tant au point de vue commercial qu'au point de vue technique.

A l'Agence PARIS :

56, rue de Bassano. Tél. ELY. 34-70

Commercial : M. Kerbois.

Technique : M. Levillain.

Représentants techniciens : MM. Gigouley et Taitinger.

A l'Agence de LYON :

37, rue Duquesne.

Tél. : Lalande : 03-37 et 03-38

Commercial : M. Boucoirant.

Technique : M. Lavaux.

A l'Agence de MARSEILLE :

52, boul. Longchamp. Tél. : National 07-85

Commercial : M. Dubief.

Technique : M. Huguenet.

A l'Agence de TOULOUSE :

8, rue Bayard

Commercial, Technique : M. Moser.

A l'Agence de BORDEAUX :

50, Allées Damour.

Commercial : M. Courrouneau.

Technique : M. Faïdherbe.

A l'Agence de LILLE :

41, rue de Béthune

Commercial, Technique : M. Muguet.

Bientôt les Agences de Bretagne et de l'Est (Nancy : 1, rue Blondot), seront à même de fonctionner et compléteront ce réseau.

On voit donc le grand effort accompli par l'A. C. E. pour donner à la clientèle du Format réduit, le maximum de facilités. Est-il besoin de rappeler que l'A.C.E. met déjà à la disposition des exploitants « Format réduit » soixante programmes complets, composés des meilleures et plus récentes productions de son livre d'Or, que bon nombre d'exploitants fonctionnent aujourd'hui avec le matériel moderne Debrue ou Oemichen fourni par l'A. C. E., que l'A. C. E. transforme les appareils 17 mm. 5 en 16 mm., suivant une technique adaptée aux conceptions les plus modernes, que ses Services commerciaux et techniques sont constamment à la disposition de la clientèle « Format Réduit » et qu'enfin l'A. C. E. reçoit journellement des félicitations et encouragements de toutes les régions de France.

UN GRAND CENTRE DE DOCUMENTATION CINÉMATOGRAPHIQUE POUR LE CINÉMA EDUCATEUR ET SCIENTIFIQUE

« Le « traître » d'un drame policier doit-il être livré à un tigre féroce ? Un perroquet savant doit-il intervenir, à temps voulu, dans les dialogues d'une comédie et apprendre au mari trompé son infortune conjugale ? Avez-vous besoin, pour telle scène, d'un couple d'ours apprivoisés ou d'un bataillon de singes bien dressés ? Point n'est besoin de faire des démarches compliquées et coûteuses ! Au Zoo de l'U.F.A., vous trouverez toutes les bêtes, tous les oiseaux et tous les reptiles de la terre ! »

C'est en ces termes que pourrait s'adresser aux metteurs en scène le Directeur du parc zoologique de l'U.F.A. Yves de Berlier.

Presque toutes les espèces animales connues, sont représentées dans ce zoo miniature. Il a fallu vingt ans d'efforts, d'expéditions, de grandes chasses pour le constituer. Tous les marchés de fauves et d'animaux exotiques des cinq continents — ceux d'Hambourg, d'Anvers, de Marseille, de Rio, de Singapour — ont été battus pour procurer de nouveaux pensionnaires. Mais la tâche des dirigeants de l'U.F.A. ne s'est pas bornée là. Certains animaux ont été soumis à un subtil dressage par des spécialistes éprouvés. Inutile de dire que ce dressage s'est effectué sans aucune cruauté. Les bêtes sont traitées comme des amis et c'est ainsi que l'on obtient d'eux des prouesses qui éton-

nent et émerveillent les spectateurs des salles.

Mais le Zoo de l'U.F.A. qui constitue une des principales curiosités de la grande cité cinématographique de Neu-Babelberg n'est pas seulement un centre de dressage. C'est aussi un laboratoire où naissent les films scientifiques les plus curieux.

Les spectateurs s'imaginent volontiers, que tel documentaire sur la faune sous-marine a été réalisé dans les mers du Sud et que telle bande sur la procréation chez les kangourous a vu le jour sous le soleil d'Australie. Or, le premier a été tourné dans les aquariums de l'U.F.A. — car cette société possède des aquariums extrêmement précieux — et la seconde a été faite, ici même, au Zoo.

Certes, tous les documentaires de l'U.F.A. n'émanent pas de ce laboratoire. D'intrépides chasseurs d'images courent tous les continents pour rapporter des documents de prix. Mais la « collection » du Zoo de l'U.F.A. qui va de l'éléphant aux infiniments petits, est un utile auxiliaire pour les cinéastes qui révèlent au public les merveilles de la science !

C'est là, une des plus belles réalisations de la section documentaire de l'U.F.A. que dirige un grand savant; le Dr Kaufmann.

QUELQUES VÉRITÉS SUR LA TRANSFORMATION DU PATHÉ-JUNIOR ET DU SUPER-RURAL

La transformation des appareils 17 mm. 5 en 16 mm. étant devenue obligatoire depuis le 1^{er} juillet 1941, la Société Acifor, du groupe Tobis-Degeto, se devait de mettre au point une transformation qui réponde aux besoins des usagers d'appareils « Pathé-Junior » et « Super-Rural ».

Le problème posé par cette transformation était le suivant :

Donner une transformation à ces appareils qui permette l'utilisation des films 16 mm. sans détériorer ceux-ci, puisque le changement de piste obligeait à poser les films 16 mm. sur le lecteur de son côté image, au lieu du côté support.

D'où la nécessité de prévoir un lecteur qui ne raye pas l'image, ni la piste sonore.

Les techniciens de la Société Acifor ont adopté le lecteur tournant.

Le but proposé n'était pas de monter un lecteur compliqué et de réglage délicat sur une mécanique usagée et somme toute très simple, mais de donner aux usagers du 17 mm. 5 Pathé-Junior, la possibilité de transformer leurs appareils à peu de frais tout en leur donnant un lecteur qui, d'une part, n'abîme pas le film, et, d'autre part, améliore la qualité du son.

Le service technique d'Acifor a abandonné pour le Junior le principe du lecteur tournant monté sur roulement à billes et donnant une trop grande impédance mécanique à la masse tournante, pour adopter le principe du lecteur à cellule excitée directement, qui est le principe adopté sur presque tous les appareils standard de grande marque.

Le lecteur tournant à tambour rotatif a donc été retenu, celui-ci tourne sur un axe lisse qui présente l'avantage de la suppression des roulements à billes qui donnent rapidement du grettement au son par usure ou jeu, qui se produit en particulier dans tout système tournant à grande vitesse. Cet axe est monté sur un support fixe tubulaire à l'intérieur duquel est placée la cellule.

Le diamètre du tambour rotatif a été calculé pour que le film en épouse parfaitement le contour.

Un galet presseur plaque le film tout près du point de lecture (ne pas confondre avec les galets d'autre système tournant à rotation libre, servant à guider et surtout à freiner le film pour que celui-ci épouse le contour du tambour d'un diamètre souvent trop petit).

A la sortie du tambour tournant, le film passe sur le débiteur inférieur qui entraîne le film; celui-ci défile sans aucun flottement, que provoquent les systèmes à rotation trop rapide, mais sans traction excessive pouvant détériorer les perforations du film.

Sur le lecteur Acifor, le film défile normalement et à une vitesse constante assurée par un volant monté au bout du tambour rotatif et dont l'impédance mécanique est suffisante pour absorber toute réaction pouvant être donnée par le débiteur inférieur du projecteur.

D'autre part, le son est reproduit sur le lecteur Tobis (licence Acifor) avec une fidélité sans égale et sans aucune déformation de la tonalité de l'enregistrement initial en standard, qualité ne pouvant être obtenue

EXPLOITANTS PROPRIÉTAIRES

d'un

PATHÉ 175

Transformation obligatoire

17 m/m 5 en 16 m/m

RÉALISATION IMMÉDIATE

LA PLUS ÉCONOMIQUE

LA PLUS ROBUSTE

LA PLUS SIMPLE

ELECTROTECHNIQUE MODERNE

69, Boul. Gouvion St-Cyr, PARIS

Tél. : GALVANI 80-07

que sur un lecteur dont la vitesse a été étudiée particulièrement.

Enfin la boucle sortant du couloir-image est constante du fait du diamètre et de la rotation normale du tambour tournant et ceci a permis de supprimer tout dispositif de rattrape de la boucle en marche.

Le film est guidé sur le tambour par le galet presseur dont le but est de maintenir le film sur ce dernier.

Le film est guidé d'un côté par l'épaulement du tambour rotatif, de l'autre côté par la tranche du galet presseur qui, en outre, sert à supprimer tout mouvement saccadé du film venant de la boucle.

I^{res} LISTES DES FILMS ÉDITES EN FORMAT RÉDUIT

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

1^{re} TRANCHE

101. Le Récif de Corail.
102. L'Appel de la Vie.
103. Sonate à Kreutzer.
104. Paramatta.
105. L'Heure de la Tentation.
106. Contrebande.
107. Adrienne Lecouvreur.
108. Etrange M. Victor.
109. Les Sept Giffles.
110. La Habanera.
111. Savoy-Hôtel.
112. Carrousel.
113. L'Affaire Cabano.
114. Ma Sœur de Lait.
115. Seize ans.
116. Fichu Métier.
117. Prends la Route.
118. Griffes du Hasard.
119. Trafic de Diamants.
120. Quand les Femmes se taisent.
121. Anny a le Béguin.
122. Faux Départ.
123. On a arrêté Sherlock Holmes
124. La Voix du Cœur.
125. Nuits d'Andalousie.

2^e TRANCHE

201. L'Entraîneuse.
 202. L'Hymne à la Neige.
 203. Panique au Cirque.
 204. La Femme aux Tigres.
 205. Noix de Coco.
 206. La Belle Hongroise.
 207. Le Cas du Dr Deruga.
 208. Marajo.
 209. Mystère de Betty Bonn.
 210. Magda.
 211. Ménage Moderne.
- ##### 3^e TRANCHE
301. L'Héritier des Mondésir.
 302. La Nuit Décisive.
 303. Pages Immortelles.
 304. La Jeune Fille au Lilas.
 305. Congo Express.
 306. Allo... Janine.
 307. Le Paradis des Célibataires.
 308. Une Cause sensationnelle.
 309. Océan en Feu.
 310. Le Maître de Poste.
 311. La Folle Etudiante.
 312. Une Mère.
 313. Premières Amours.
 314. Meurtre au Music-Hall.
 315. Nanette.
 316. Jeunes Filles d'aujourd'hui.

317. Bal Masqué.
318. Cora Terry.
319. L'Ecole des Amoureux.
320. Voyage de Noce à Trois.
321. La Joie d'être Père.

TOBIS-DEGETO

A) PROGRAMME 1941

I. — GRANDS FILMS

1. Les Trois Codonas.
2. L'Etoile de Rio.
3. La Lutte Héroïque.
4. La Fugue de M. Petterson.
5. Les Mains Libres.
6. Le Cœur se trompe.
7. Effeuillons la Marguerite.
8. La Fille au Vautour.
9. Un Amour en l'air.
10. 5 Millions en quête d'Héritier.
11. Une Femme sans Passé.
12. Retour à la Vie.
13. Bel Ami.
14. Destin de Femme.
15. Toute une Vie.
16. Le Mort qui se porte bien.
17. Le Petit Chocolatier.
18. Une Femme comme Toi.
19. Les Rapaces.
20. Musique de Rêve.

21. Opérette.
22. Le Tigre du Bengale.
23. Le Tombeau Hindou.
24. Monsieur Hector.

II. — GRANDS FILMS DOCUMENTAIRES ET REPORTAGES

1. La Lutte pour l'Himalaya.
2. Michel Ange.
3. Tibet.
4. Nostalgie Africaine.
5. Tempête Céleste.
6. L'Etoile de Tétouan.
7. Ce qu'est le Monde.
8. a) Fête des Peuples.
- b. Fête de la Beauté.
9. Iceberg.
10. Tabou.

III. — FILMS CULTURELS

B) PROGRAMME 1941-1942

FILMS DOUBLES

- Le Président Krüger.
Miroir de la Vie.
Cœur Immortel.
La Folle Imposture.
Grandison le Félon.
Les Joyeux Locataires.
Sabotage.
Scandale à Vienne.

LA PANNE DE SON PEUT-ÊTRE ÉVITÉE

Les résultats de douze années d'expérience dans l'électrotechnique appliquée au cinéma

Depuis 1929, nous avons vu des centaines de modèles d'équipements sonores. Certains, fort bien étudiés dès les premières années, sont encore en service, d'autres, beaucoup trop nombreux, ont disparu non sans laisser de tristes souvenirs à beaucoup d'exploitants.

De cet amoncellement d'études heureuses ou malheureuses, il faut tirer aujourd'hui des conclusions pour savoir ce que sera l'équipement de cabine de demain.

On a cru tout d'abord qu'en faisant du solide, en dimensionnant largement transformateurs, condensateurs, potentiomètres, etc., on pourrait « dormir sur ses deux oreilles ».

On a donc construit « lourd ». On a constaté que d'impondérables imprévus sont venus apporter la panne fatidique. On s'est aperçu que certains condensateurs soumis à la fois à une forte tension continue et à une forte tension alternative, contenant dans leurs flancs de terribles agents destructeurs. Leurs armatures, en effet, sont soumises à des efforts de vibrations, souvent à haute fréquence, qui finissent par fissurer le diélectrique constitué par une mince feuille de papier, imprégnée de paraffine. Un jour, à la faveur d'un choc électrique déterminant, le claquage se produit par cette fissure et, un quart d'heure plus tard, il faut rembourser les places.

On a alors recherché la sécurité, en installant deux amplis dans la cabine. Ce fut un progrès, mais un progrès limité, car il est difficile de dédoubler tous les organes d'une installation. On est obligé d'avoir recours à des systèmes de commutation, pour passer d'un ampli à l'autre, et souvent ce sont ces dispositifs de commutation qui engendrent des ennuis, par suite de faux contacts. Certaines fois, c'est l'alimentation des lampes phoniques, qui est défaillante; c'est encore le système de tension de cellule, ou le fader, ou même le fader de salle, qui viennent jeter le directeur dans la consternation.

Le comble est que souvent ces accidents se produisent précisément deux ou trois jours après le service d'entretien.

L'agent technique, qui assure ce service, est, le plus souvent, aussi consciencieux que compétent; il a tout examiné, nettoyé, contrôlé. Mais la panne s'embusque dans les recoins les plus invraisemblables: tel condensateur qui ne fuit pas aujourd'hui, claque demain; telle lampe, parfaite sur le « tester » aujourd'hui, à sa cathode en court-circuit avec filament demain, etc...

Mais si tous les organes de l'installation ont été dédoublés sans exception, la panne

est-elle encore possible? Et bien oui, il faut l'avouer; je ne parle pas de la misérable coïncidence qui fait que l'un des amplis a un condensateur claqué pendant que l'autre a un transformateur qui se coupe ou qui grille.

L'évoque plutôt cet accident, hélas banal; une bobine de film brûle et, avec elle, fondent les condensateurs des deux amplis et les derniers espoirs du directeur.

De toutes ces expériences malheureuses, que devons-nous conclure?

A peu près ceci :

Première conclusion : Il vaut mieux composer avec la malchance que de chercher à la vaincre.

Autrement dit, il faut admettre qu'un organe puisse lâcher, même au lendemain d'une vérification, et il faut étudier le circuit pour que ce lâchage ne puisse entraîner la panne; perfectionnements qui en découlent : les condensateurs devront pouvoir se changer aussi facilement que les lampes; ils seront donc montés sur broches du meilleur modèle.

Les organes de liaison seront tous dédoublés de telle façon que le lâchage d'un élément altère si peu les caractéristiques du circuit, que celui-ci continue à fonctionner sensiblement de la même façon. Tous les organes seront groupés sur un bloc de dimensions aussi réduites que possible, mais ils seront tous accessibles et faciles à vérifier et à changer, le cas échéant.

Cette vérification devra pouvoir être faite par n'importe qui, à l'aide d'un appareil de mesure incorporé au châssis même, et d'un guide-âne. Ce guide indiquera, non pas de savantes mesures en volts, ampères, milliampères, mais tout simplement des « cotes électriques », sans aucune autre signification scientifique que celle-ci : ça marche ou ça ne marche pas, et, si ça ne marche pas : changez ceci, et ça marchera.

La vérification se fera en touchant à l'aide d'une pointe de touche, un certain nombre de points numérotés de 1 à 30 par exemple, chaque numéro devant donner une cote électrique correspondant à celle enregistrée sur le guide, sous le même numéro.

Cette vérification faite dans des conditions de confort parfait, permettra donc de remplacer à temps un organe défaillant, sans attendre que celui ou ceux qui le dédoublent et qui font que l'amplificateur marche quand même, ne lâchent eux-mêmes. Il ne peut donc plus être question de panne de ce côté là.

En ce qui concerne les condensateurs de filtrage, il faudra bien entendu que des mesures de sécurité soient prises, pour éviter

le grillage du transformateur en cas de claquage de l'un d'eux.

Il faudra tout d'abord, un disjoncteur bien étudié, coupant instantanément en cas de court-circuit franc, et muni d'un système plus sensible, mais retardé de quelques minutes pour couper en cas de débit exagéré.

On complètera enfin la protection de l'enroulement haute-tension du transformateur par un fusible lumineux, constitué par une petite ampoule à filament, calibrés spécialement.

Si donc le disjoncteur coupe, ou si le fusible lâche, le guide commandera à l'opérateur : « Enlève tel condensateur et tu seras dépanné ». Aussitôt dit, aussitôt fait : c'est si facile avec des condensateurs à fiches.

Bien entendu, tous ces condensateurs devront être du même modèle, et rigoureusement interchangeables.

En ce qui concerne les lampes, il faudra aussi que la rupture d'un filament provoque le moins d'ennui possible. On pourra utiliser des lampes doubles (6-N-7 ou 6-A-6); il faudra également dédoubler les lampes finales.

Si un filament grille et que l'on ne s'en rende pas compte immédiatement, la séance continuera quand même.

Sur le chapitre câblage, il y aurait beaucoup à dire également sur celui des soudures, c'est un volume qu'il faudrait écrire.

Contentons-nous donc de signaler qu'un amplificateur de cinéma, comportant tous les perfectionnements que nous venons d'énumérer, est construit par les Etablissements Charlin, c'est l'amplificateur « Actual », dont nous donnons ci-contre deux photographies.

On remarquera que le « châssis » est complètement séparé de la « carrosserie ». Le carter accroché au mur reçoit les châssis qui s'accroche sans aucune vis.

Les prises terminant les connexions de cellules, des lampes excitatrices du pick-up, du secteur et du haut-parleur, s'emboîtent directement dans le châssis, sans aucun intermédiaire. On peut donc le libérer instantanément.

Pour sortir, le panneau du bas en basculant forme levier extracteur et le décroche sans effort.

Si donc par suite du feu, ou autre cause majeure, on est obligé d'avoir recours au changement d'amplificateur, ce changement se fait en quelques minutes. On pourra donc conserver un châssis en réserve, bien à l'abri, et en dehors de la cabine, et ceci sera la deuxième conclusion de ce qui précède, conclusion que nous énoncerons : « Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier ».

L'amplificateur « Actual » sera exposé à la Foire de Lyon, et nul doute qu'il ne rencontre en zone non occupée, le succès qu'il connaît en zone occupée, tant pour l'exploitation en 35 mm. qu'en 16 mm.

S. N. BATLOUNI,

Ingenieur E.S.E., licencié ès-sciences.

CONFIEZ LA RÉPARATION DE VOS PROJECTEURS M P

ATELIERS J. CARPENTIER

Agents Généraux de LA MÉCANIQUE INDUSTRIELLE DE PRÉCISION

STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES

Magasin de Vente : 72, Avenue Kléber, PARIS

Téléphone : KLéber 95-05

Bureau à VICHY, 16, Rue Chomel

Téléphone : 40-81

L'EXPLOITATION

TOBIS-DEGETO
ouvre 4 agences de format réduit
en province

Nous apprenons la création et l'ouverture des Agences régionales de Tobis-Dégéto dans les villes suivantes :

Lyon : 75, rue Vitton.
Marseille : 43, rue Sénac.
Toulouse : 12, rue St-Antoine-du-T.
Bordeaux : 94, rue Judaïque.
D'ores et déjà les collaborateurs de Tobis-Dégéto se tiennent à la disposition de tous les exploitants en Format réduit pour leur fournir tous renseignements concernant les productions Tobis-Dégéto distribuées en 16 mm.

Les productions Tobis-Dégéto éditées conjointement au format standard permettront de présenter en format réduit les films récents dont la valeur artistique et commerciale assurera les meilleures recettes.

Enfin chacune de ces agences comporte un département technique qui guidera les exploitants sur toutes les questions concernant le matériel, l'installation, le dépannage, l'entretien, et qui effectuera également toutes les transformations sur place.

13
documentaires
inédits
entièrement
terminés

sont en

DISTRIBUTION

aux

Films Jean Mineur

79, Champs-Élysées

PARIS Balzac 00.01

Les salles de Bordeaux préparent la nouvelle saison

Bordeaux. — La saison d'hiver 1941-42 vient de s'ouvrir au cinéma « Olympia », direction Gaumont, avec le grand film français : *Diamant noir*, interprété par Gaby Morlay, Charles Vanel, Louise Carletti et Carlettina. Cette production a remporté, dès les premiers jours de son exploitation un succès considérable. Prochainement, cette salle nous présentera le dernier film de Marcel Pagnol, *La Fille du Puisatier*.

L'« Apollo », que dirige M. Danblanc, prépare activement la nouvelle saison qui doit s'ouvrir le 1^{er} octobre avec le premier film de la Société Continental Films : *Premier Rendez-vous*, distribué par l'A. E. C. avec Danielle Darrieux, film qui vient de faire une carrière triomphale au « Normandie » de Paris. Actuellement, cette salle projette sur son écran une œuvre intéressante, *Une Mère*, qui obtient un légitime succès. On a présenté dans cet établissement en séance privée : *Bel Ami*, de Guy de Maupassant, film qui doit succéder à *Premier Rendez-vous*.

L'« Olympia » a programmé la semaine dernière un film français : *Trois Argentins à Montmartre*, qui a réalisé une bonne recette. De son côté, l'« Apollo » nous annonce pour la semaine prochaine une production française : *Son Oncle de Normandie*.

Au « Cinéma Intendance », il va lieu de signaler une reprise du grand film de l'Alliance Cinématographique Européenne : *Le Juif Süss* qui obtient un très gros succès.

Dans les salles de quartier d'excellentes reprises de films français et allemands. Le « Théâtre Alhambra » vient de faire

sa réouverture sous la direction de M. Chévenot avec comme directeur artistique M. Corty. Actuellement, cette salle présente un récital de danses avec José Torrés, danseur espagnol de l'Opéra de Paris, et annonce Raymond Legrand et son orchestre. De grands programmes de music-hall et de théâtre seront présentés; il est aussi question de programmes cinématographiques, mais rien n'est encore arrêté à ce sujet.

Gérard Couman.

Onze mois après avoir été détruit par un incendie, le « Cinéma Family » d'Angoulême fait sa réouverture

En octobre dernier, le « Cinéma Family » d'Angoulême, belle salle de 1.300 places, appartenant à Mme Vve G. Deschamps, la plus moderne de toute la région, était complètement détruit par un incendie.

Onze mois plus tard, le vendredi 26 septembre, a eu lieu la réouverture du « Cinéma Family » entièrement reconstruit.

Le nouveau « Family », dont les architectes sont M. Montaut et Mme Adrienne Gorska, qui ont construit le « Normandie » de Paris et de nombreux « Cinéas », a été édifié et équipé en un temps record.

La réouverture s'est faite avec un grand gala au profit des prisonniers de guerre. Le programme était composé, à l'écran, avec *L'Empreinte du Dieu* et sur la scène : *Léo Marjane*.

Nous reviendrons, dans un prochain numéro, sur cette manifestation.

LE CINÉMA BONAPARTE DE PARIS. A FAIT SA RÉOUVERTURE AVEC « DIAMANT NOIR »

Fermé depuis juin 1940, le cinéma « Bonaparte », place Saint-Sulpice à Paris, a fait sa réouverture le mercredi 10 septem-



A la réouverture du « Bonaparte », M. Davran, Directeur général de Minerva, cause avec Louise Carletti, Henri Garat et Roland Toutain.

(Photo Bonaparte)

bre avec la production de Minerva Films, *Diamant noir*. A cette occasion, M. Marcel Thirriot, Pré-

L'ANNUAIRE PROFESSIONNEL LE TOUT-CINÉMA

va paraître dans quelques semaines

Seule, la mise au point exacte de toutes les branches de notre industrie a retardé sa parution.

Retardataires, notez que les inscriptions sont encore possibles pendant quelques jours et que les souscriptions sont acceptées au prix de 60 fr. jusqu'à la sortie du volume. C. C. P. Paris 340-28.

LE TOUT-CINÉMA

19, Rue des Petits-Champs, Paris-1^{er}

Téléphone : RIChelieu 85-85

LES NOUVEAUX FILMS

(G) : Films visibles par tous.
(A) : Pour adultes seulement.

Fille d'Ève
Comédie gaie (A)
(doublée en français)
avec **Marika Röck**
A. C. E. 80 min.

Origine : Allemande.
Production : Ufa.
Réalisation : Georg Jacoby.
Interprètes : Marika Röck
(Inge Fleming), Victor Staal
(Willy Prince), Karl Schon-
bock (Waldemar), Gisela
Schulter (Alma), Oscar Sima
(Fleming Jr), Albert Florath
(Fleming Sr), Igeborg von
Kusserow (Friedl), Mady Rahl
(Mimi).
Sortie en exclusivité : Paris,
le 1^{er} septembre 1941 au Nor-
mandie.

Excellente comédie, menée
sur un rythme rapide, qui en-
traîne le spectateur dans une
suite mouvementée d'aventures
tour à tour sentimentales,
amusantes et burlesques.
C'est du bon cinéma dis-
trayant qui a, de plus, le mé-
rite de nous initier à la vie
populaire berlinoise : une
grande partie du film se dé-
roule dans une pittoresque
kermesse populaire de ban-
lieue, au cours d'une fête de
nuît, qui est le cadre d'un
étonnant divertissement, avec
des « clous » vraiment sen-
sationnels.

Le sujet permet à la gran-
de vedette Marika Röck d'uti-
liser les divers aspects de
son talent très complet :
dances acrobatiques, claque-
tes, chansons et, enfin, très
fine comédienne dans les scè-
nes charmantes de « flirt »
avec son compagnon de ren-
contre.

Inge Fleming, fille et petite-
fille de gros hôteliers de Ber-
lin, est habituée à faire tous ses
caprices. En contravention avec
le Code de la route, elle se met
en récidive et n'a d'autres res-
sources, pour éviter la prison,
que la fuite. Elle manque le
train pour Paris, et décide, pour
ne pas manquer celui du lende-
main matin, de passer la nuit
dans une kermesse de banlieue.

Un compagnon de rencontre,
qui se dit Prince, la suit pas à
pas et participe à ses nouvel-
les folies. Notamment, ils se
baignent ensemble à minuit,
sans maillots; une averse, appe-
lée par un splendide feu d'arti-
fice, lui fait égarer ses vête-
ments.

Finalement, Inge retrouve son
Prince à la grande soirée don-
née au palais paternel, où elle
paraît dans un grand numéro
de danse acrobatique et de
chant. Mais son Prince est sim-
plement un des maîtres d'hôtel
de son père... Comme il s'ap-
pelle M. Willy Prince, il n'a pas
menti. Grâce au bon sens du
grand-père, on les mariera.

Miroir de la Vie
Comédie dramatique (A)
(parlée en allemand et doublée)
avec **Paula Wessely**
TOBIS 98 min.

Origine : Allemande.
Production : Vienna Film.
Réalisation : Geza von Bolvary.
Scénario : J. Sandmeier.
Interprètes : Paula Wessely
Attila Hörbiger (Peter), Peter
Petersen (Karlreit, père d'An-
na), Janne Tilden (Liesl),
Walter Szurovy (Erich), Raoul
Arlan (Professeur Tlusty).
Sortie en exclusivité : Paris,
le 29 août 1941, au Biarritz
(version originale) et au
Français (version doublée).

Film prenant et intéres-
sant, basé sur une intrigue
vraiment dramatique et bien
composée qui nous expose
un problème moderne, atta-
chant, de grande valeur hu-
maine et sociale. Il s'agit du
conflit de la « vraie médecine »
et de celle des Guéris-
seurs.

Pour l'héroïne, le choix
s'impose, non seulement en-
tre ces deux conceptions,
mais entre son père et son
fiancé qui est déjà son amant,
le père de son futur enfant...
C'est Paula Wessely, dont on
connaît le remarquable talent,
qui joue le rôle principal avec
tout son sens du pathétique
simple, direct, sa peur de
l'emphase, son naturel dans
les scènes d'émotion... Au-
près d'elle, Peter Petersen
est le père, bijoutier et gué-
risseur, avec beaucoup de re-
lief.

Anna, étudiante en médecine,
est fiancée à un étudiant, le Do-
cteur Eberlé. Mais son père exerce,
en même temps que le mé-
tier de bijoutier, une activité
occulte de guérisseur : il pos-
sède le don mystérieux du diag-
nostic par les yeux... Anna est
mise dans la nécessité de choi-
sir entre son père et son fiancé,
entre son amour filial et la Fa-
culté.

Une malade soignée par son
père menace, en effet, de le dé-
noncer si, en l'absence du gué-
risseur, Anna ne lui donne pas
certaines gouttes interdites par
le Codex... Elle comparait devant
le conseil de discipline de la
Faculté, en présence de son
fiancé et de son père... L'atti-
tude trop raide et exigeante
d'Eberlé amène leur rupture :
c'est avec son père qu'elle re-
part. Elle ira en Suisse achever
ses études, ou plutôt accoucher
de l'enfant qu'elle a d'Eberlé, et
que celui-ci ignore...

C'est autour de l'enfant que
les deux hommes se réconcilient,
tandis qu'Anna, heureuse-
ment délivrée désigne celui qui
seul possède la vraie science.

L'Étrange Suzy
Comédie gaie (A)
avec
Albert Préjean, Suzy Prim
Claude Dauphin
SIRIUS 83 min.

Origine : Française.
Production : Productions Ba-
dalo 1941.
Réalisation : P.-J. Ducis.
Auteur : Scénario original et
dialogues de Yves Mirande.
Musique : Vincent Scotto.
Opérateurs : Fred et Lemarre.
Directeur de prod.: P. Danis.
Interprètes : Albert Préjean
(Henri Buger), Suzy Prim
(Suzy), Claude Dauphin (Jac-
ques Hébert, le Médecin),
Marguerite Moreno (la tante),
Pierre Stéphen (Joseph), Gaby
Andreu (Aline), Lisette Di-
dier, Lysiane Rey, Jean Tar-
ride, Sarbel, Delaitre.

Studios : Nice, La Victorine.
Son : Petersen Poulsen.
Ingénieur du son : Lecoq.
Sortie en exclusivité : Paris,
29 août 41 au « Max-Linder ».

Amusante comédie, menée
sur un train très vif. Un ex-
cellent dialogue d'Yves Mi-
rande abonde en mots drôles
et en propos burlesques,
très vraisemblables et qui
paraissent « pris sur le vif... »
De beaux paysages de Pro-
vence, des intérieurs luxueux
et bien décorés, de jolies fil-
les, une action très entraî-
nante, des épisodes comiques
et un dénouement heureux
bien amené, font de ce film un
spectacle de détente.

Suzy Prim, Albert Préjean,
Marguerite Moreno et « sa
nièce » la jolie Gaby Andreu,
charmante et fort bien habi-
lée, Claude Dauphin, Pierre
Stéphen, animent et soutien-
nent de leur talent cette co-
médie légère et divertissante.

Après plusieurs années de ma-
riage, Suzy et son mari devien-
nent « nerveux... » Celui-ci par-
le même de divorce. Pour l'em-
pêcher, elle imagine de se faire
passer pour folle : le divorce
étant refusé dans les cas d'alié-
nation mentale. Elle en profite
pour aiguillonner, par le mé-
canisme de la jalousie « diri-
gée », les ardeurs de son époux.
Elle fait mine de prendre pour
son mari le médecin appelé
d'urgence et lui prodigue ses
caresses... Quant à son mari vé-
ritable, elle demande « qui est
ce monsieur et s'il va bientôt
partir... »

Survient sa belle-sœur, ac-
compagnée de sa ravissante
nièce. Les quiproquos se com-
pliquent et rebondissent entre
ces cinq personnages, sans
compter les contre-coups à l'of-
fice et à la cuisine... Finalement,
le ménage repartira et sa jolie
nièce épousera la jeune méde-
cin aliéniste...

Christine
Comédie sentimentale
parlée en allemand (G)
(sortira doublée)
avec **Gisela Uhlen**
et **Willy Fritsch**
A. C. E. 73 min.

Origine : Allemande.
Production : Ufa.
Réalisation : Erich Waschneck.
Scénario : Josef Maria Frank.
Interprètes : Willy Fritsch
(Thomas Holk), Gisela Uhlen
(Christine), Ida Wust (Mme
von Estorff), Liane Haid (Ada
Rasmus), Georg Vogelsang (le
père de Christine), Karl John
(Bastl), Vera Hartegg (Bar-
bara), Rudolf Klein-Rogge
(Consul H. Rasmus), Hans
Zesch-Ballot (D^r von Grem-
mon), Lotte Spira (la femme du
Consul).

Sortie en exclusivité : Paris,
le 27 août 41 au Colisée.

Comédie sentimentale qui
mène l'héroïne, une simple
jeune fille de la campagne
(serveuse d'eaux dans une
station thermale durant la
saison de cure) vers une
haute situation sociale, par
un mariage avec un impor-
tant ingénieur des grands
chantiers navals de Ham-
bourg.

Une action dramatique
chemine en même temps que
l'intrigue sentimentale et les
scènes tragiques alternent
avec d'autres scènes d'un
tout autre caractère : une
idylle charmante, la vie de la
jeune fille chez la tante de
son fiancé dans les riches fa-
milles de Hambourg...

Le film est bien conduit et
bien joué par Gisela Uhlen,
jolie et adroite, et par Willy
Fritsch.

Christine, fille d'un cultiva-
teur ruiné par un usurier, sert
les eaux thermales durant la
saison. Un ingénieur des chan-
tiers de Hambourg, Thomas,
s'en éprend, aide son père à se
dégager du poids de ses dettes,
et se fiance à elle. Il la confie à
sa tante pour l'initier aux diffi-
cultés de sa vie mondaine fu-
ture. Mais Ada Rasmus, jeune
veuve conquérante, souhaite
épouser Thomas; elle entre-
prend de « couler » Christine,
qui tombe dans un piège tendu
par elle.

Au village, le frère de Chris-
tine tue l'usurier à la suite d'une
querelle; il s'enfuit et vient à
Hambourg demander une aide
à sa sœur. Cette visite paraît
suspecte à la tante de Thomas;
l'attitude de celui-ci, revenu
d'urgence, paraît indiquer à
Christine qu'il ne l'aime plus.
Elle repart pour le village, où
Thomas ira bientôt la recher-
cher.

G : visible par tous.
A : pour adultes seulement.

La Folle Imposture
Comédie gaie (A)
(doublée en français)
avec
Henrich George
Louise Ullrich
et **Victor de Kowa**
TOBIS 1 h. 35

Origine : Allemande.
Production : Météor-Film de la
Terra.

Réalisation : Wolfgang Liebe-
neiner.

Interprètes : Louise Ullrich
(Monica), Heinrich George
(Felder), Victor de Kowa (Mar-
tin Pratt), Charlotte Daudert
(Vera Brenkow), Will Dohm
(Le Consul Brenkow).

Sortie en exclusivité : Paris,
le 17 sept. 41 au Lord-Byron.

Amusante fantaisie — à la
fois comédie et farce — si-
tuée dans le milieu des artis-
tes peintres un peu bohèmes,
moitié par paresse et moitié
par scrupule artistique... Le
grand acteur Heinrich George
incarne, dans ce film, le rôle
d'un marchand de tableaux,
expert en matière de réclame,
amateur de jolies femmes et
de gâteaux à la crème, dont il
a dressé une figure haute en
couleurs, truculente et très
pittoresque.

La série de quiproquos,
habilement nouée, se déroule
de façon un peu convention-
nelle, mais très amusante : la
grande cérémonie de l'inau-
guration d'une fresque consti-
tue une charge de bon aloi.

Martin Pratt hésite à vendre
ses tableaux, ne se croyant pas
encore en possession de son en-
tier développement artistique;
sa femme, Monika, se débat
parmi les créanciers et les fournis-
seurs. Monika a l'idée de pré-
senter au marchand de tableaux
Felder une toile de son mari
comme étant une œuvre d'elle :
leurs initiales étant les mêmes...
Felder, séduit par la beauté de
Monika, achète la toile. Il veut
la lancer... Il lui fait obtenir la
commande d'une grande fres-
que dans un bâtiment officiel.
Martin, bien entendu, en se ca-
chant, peint le panneau. Mais le
jour de l'inauguration, Monika
avoue en public la supercherie.

Cette « folle imposture » cause
un grand scandale, et Monika
a disparu... Les deux époux se
retrouvent dans leur premier et
petit atelier, sous les toits... et
se pardonneront en se disant
leur amour.

LES NOUVEAUX FILMS

Le Dernier des Six
Drame policier (A)
avec **Pierre Fresnay**
A.C.E. 1 h. 30

Origine : Française.
Production : Continental Films.
Réalisation : Georges Lacombe.
Auteur : D'après le roman de
S. A. Steeman : Six Hommes
morts.

Adaptation et dialogues :
Georges Clouzot.
Musique : Jean Alfaro.
Chef-opérateur : R. Lefebvre.
Décors : André Andrejew.

Interprètes : Pierre Fresnay
(Commissaire Wens), André
Luguet (Senter), Jean Che-
vrier (Perlonjour), Lucien Nat
(Gernicot), Jean Tissier (Ti-
gnol), Georges Rollin (Gribe-
be), Raymond Segard (Na-
motte), Suzy Delair (Mila Ma-
lou), Michèle Alfa (Lolita),
Robert Ozanne (Inspecteur
Dallandier), Pierre Labry
(Inspecteur Picard).

Studios : Paris-Studios-Ciné-
ma.
Enregistrement : W. E.
Sortie en exclusivité : Paris,
16 sept. 41 au Normandie.

Excellent film policier, cer-
tainement le meilleur du genre
qui ait jamais été tourné en
France. Voici un spectacle
captivant qui passionnera les
publics les plus difficiles et
les plus différents. Disons que
le mérite de cette réussite
revient d'abord à Georges La-
combe, réalisateur modeste,
mais plein de talent, qui aime
le cinéma, sait d'en servir et
le prouve. Le Dernier des Six
est du vrai et du meilleur ci-
néma.

Un scénario remarquable-
ment construit, une atmos-
phère admirablement créée,
une action qui accroche le
spectateur dès la première
image et ne le lâche plus jus-
qu'au mot « fin », une adapta-
tion intelligente et des dialo-
gues vifs et mordants, et, en-
fin, une interprétation plus
que brillante avec la révéla-
tion de Pierre Fresnay en dé-
tective (il a créé un person-
nage étonnant de saveur),
font de ce film l'un des plus
beaux succès d'exploitation
de la saison.

Six amis s'associent en un
pacte d'amitié et décident de se
retrouver cinq années plus tard.
Ils partageront alors la fortune
qu'ils auront amassée. Certains
ont réussi; d'autres ont échoué
et sont pauvres. L'échéance ar-
rive : les six amis doivent se

Premier Bal
Comédie sentimentale (A)
avec
Marie Déa, Fernand Ledoux
Raymond Rouleau
Gaby Sylvia
DISCINA 1 h. 45

Origine : Française.
Production : André Paulvé.
Réalisation : Christian-Jaque.
Auteur : Scénario original de
Charles Spaak.

Adapt. et Dial. : Charles Spaak.
Assistent : Raymond Villette.
Chef-opérat. : Roger Hubert.
Décors : René Renoux.

Musique : Van Parys.
Interprètes : Marie Déa (Nico-
le), Gaby Sylvia (Danielle),
Fernand Ledoux (M. Noblet),
Raymond Rouleau (Jean),
François Périer (Ernest),
Brochard (le Domestique),
Bernard Blier (le Maître d'hô-
tel), Germaine Fontlan, Gildès,
Maupi, Ch. Grandval, Mou-
loudji.

Studios : Saint-Maurice.
Enregistrement : W. E.
Sortie en exclusivité : Paris,
le 17 sept. 41 au Madeleine-
Cinéma.

Premier Bal, dont les pri-
ses de vues commencèrent
aux studios de Saint-Maurice
en juin dernier, est le troi-
sième film de la nouvelle pro-
duction française présenté à
Paris cette saison. C'est une
jolie comédie sentimentale
qui débute sur un ton gai,
avec quelques bonnes trou-
vailles comiques; par la suite,
l'action devient dramati-
que avec des moments très
émouvants pour se terminer
sur une note réconfortante.

L'un des grands mérites de
ce film à la réalisation so-
ignée est d'avoir été tourné
pour une grande partie en ex-
térieurs, dans le cadre du
merveilleux pays Basque.
Christian-Jaque a fait tous

ses efforts pour réaliser une
production au style léger,
avec une certaine échappée
vers la poésie à laquelle le
public ne sera pas insensible.

Le père Noblet, retiré dans la
région de Saint-Jean-de-Luz, a
deux filles, Nicole et Danielle.
Tandis que Nicole participe à
la vie campagnarde, Danielle ne
rêve qu'élégance, séductions, et
un mariage avec le beau prince
charmant qui va venir...

Noblet, veuf de bonne heure,
contemple la jeunesse de ses
filles plutôt qu'il ne la dirige.
Une crise de goutte amène à la
maison un jeune médecin, Jean.
Une invitation à un bal, dans un
château voisin, réunit les deux
jeunes filles et Jean, et égale-
ment Ernest, un ami d'enfance
des deux jeunes filles, établi
comme vétérinaire.

Jean échange une promesse
de fiançailles avec l'une des
deux jeunes filles; mais le len-
demain, son père, venant en vi-
site officielle auprès de Noblet,
oublie le nom de l'épouse de son
fils. Cruel quiproquo, Nicole
aime Jean; c'est la main de Da-
nielle que celui-ci a demandée.

Danielle, futile et indifférente,
ne sait pas retenir Jean chez
lui; prend un amant; elle va
quitter son mari. Elle appelle
Nicole pour demeurer auprès de
son mari, et tenter ainsi de re-
nouer sa chance...

Au chevet du père mourant,
Nicole, Jean et Danielle se trou-
vent. Mais Nicole, comprenant
que Jean, malgré la trahison,
aime toujours sa sœur, leur de-
mande de reprendre leur vie
commune : « Ce fut la dernière
volonté de Papa », dit-elle, par
un pieux et douloureux men-
songe.

Nicole retrouvera l'ami d'en-
fance, cœur fidèle et sûr, qui lui
donnera cette douceur et cette
sécurité confiante qui ressem-
blent au bonheur.

retrouver. Mais l'un d'eux man-
que déjà à l'appel : il a mysté-
rieusement disparu au cours de
la traversée qui le ramenait de
Dakar en France. Le second est
abattu d'une balle et son cadav-
re disparaît mystérieusement.
Le troisième est tué au cours
d'une représentation de music-
hall. Le quatrième est trouvé
poignardé dans un hôtel meublé
de dernière catégorie.

L'inspecteur Wens qui mène
l'enquête a son idée. Celui qui

tue ne peut être que l'un des
six, et ce sera le dernier des
six, puisque tous les autres
ayant disparu, il touchera la
fortune de ses amis disparus.

Des six amis, il ne reste plus
que deux. Lequel des deux est
l'assassin. Et voici que le cin-
quième tombe à son tour. Le
dernier des six est arrêté en dé-
pit de ses protestations d'innocence.
Mais l'inspecteur de po-
lice Wens donne le mot de
l'énigme.

LE PRINCE CHARMANT

DEUIL

M. Denis Délérès, directeur de l'Idéal Cinéma, 114, rue d'Alsée, à Paris, nous fait part du deuil qui le frappe en la personne de Mme Justin Délérès, sa mère, décédée à Vitry-sur-Seine à la suite d'une longue maladie.

Nous adressons à M. Délérès nos condoléances sincères.

CHANGEMENT D'ADRESSE

L'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Belgique nous fait part de sa nouvelle adresse : 2, rue des Roses, Bruxelles.

SORTIES A PARIS

La Société DISPA annonce la sortie générale de ses films dans le circuit Gaumont pour le :

17 septembre 41 : *Cavalcade d'Amour*.

22 octobre 1941 : *Bois sacré*.
7 janvier 1942 : *Brigade sauvage*.

Et rappelle à MM. les Directeurs les reprises à gros succès des films suivants :

Le Roi, Escadron blanc, Quadrille, Firmin, Tricoche et Cacole, Les Nouveaux Riches, Rhapsodie d'Amour.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets : 9 fr. la ligne.

Dans les catégories ci-dessus, 12 lignes gratuites par an pour nos abonnés.

Annonces commerciales pour la vente de films : 50 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Etranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Directeur - propriétaire, cherche à louer ou prendre en gérance, salle moyenne même affaire à remonter.

Ecrire case n° 265, à la Revue.

Très bon opérateur, élect., bonnes références.

Rappeneau, 122, rue d'Attila, Châlons-sur-Marne (Marne).

Ayant assuré direction plusieurs grandes salles Paris-provinces, connaiss. cabine, cher-

che emploi Paris-province. Réf. et carte professionnelle.

Chamby, 40, rue de Bondy, Paris (10°).

ACHAT CINÉMA

Cherche cinéma 500 à 1.000 places, affaire saine, avec ou sans l'immeuble.

Ecrire case n° 263, à la Revue.

VENTES CINÉMAS

A vendre en Normandie, seul dans pays ouvrier, joli cinéma, très coquet, 300 places, équipement premier ordre, très bonne clientèle.

Ecrire case n° 264, à la Revue.

Cause maladie, vend ou associe cinéma, 600 places banlieue ouest, tenu 10 ans. Fermé provisoirement. Il faut 200.000 francs.

Ecrire Mme Dorbal, 80, rue de Turenne, Paris (5°).

ACHAT MATÉRIEL

Suis acheteur valves Tungar 15 ampères neuves ou occasion. Omnia Cinéma, Nonancourt (Eure).

VENTE
ACHAT CINÉMASAGENCE GÉNÉRALE
DU SPECTACLE

112, boul. Rochechouart.
MONTMARTRE 86-66

APPAREILS SONORES
"UNIVERSEL"
ÉQUIPEMENTS
MATÉRIELS
pour CABINES
cinématographiques

70, Rue de l'Aqueduc
PARIS (X°)
Nord 26-61 CINEVERSEL

FILMS NOUVEAUX
PRÉSENTÉS A PARIS

3 FILMS FRANÇAIS

Premier Bal (Discina), le 17 septembre au Madeleine-Cinéma.

Parade en Sept Nuits (Pathé), le 24 septembre au Colisée.

Le Club des Soupirants (A.C.E.), le 26 septembre au Marivaux.

3 FILMS DOUBLES

La Folle Imposture (Tobis), le 17 septembre au Lord-Byron.

Cœur immortel (Tobis), le 19 septembre au Français.

Le Président Krüger (A.C.E.), le 1er octobre au Normandie.

2 VERSIONS ORIGINALES

Cœur immortel (Tobis), le 19 sept. au Biarritz.

Fausseurs (A.C.E.), le 19 septembre, Les Portiques et Max-Linder.

PROGRAMMES DES
CINÉMAS DE PARIS

du 24 sept. au 7 octobre

Aubert-Palace : *L'Acrobate* (1^{re} s.).

Balzac : *Diamant noir* (4^e sem.).

Biarritz : *Cœur immortel* (2^e sem.).

Bonaparte : *Diamant noir*.

César : *L'Empreinte du Dieu* (5^e semaine).

Champs-Élysées : *Volpone*.

Ciné-Opéra : *L'Enfer des Anges*.

Helder : *Nuit de Décembre* (17^e semaine).

Impérial : *Diamant noir*.

Lord-Byron : *La Folle Imposture* (2^e semaine).

Madame : *Premier Bal* (2^e sem.).

Marbeuf : *La Griffe du Hasard*.

Moulin-Rouge : *Premier Rendez-vous*.

La Royale : *L'Empreinte du Dieu* (5^e semaine).

Marivaux : *Le Club des Soupirants* (1^{re} semaine).

Normandie : *Le Président Krüger* (1^{re} semaine).

Olympia : *Fille d'Eve*.

Paramount : *Narcisse*.

Max-Linder : *Fausseurs* (2^e sem.).

Portiques : *Fausseurs*.

Studio Parnasse : *Bel Al*.

Triomphe : *Michel Ange*.

Colisée : *Parade en Sept Nuits* (2^e semaine).

L.T.C.

SAINT-CLOUD

LABORATOIRES
LES PLUS MODERNES

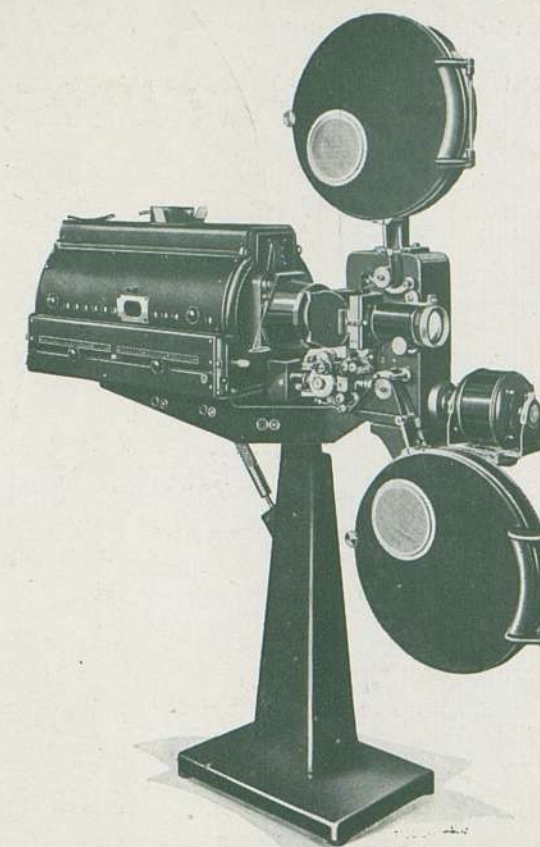
19, AV. DES PRÉS
SAINT-CLOUD

MOL. 55-56

Comptoir Général du Matériel Cinématographique

60-62, RUE D'HAUTEVILLE, PARIS (X°)

Téléphone : TAITBOUT 50-85



PROJECTEUR TYPE CADET

Moteur accouplé direct

Lecteur, tambour et frein rotatif

Cadrage par rotation de croix

Carter 900 m.

LANTERNE AUTOMATIQUE
Type H - 50

Miroir 300 m/m

Réglage indépendant de chaque charbon

Point automatique

AMPLIFICATEUR 120 U

15 watts modulés

Pour salle jusqu'à 800 places

35 et 16 m/m

Haut Parleur témoin incorporé

Prise pour fader de salle

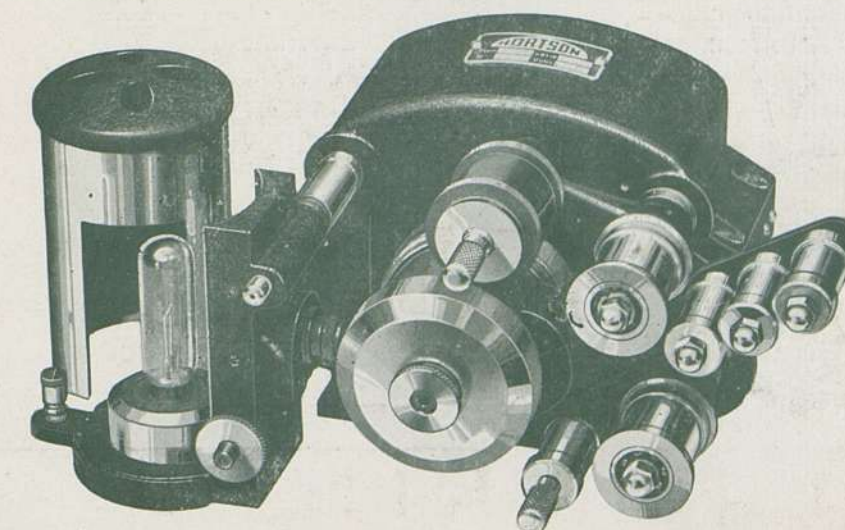
LECTEUR ROTATIF H F - 41

Tambour et frein rotatif

Piste sonore et fente réglable

Cellule Pressler SP 2

Pose immédiate sur tous projecteurs



SERVICE PERMANENT
D'ENTRETIEN

TAITBOUT 50-85

LA TECHNIQUE
DU POSTE D'ÉMISSION
APPLIQUÉE AU
Cinéma

QUEL QUE SOIT
l'acoustique de votre salle

L'AMPLI L.I.E.

à double voies

VOUS DONNERA LA
TONALITE PARFAITE

par simple manœuvre du
potentiomètre



LABORATOIRE
INDUSTRIEL
D'ÉLECTRICITÉ
41, RUE ÉMILE ZOLA
MONTREUIL (SEINE)
TEL. AVRON 39-20

MATÉRIEL POUR
EXPLOITATION

PRÉ-AMPLIS DE CELLULE
AMPLIS DE PUISSANCE
A DOUBLE VOIES
FILTRES DIVISEURS DE FRÉQUENCE

LE PRINCE CHARMANT

FOIRE DE LYON

*pour la
grande
exploitation
en 35 et 16^{mm}*



"ACTUAL"

*ensemble sonore
haute fidélité*

DIMENSIONS RÉDUITES compatibles avec les plus petites
cabines (largeur 54 cm, hauteur 49 cm5, épaisseur 20 cm)

SÉCURITÉ SANS PRÉCÉDENT, l'opérateur peut entre-
tenir l'installation, évitant d'avoir à la dépanner.

**INSTALLATIONS FAITES OU EN COURS
DEPUIS UN MOIS**

« Montreuil-Palace »	à MONTREUIL
« Excelsior-Cinéma »	» BRY-sur-MARNE
« Celtic »	» CONCARNEAU
« Le Chevilly »	» CHEVILLY
« Le Sélect »	» ANTONY
« Le Family »	» ANTONY
« Cinéma-Palace »	» MAISONS-LAFFITTE
« Le Familia »	» DOUARNENEZ
« Le Moderne »	» MONTROUGE
« Les Variétés »	» COUERON
Salle du Monteil	» BLAYE
Salle de Monville	» MONVILLE
« Le Majestic »	» DIGOIN

A. CHARLINI

CONSTRUCTEUR, SOCIÉTÉ A. R. L. AU CAPITAL DE 800.000 FRANCS
181 bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)

Téléphone : ALÉ 41.00

systeme sonore  Procédés A. Charlini

PUISSANCE 30 WATTS MODULÉS SANS DISTORTIONS

